MÉMORIAL
DU MÉDECIN
HOMŒOPATHISTE,

OU

Répertoire alphabétique de traitements et d'expériences homœopathiques, pour servir de guide dans l'application de l'homœopathie au lit du malade.

PAR J. L. HAAS;

Traduit de l'allemand sur la 2e édition

PAR A. J. L. JOURDAN.

PARIS,

J. B. BAILLIÈRE, LIBRAIRE,
RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE. No 13. bis.

LONDRES,
MÊME MAISON, 219, REGENT STREET.

1834.

rieur. En lotions, injections, fomenta-
ıtives, à la dose de 1 à 3 gros pour une
.

T

TABAC.

: 2 gros à 1 once pour deux livres d'eau.

ıtré à l'intérieur, le Tabac exerce sur
nomie deux actions bien distinctes:
re absorbé, il irrite, enflamme, cor-
ırties avec lesquelles ils est en contact;
absortion il engourdit le système ner-
donne lieu à tous les phénomènes du
:. Malgré ses propriétés toniques (il est
ni les poisons narcotico-âcres), il a été,
ıre employé en médecine. On l'a donné
:nt, comme anthelmintique, comme
ıns les cas de paralysie du rectum, de
ranglées, etc. On l'a encore vanté
iurétique, comme anti-dysentérique,
pilepsie, le tétanos, en fomentations
men, etc. Sa fumée, dirigée dans le
rite vivement cet intestin, et le rend
e à rappeler à la vie les personnes as-
ou noyées. Enfin, à l'état frais, on
:n frictions contre la gale, la teigne, les
tc.

A xxxiii c
27/103/A

6/-
ZB12
Cal-63-681

MÉMORIAL
DU MÉDECIN
HOMOEOPATHISTE.

Ouvrages qui se trouvent chez le même libraire.

EXPOSITION DE LA DOCTRINE MÉDICALE HOMOEOPATHIQUE, ou ORGANON DE L'ART DE GUÉRIR, par S. HAHNEMANN ; augmentée de plusieurs Fragments de ses autres ouvrages, et suivie d'une *Pharmacopée homœopathique;* traduction nouvelle sur la quatrième édition, par A.-J.-L. JOURDAN, Paris, 1832. In-8. 7 fr.

DOCTRINE ET TRAITEMENT HOMOEOPATHIQUE DES MALADIES CHRONIQUES, par le docteur S. HAHNEMANN, traduit de l'allemand, par A.-J.-L. JOURDAN, membre de l'Académie royale de Médecine. Paris, 1832. 2 vol. in-8. 15 fr.

TRAITÉ DE MATIÈRE MÉDICALE PURE, ou DE L'ACTION HOMOEOPATHIQUE DES MÉDICAMENTS ; par le docteur S. HAHNEMANN. Traduit de l'allemand, par A.-J.-L. JOURDAN, D. M. P. Paris, 1834, 3 vol. in-8. 24 fr.

LA DOCTRINE MÉDICALE HOMOEOPATHIQUE CONSIDÉRÉE SOUS LES RAPPORTS THÉORIQUE ET PRATIQUE; par le docteur H. C. GUEYRARD, Membre de la Société homœopathique de Leipsick, de la Société gallicane, etc. Paris, 1834, in-8. 4 fr, 50 c.

47276

MÉMORIAL

DU MÉDECIN

HOMŒOPATHISTE,

OU

Répertoire alphabétique de traitements et d'expériences homœopathiques, pour servir de guide dans l'application de l'homœopathie au lit du malade.

PAR J. L. HAAS;

Traduit de l'allemand (sur la 2e édition)

PAR A. J. L. JOURDAN.

PARIS,

J. B. BAILLIÈRE, LIBRAIRE,
RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE. No 13, *bis*.

LONDRES,
MÊME MAISON, 219, REGENT STREET.

1834.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

IMPRIMERIE D'HIPPOLYTE TILLIARD,
RUE DE LA HARPE, N° 88.

PRÉFACE.

L'auteur connaît la prééminence de l'homœopathie qui individualise tous les cas morbides, sur l'allopathie dont la manie de généraliser a introduit de si grands préjugés dans l'art de traiter l'humanité souffrante. Cependant il se hasarde à publier un livre qui pourra sembler avoir pour tendance de faire rétrograder la médecine dans les fausses routes de l'ancienne École. Mais ce recueil a pour unique but de mettre en évidence tout ce que l'homœopathie a déjà produit jusqu'à ce jour dans le traitement des maladies. Il doit, dans certains cas, servir comme

près les intentions qui m'ont guidé en recueillant les faits dont il se compose (1)!

---

(1) M. Haas indique, à la suite de chaque fait, l'ouvrage auquel il l'a emprunté. Mais les traités sur l'homœopathie étant tous écrits en langue allemande, il a paru inutile de reproduire ici ces citations. M. Haas s'est servi aussi, pour énoncer les doses, d'un système de notation différent de celui qu'on a suivi jusqu'ici ; ainsi, au lieu de Bellad. ooo/x, il écrit Bellad. 3/3o ; et quand il dit Bellad. 3o, il entend par là une goutte entière de la décillionième dilution, ou de la trentième puissance de la Belladone. Les autres abréviations sont celles qu'on a coutume d'employer. (*Note de l'éditeur.*)

MÉMORIAL

DU MÉDECIN

HOMOEOPATHISTE.

AMAUROSE, V. aussi ASTHÉNIE DE LA VUE.

Quand elle débute : *Cannab.*, *China* 1/11/2, *Spir. sulph.*

Ses prodromes : *Mercur. sol.*, avec le secours de *Euphras.* contre un fort larmoiement.

Hartlaub la guérit avec *Calcar. carb.* 2/18, *Silic.*, 2/24, *Acid. nitr.*, 2/24, *Phosph.*, 7/24, *Caust.*, 2/18.

AMÉNORRHÉE.

Pulsat. 12. Survenue à la suite d'un grand refroidissement dans l'eau, avec vertige, mal de tête au front, pression à l'estomac, flueurs blanches, pression en urinant, respiration courte et battements de cœur.

Pulsat. 12. Chez une veuve et chez une fille de dix-sept ans.

Cal. carb. Au bout de douze jours survint un écoulement menstruel abondant, qui dura cinq jours.

La même maladie, avec faiblesse extrême, vomissement, obstruction, anxiété et oppression; le corps comme un squelette, recouvert d'une peau terreuse. La malade paraissait vouée à une mort certaine. Elle fut complétement rétablie en cinq mois, par *Acon.*, *Calc. carb.*, *Colocynth.*, *Sepia* et *Graphit.*

Sulph. 1/0 et *Sep.* 1/30, dans une aménorrhée avec spasme de poitrine.

Sulph. Au bout de quatorze jours, les règles parurent, sans douleurs.

ANGINE.

Sont à recommander : *Acon.*, *Bellad.*, *Merc. sol.*, *Hep. sulph.*, *Rhus.*, *Bryon.*, *Ign.*, *Pulsat.*, *Cocc*, *Capsic.*, *Nux*, *Arsen.*, *Sulph.*, *Acid. nitr.*

Acid. mur. Recommandé par Raw.

Argentum. Une angine causée par l'abus du mercure, avec excoriation prolongée, fut soulagée par *Argentum.*

Bellad. Chez un jeune homme de dix-sept ans, qui éprouvait de violentes douleurs en avalant, avec tiraillement sur la poitrine et toux sèche; la luette était gonflée, alongée et infiltrée de sang d'une couleur foncée; *Bellad.*, 5/30, enleva le mal, avec le secours de *Nux*, contre une toux provenant de refroidissement.

Ignat. Dans une angine chronique : palais, amygdales et luette sensibles, sensation d'âpreté, alongement de la luette, douleur lancinante dans la gorge en avalant, fré

quents efforts d'avaler, et même sensation que s'il y avait un pieu dans la gorge. Après avoir mangé, même sensation que si les aliments s'arrêtaient au larynx, d'où pression le long de l'œsophage et sentiment de plénitude sur la poitrine, avec irritation qui porte à tousser, tranchées dans le ventre et colique venteuse, resserrement du ventre, enchifrènement, traction rhumatismale dans la nuque, tiraillements dans les membres, douleur dans l'épaule, et disposition à la mélancolie. *Ignat.* 6, et au bout de trois jours, *Puls.*, 6, contre la sensation existante après avoir mangé. Au bout de quatre semaines, l'angine revint, avec mucus visqueux : *Argentum* 2. soulagea, et *Graphit.* dissipa le resserrement pénible du ventre et les affections hémorrhoïdales.

Ignat. Chez une petite fille de onze ans : les amygdales dures, gonflées et enflammées, avec de petits ulcères suppurants ; cavité de l'arrière-gorge rouge, élancements dans la gorge ; coin de la bouche couvert d'une croûte; élancements dans la parotide gonflée. Dans l'après midi, chaleur, et en même temps froid aux pieds. *Ignat.* 3/18, enleva aussi la tristesse et l'agitation du sommeil.

Pulsat. 12., Chez une femme de cinquante-six ans de nature chronique ; pression et sentiment de sécheresse dans la gorge; palais, amygdales et luette légèrement rouges; douleur sécante et sensation d'écorchure dans la gorge ; point de douleur en avalant ;

exacerbation le soir; le mal fut enlevé, mais il revint au bout de quelques jours; il n'y eut que *Mangan. acet.* qui le guérit d'une manière durable.

ANGINE DE LA GORGE (*Angina faucium.*)

Chamon., Acon., Bellad., sur-tout lorsqu'il y a grande rougeur des parties molles du palais, de la base de la langue, de la luette, des amygdales, sans gonflement, élancements en avalant, ou accompagnés de gonflement extérieur du col et de la nuque; mais *Pulsat.*, lorsqu'il y a plutôt gonflement variqueux et foncé en couleur des vaisseaux, et que la déglutition des alimens est plus facile que la déglutition à vide. Le soir, chaleur sèche, soif et agitation pendant la nuit,

ANGINE LARYNGÉE.

Carbo lign.; dans une affection chronique, chez un malade de dix-neuf ans, émacié, de couleur terreuse, avec céphalalgie, chaleur à la tête, faiblesse des yeux, étourdissemens, bourdonnemens dans les oreilles, sécheresse du nez, langue sèche et chargée, pâleur des lèvres, rougeur pâle du palais, des amygdales et de la luette, mal de gorge et sensation d'étroitesse avec pression spasmodique en avalant, enrouement, chatouillement dans la gorge, fourmillement et accumulation de mucus, toux, oppression de poitrine avec élancemens et douleur

dans le sacrum, traction et pandiculation des membres. *Carb.* 3 procura du soulagement; mais il causa du prurit à la tête, dont les cheveux tombèrent, ce qui cessa au bout de trois semaines ; il resta toujours accumulation de mucus à la luette : le mal de reins et les douleurs dans les membres étaient violents, ce qui fit donner *Zincum :* au bout d'un mois, le malade put faire un voyage de dix lieues à pied.

ANGINE MEMBRANEUSE (Croup.)

Le symptôme caractéristique le plus certain est l'apparition de l'accès après le réveil. Au commencement, catarrhe, et toujours douleur dans le larynx, fort enrouement, et ton sifflant particulier de la toux; la respiration sifflante, gênée de temps en temps, et la fièvre sont également des symptômes caractéristiques : les jectitations, les mouvements d'élévation et d'abaissement du larynx, et l'expuition de masses membraneuses n'ont lieu que tard, quand il est incertain si on sauvera le malade. Le mieux est de donner d'abord *Acon.*, au bout de six heures *Spong. tost.*, et ensuite *Calcar. sulphur.* Pendant la période catharrhale, on doit, dans le traitement, prendre principalement en considération : *Hyoscyam.*, *Bellad*, *Cina*, *Chamom.*, *China*, *Nux*, *Pulsat.* et *Drosera.* Quand la toux se rapproche du son croupal, *Hepar sulph.* 2 est ce qui procure le plus promptement du soulagement. Avant

tout, il faut diminuer l'inflammation locale par *Acon.* 1/30, 2/30 : souvent la maladie se trouve guérie par là. Dans des cas plus graves, il est nécessaire de donner *Spong.* 1/30, et s'il reste encore une toux creuse, avec un peu d'enrouement, *Hepar sulph.* 2 est salutaire au bout de trente-six à quarante-huit heures. La répétition des médicaments homœopathiques s'est montrée salutaire dans les cas où la maladie marchait avec rapidité. Ainsi Gross a donné *Calcar. sulph.* pour la seconde fois au bout de quelques heures, lorsque la première dose ne procurait pas promptement de l'amélioration : il n'employait pas, comme jadis, 2 puissance, mais 3 puissance, et il se propose d'essayer 30 à l'avenir.

Acon. 2/24, et déjà au bout de quatre heures, amélioration telle, qu'il ne reste qu'une toux particulière, ce qui fit donner le soir *Spong.* 30; le lendemain matin, santé parfaite.

Acon. 2/30, dans la première période.

Bellad., lorsque les amygdales sur-tout étaient tuméfiées.

Calcar. sulph., avec la remarque de Bethmann, que *Spongia tosta* convient mieux dans l'angine membraneuse.

Calcar. sulph., chez un enfant; étant à demi endormi, il ne fait que se remuer et s'asseoir avec respiration ronflante, sifflante, courte et anxieuse, de sorte que, réveillé par une toux sèche et violente jusqu'au vomissement, il s

lève avec impétuosité, empoigne son larynx, et pleure d'anxiété, avec face d'un rouge intense, yeux saillants et tête renversée en arrière : il parle vite, a de la chaleur et de la soif, avec pouls vite et dur, sueur et urine foncée en couleur.

Calcar. sulph., en deux doses, avec le secours de *Spong. tosta.*

Sambucus nig. Une sorte de croup, avec cri en toussant, chez un enfant de cinq mois.

Spong. mar. tost., chez un garçon de trois ans et demi; après la disparition d'un coryza, il survint, par l'effet d'un refroidissement, une toux sèche, creuse, glapissante, avec vrai son croupal; courts accès de stertoration dans la trachée-artère; teint pâle, avec peau chaude; fréquents bâillements et pandiculations, distorsion du visage en toussant, à cause d'une douleur dans la trachée-artère, au-dessous du larynx. Disposition à pleurer; pouls dur et vite. Avec le secours de *Aconit.*

Quand il reste de l'enrouement, ce qui a lieu souvent; *Mercur.*, *Drosera* et *Mangan.* ne sont la plupart du temps que palliatifs; peut-être *Arnica* et *Bellad.* produiraient-ils plus d'effet.

ANGINE PALATINE.

Nux vom. Gonflement du palais et de la gencive, difficulté d'avaler, tiraillement dans la mâchoire, avec fluxion à la joue gauche,

élancements dans l'oreille, mal de tête, chaleur brûlante et constipation.

ANGINE PHARYNGÉE.

Aconit., en plusieurs doses, *Bellad.*, *Stram.*, *Hyosc.*, lorsque le spasme empêche d'avaler les aliments, ou *Bellad*, *Mercur.*, *Cantharid.*, quand il n'y a qu'inflammation; *Ignat.*, *Pulsat.*, *Nux*, *Mercur.*, ou *Arsen.*, s'il y a sensation d'une sorte de gonflement ou d'un corps brûlant et raboteux qu'il faudrait avaler. *Nux* sur-tout lorsque l'âcreté dans l'estomac s'annonce par le soda.

ANGINE DE POITRINE.

Arsen. et *Digital.* sont recommandés par Hartmann.

ANGINE TONSILLAIRE.

Bellad. Avec fièvre considérable, chez une fille de onze ans.

Bellad., après un refroidissement, chez une femme de vingt ans.

ANGINE UVULAIRE.

Nux, quand il y a élancemens dans la luette et les glandes sous-maxillaires en avalant, et qu'en n'avalant pas, le malade éprouve la même sensation que s'il avait un pieu dans la gorge, avec gonflement de la luette.

Mercur., sur-tout quand les parties internes ne sont pas seulement enflammées, mais aussi très gonflées, et que le malade a de la peine à parler.

ANGOISSES NOCTURNES.

Arsen., avec anxiété du cœur ; comme symptôme caractéristique.

Rheum, dans les cas de cris nocturnes et d'agitation des enfants ; pendant la dentition chez les enfants.

Ignat., *Pulsat.*, *Nux*, *Angust.*, *Stram.*; sont recommandés.

APATHIE.

Acid. phosph.

APHONIE.

Bellad., 3o. L'aphonie était survenue tout-à-coup, avec violent frisson secouant, froid général, mal de gorge, pouls petit et lent, anxiété extraordinaire et tremblement du cœur. Au bout d'un quart d'heure, la parole revint : il y eut du sommeil, de la sueur, et tout disparut.

Phosph., chez une fille de vingt-cinq ans, avec vertiges, tiraillements dans le côté droit de la poitrine, éruption boutonneuse au visage, abolition subite de la voix, ardeur au creux de l'estomac, congestion vers la tête, règles venues trop tôt, leucorrhée faisant naître

des ampoules, battements de cœur, mal de reins brûlant, gonflement de la main droite, dartres furfuracées au bras, rêves effrayans, vulsion des membres pendant le sommeil, sueur fétide sous les aisselles.

APHTHES.

Chez les petits enfants, *Acid. vitriol.*, 1 gutt., ʒj. Eau à prendre par cuillerées à café.

Acid. mur.

Spir. sulph., chez un enfant de huit jours, avec selles muqueuses, verdâtres, poussées violemment, éruption miliaire, intertrigo entre les cuisses; avec le secours de *Mercur. sol.*

Acid. sulph. 1/30. Mais quand des douleurs de gorge y sont jointes, *Mercur. viv.* 1/30. Les aphthes malignes, avec selles dégénérées, exigent *Arsen.* 1/30, comme spécifique.

Borax, 1/30.

APOPLEXIE.

Arnica, comme le meilleur absorbant après toutes les apoplexies.

Baryta acet, en trois doses de 1/1 et 1/2, chez un vieillard de quatre-vingt-quatre ans.

Bellad., chez une femme de quarante-cinq ans, avec mal de tête habituel, constipation, difficulté d'avaler, bouffissure de la face, yeux rouges et saillants.

Bellad., dans un cas où le sujet tomba de son haut, sans connaissance, avec aphonie, par suite de douleurs depuis la base de la langue jusque dans la région stomachale.

Bellad., seulement point en commençant, mais *Acon.*, *Ipecac.*, *Arn.*, *Coff.*, *Opium*, *Camph.*

Cocculus 6/12.

Ipecac., en trois doses, toutes les deux heures : avec le secours de *Bellad.*, *Arn.*, *Stram. Hyosc.* et *Merc. sol.*, dans l'espace de douze jours, chez un homme pléthorique de 60 ans, après une saignée de six onces.

Nux vom., à l'intérieur et en lavement, avec le secours de *Arnica*, employée à l'intérieur et à l'extérieur, contre le mal de tête et le vertige.

Pulsat., chez une fille de vingt-deux ans, par affection organique du cœur : immobilité, perte totale de connaissance, face extrêmement gonflée et d'un bleu rouge, avec des battements de cœur très violens, mais presque pas de pulsations artérielles, et respiration stertoreuse.

APOPLEXIE GASTRIQUE.

Nux vom. — *Bryon.* — *Ignat.* — *Ipecac.*

APOPLEXIE NERVEUSE.

Bellad. — *Arnica.* — *Coff.* — *Hyosc.* — *Stramon.*, comme moyen principal.

APOPLEXIE SANGUINE.

Acon. — *Ipecac.* — *Coff.* — *Nux vom.* — *Bellad.* — *Merc.*

APOPLEXIE SÉREUSE.

Arn. — *Ipecac.* — *Digit.* — *Merc.*

Dans les paralysies qui restent encore longtemps après les apoplexies ; *Stann.*, *Caust.*, *Zinc.*, et sur-tout *Baryt. carb.* 2/30, principalement chez les vieillards.

APPÉTIT VÉNÉRIEN.

Platina, excitation contre nature de l'appétit vénérien, chez des femmes, avec fourmillement voluptueux dans la région utérine.

ARTHROCACE.

Colocynth., à la suite d'un choc violent contre la symphyse des os pubis.

ARTHRODYNIE. V. aussi LUXATION.

Sulphur., contre les élancements dans les articulations.

ASCARIDES.

Acon., *Nux*, *Ferr.*, *Ignat.*, *Valer.*

Ignat., contre le prurit et le fourmillement à l'anus.

Sulph., 2 30, contre le prurit insupportable dans le rectum.

ASPHYXIE pléthorique ou apoplectique des nouveau-nés.

Après le retour à la vie. *Acon.*, 1/30.

ASPHYXIE ou syncope. V. aussi SYNCOPE, *China.*

ASTHÉNIE.

China. 12, chez une femme de cinquante-quatre ans, avec pouls petit, sueurs nocturnes, sommeil troublé, soif, maux de tête, comme si l'on arrachait les cheveux, pression à l'estomac après avoir mangé, teint jaunâtre, tiraillemens dans les membres, selles diarrhéiques. Auparavant, on avait donné sans résultat *Nux* et *Coccul.*; seulement *Coccul.* avait un peu diminué la faiblesse.

Coccul. Survenue à la suite d'un travail soutenu; souvent des syncopes, tremblement du corps, chez un sujet de caractère doux.

ASTHÉNIE DE LA VUE.

Bellad., avec le *secours* de *Pulsat.*, dans un cas de fréquente diplopie, avec taches obscures.

China. 1 et 2, chez un buveur, dans la cataracte commençante.

Cic. vir.; affection nerveuse des yeux, diplopie avec vision d'arc-en-ciel, paupières collées le matin et photophobie.

Merc. sol. : prodromes d'amaurose: fréquentes illusions d'optique, avec points noirs devant les yeux, photophobie et douleur; le larmoiement fut enlevé par *Euphras.*

Pulsat., avec le secours de *Euphras.*, dans une cécité commençante, à la suite d'une inflammation de l'œil gauche, avec vue de cercles et de globes enflammés. (*Euphras.* enleva le voile sur l'œil gauche et le larmoiement de ce côté.)

Ruta, dans un cas de nuage continuel devant les yeux, et de vue tout-à-fait trouble pour les objets lointains.

ASTHME.

Arsen., 30. Au bout d'un quart-d'heure, les accidents cessèrent.

Bellad., chez un homme de soixante-dix ans, asthme compliqué, augmentant le soir. En général, *Bellad.* produit beaucoup d'effet dans les cas de ce genre.

Bryon.; asthme chronique, accompagné d'affections du bas-ventre.

Cuprum., avec le secours de *Merc. sol.*, qui fut répété au bout d'un mois, à cause d'une récidive, et au bout de quatre, à cause des mauvais effets du vert-de-gris.

Ipecac., dans le danger de suffocation, chez un sujet qui avait eu auparavant une éruption ortiée, que *Dulcam.*, avait guérie.

Nux vom., dose repétée trois fois, à intervalles.

Phosph., dans un cas compliqué, chez une fille de onze ans, de complexion phthisique; avec le secours de deux doses *Pulsat. et Nux.*

Pulsat., seule et avec le secours de *Acon.*, *Spir. sulph.*; avec écoulement par les oreilles et dureté de l'ouie.

Spongia 12, dans un goître, chez un sujet qui perdait souvent la respiration.

ASTHME DE MILLAR.

Sambuc. nigra, avec le secours de *Bellad.*, contre des affections restées à la suite.

Sambuc., sur-tout quand le malade s'éveille les yeux et la bouche à demi-ouverts, ne peut reprendre haleine, est obligé de s'asseoir, et ensuite respire avec sifflement dans la poitrine; face et mains gonflées et bleuâtres, chaleur sans soif, disposition à pleurer. Le tout sans toux, principalement vers le milieu de la nuit.

Mosch., *Nux*, *Pulsat.*, *Ignat.*, sont également recommandés.

ASTHME DE MILLAR SIMULÉ ou de Wigand.

Ipecac. 3/4, chez une fille de dix-huit

mois, et le matin, pour le prévenir, on donna *Arsen.* 3/30. *Ipecac.* est sur-tout indiqué quand le spasme réside dans les poumons, et s'il ne soulage pas promptement, l'opium serait peut-être utile.

ASTHME SPASMODICO-FLATULENT.

Cuprum.

Ipecac., comme palliatif, cas où il faut ensuite choisir parmi les antipsoriques.

Mercur., contre l'asthme produit par la vapeur de cuivre et d'arsenic. *Cupr.* et *Arsen.* sont aussi de puissants moyens dans ces affections.

ATROPHIE.

Arnica, *Ferr.* et *Ipecac.*

Arsen., répété deux fois, dans l'émaciation.

ATROPHIE CHEZ LES ENFANTS.

Chamom. 1/2 doit être donnée d'abord *Hep. sulph.* 3, quand il y a grand désir des acides et des odeurs aigres, avec selles diarrhéiques, blanchâtres, très fétides. *Cina* 1/9, dans les cas de vers, avec teint pâle et voracité. — *China* 1/24, dans le grand accablement, avec selles blanches, en purée. — Les principaux moyens sont antipsoriques : *Tinct.*

sulph. 30, *Magnes. carb.*, *Petrol.*, *Iodium.*

Baryta. — *China*, et avec le secours de *Nux* et *Ars.* — *Nux vom.*

ATROPHIE MÉSENTERIQUE DES ENFANTS.

Bellad.

AVORTEMENT (tendance à l').

Il faut, dès le commencement de la grossesse, diriger un traitement curatif contre cette tendance. *Sabin.* 15-18 produit beaucoup de bien. — S'il existe un état variqueux des parties génitales, c'est le cas de donner quelques doses *Nux vom.* 18, et aussi *Carb. veg.* et *Lycop.* — S'il n'y a pas d'état variqueux des vaisseaux : *Sep.* et *Silic.*

Chamom., chez une femme qui était au quatrième mois de sa grossesse, avec fièvre et froid; la dose fut répétée au bout de deux jours.

Ferrum; chez une femme qui avait déjà avorté trois fois, l'avortement fut prévenu.

Ipecac., avec l'assistance de *Sabina*, chez une femme qui avait avorté trois fois en quatre mois; avec frisson, chaleur, pression vers le bas et écoulement de sang.

Sabina, une dose répétée tous les mois; chez une femme qui auparavant avait toujours avorté au troisième mois, dans ses grossesses.

Sabina, à dose répétée.

A toutes les femmes qui avortent aisément, on doit donner *Sep.* ou *Zincum.*

AVORTEMENT (suites de l').

Comme accablement, pâleur, chaleur à la tête et au corps, battements de cœur violents, soif, pression dans la tête, soupirs et oppression de poitrine, avec agitation, *Bellad.* 2 3o, et contre l'étourdissement et la constipation, *Bryon.* 3 3o.

BATTEMENTS DE COEUR.

Aconit. 15, chez une fille de dix-huit ans, qui en était atteinte depuis dix-huit mois, et où ils étaient souvent accompagnés de fièvre.

Aurum, comme symptôme caractéristique.

BLENNORRHÉE DE L'ESTOMAC.

Ipecac., comme moyen spécial. — *Tart. em.*, lorsqu'en même tems que les vomissements il existe une tendance fréquente à des selles muqueuses. — *Rheum* 9, dans le cas de paresse, flatulence dans le bas-ventre, goût fade et muqueux, selles diarrhéiques fréquentes, brunes et mêlées de mucus. — *Nux vom.* est le principal moyen, quand, avec prédominance des affections spasmodiques de l'estomac, afflux d'eau à la bouche, et

goût amer dans la bouche, il y a vomissement de mucus acide, et paresse de mouvement péristaltique du canal intestinal. — *Verat.* 12, sur-tout lorsque le malade vomit un mucus verdâtre et amer. — *Pulsat.* se distingue quand, chez les sujets débiles, irritables et mous, il y a frissonnement continuel. — *Cina*, *Spigel.*, *Ferr.*, conviennent dans l'état de chaleur. — *Gratiola*, quand l'état pituiteux est devenu chronique, cas où les antipsoriques sont nécessaires aussi.

BLENNORRHÉE DES INTESTINS.

Gratiola. — *Ferrum.* — *China.* — *Antim. crud.* — *Stann.* — *Argilla.*

BLENNORRHÉE DU RECTUM.

Merc., principal remède. — *Spigel.* — *Helleb. nig.* — *Colchic.*

BLEPHAROPHTHALMIE.

Bellad., chez un homme de trente ans.

Spigel., dans l'ulcération du bord libre des paupières.

BLEPHAROPHTHALMIE ERYSIPÉLATEUSE.

Acon., au commencement; et dès que l'inflammation est éteinte jusqu'à un certain point, *Tinct. sulph.* S'il y a ardeur et pression, on emploie *Hepar sulph.* 2.

BLÉPHAROPHTHALMIE GLANDULEUSE.

Staphys. 30, quand les bords se collent pendant la nuit. — *Euphr. tinct.*, lorsqu'il s'y joint beaucoup d'aversion pour la lumière et de fréquents maux de tête, ou quand il y a aussi des ulcères. Cependant, cette teinture a souvent besoin du secours de *Clemat.* 12, lorsque l'état inflammatoire se prononce encore vivement, cas où il arrive fréquemment aussi que *Spigel.* 30 soit indiquée. — *Digit.* 15, à dose plusieurs fois répétée, avec *Nux*, *Euphr.*, *Spig.*, *Clemat.*, pour moyens intercurrents. — Si l'inflammation ne voulait pas se dissiper, on donnerait *Merc.*, et ensuite *Hepar. sulph.* — *Sulph.* 30 la supprime souvent aussi en cinq à six semaines. — S'il y a occlusion spasmodique des paupières, *Hyosc.* 9 et *Chamom.* la font disparaître quand la paupière supérieure est tirée en bas comme par un plomb, et il faut les répéter, après des moyens intercurrents.

BLÉPHAROSPASME.

Crocus, en plusieurs doses, chez une femme, dans la période climatérique; spasme douloureux des paupières, de caractère opiniâtre.

BOURDONNEMENT D'OREILLES.

Graphit., dans le bourdonnement d'oreilles.

BRONCHITE.

Dans l'inflammation des bronches, *Acon.* est nécessaire, pour supprimer la fièvre; ensuite, si la respiration est anxieuse et précipitée, *Ipecac.* ou *Samb.*; si elle est sifflante et gémissante, *Spong.*, *Chin.*, *Chamom.*; dans le cas de constriction comme par un lien, *Nux*, *Veratr.*, *Bellad.*; dans la faiblesse générale et les efforts des muscles de la poitrine, *Arsen. Iodium* enlève la fréquente inflammation de la trachée-artère, après la guérison du cas aigu.

Carb. veg., dans un cas chronique, avec symptômes d'asthme.

BUBONS. V. aussi SYPHILIS.

Acid. nitr., sur-tout dans ceux qui sont provenus d'un grand abus du mercure.

CACHEXIE. V. aussi ATROPHIE, MARASME, SCROFULES, ICTÈRE, etc.

Arsen., avec le secours de *Bellad.*, chez un enfant de dix mois, avec un amaigrissement considérable.

Baryta ac., faiblesse de corps et d'esprit chez des vieillards.

Cic. vir.

Coccul.

Con. Les maladies appropriées à la vieillesse.

Nux vom, avec le secours de *China.*

Nux vom., avec le secours de *Bryon.*, qui guérit la constipation et la menstruation trop abondante.

Opium, les affections morbides de la vieillesse.

Pulsat., en deux doses, à la suite d'une fausse couche; avec le secours de *China*, trois doses, contre un reste de leucorrhée.

Pulsat., en deux doses, avec le secours de *Bellad.*, contre la vue de points noirs.

CAMOMILLE, (symptômes produits par l'abus de la)

Pulsat. 4/12, chez une femme en couches, après des lavements de camomille : respiration courte.

Pulsat. 4/14.

CARCINOME DE LA MATRICE.

Arsen., avec le secours de *Bellad.*, procure du soulagement dans les douleurs térébrantes, lancinantes et brûlantes du cancer utérin.

Bellad., donnée avec d'autres moyens appropriés, non-seulement fit cesser les douleurs, mais encore fit rétrograder beaucoup la désorganisation. *Bellad.* est sur-tout indiquée quand il y a son symptôme caractéristique, pression particulière vers le bas, douleur brûlante en dedans, et sortie d'un sang onctueux, ichoreux et fétide.

CARCINOME DU NEZ.

Sulph., *Sep.*, *Calc.*, *Aur. fol.* 2/30. Après

qu'on eut touché les parties avec de l'alcool, les douleurs ne tardèrent point à disparaître.

CARDIALGIE.

Cham., *Bellad.*, *Coccul.*, *Ipecac.*, *Stann.*, *Staph.*, *Bryon.*, *Pulsat.*, *Ignat.*, *Chin.*, *Mag.*, *Bismuth*, *Arsen.*, *Plumb.*, *Argilla*, *Carbo veg.*, *Calcar. carb.*, *Baryta carb.*

Le moyen principal, celui qui convient le plus souvent, est *Nux* 2/30.—Dans le carcinome et le squirrhe de l'estomac, *Nux vom.* et *Arsen.*

CARDIOGME.

Acon., dans une affection chronique du cœur, en deux doses, avec deux doses *Aurum;* pression continuelle dans le côté gauche de la poitrine, gêne de la respiration en remuant avec force, même avec des élancements dans la région du cœur, congestions vers la tête et pression, pouls fréquent et toux.

Pulsat., à doses fréquentes, dans une affection chronique du cœur, chez une fille de vingt ans, avec mal de tête pressif, ardeur dans le côté gauche de la poitrine, battements de cœur fréquents la nuit; avec le secours de plusieurs doses *Acon.*

Rhus, chez une femme de cinquante-deux ans; un élancement dans le côté gauche de la poitrine en marchant, se tenant debout, ou se remuant avec force : douleur de paralysie

dans le bras gauche, sur-tout pendant le repos; fourmillement dedans, avec tension dans les muscles pectoraux, que le mouvement amende ; tremblemens du cœur.

CARDITE.

Aconit., avec le secours de *Pulsat.* 18, quand il y a battements de cœur et tristesse anxieuse, ou *Cannab.* 2/0, dans la pression tensive au milieu du sternum, avec oppression de la respiration, secousses et coups dans les deux côtés de la poitrine, bouillonnement et plénitude. — *Spigel.* aussi est utile. — *Coccul.* 12-18, dans les symptômes qu'*Aconit.* ne peut pas enlever. — Lorsqu'il y a toujours une anxiété violente, traits défigurés, accablement et faiblesse, et qu'il reste peu d'inflammation, de sorte que la maladie s'est jetée principalement sur les nerfs du cœur, ce qu'il y a de mieux, est *Arsen.* 30.

CARIE.

Asa fœtid., dans une carie à la jambe; il se détacha une esquille cariée.

Aurum; dans la carie des os du palais et du nez, due à l'abus du mercure.

Nitr. acid. 1/30, précédé d'une dose de *Sep.* 2/30, dans un gonflement osseux au dessus du genou, au côté externe de la cuisse, où, après l'ouverture, des pièces osseuses nécrosées se détachèrent.

Nitr. acid., avec le secours de *Silic.*, *Asa. fœt.*, *Calcar.*, *Mezer.*, et *Spir. sulph.*, dans une carie du tibia, avec douleur énorme dans l'os, et ichor fétide et de mauvais aspect coulant des ulcères, chez un garçon de huit ans.

Silic. 1/30; au bout du doigt médius, chez une femme de soixante-dix ans, qui avait, pendant un an, couvert cette partie de toutes sortes d'onguents, et chez laquelle il était même sorti une esquille. *Silic.* 1/30 apaisa en huit jours les douleurs, et il sortit une esquille longue d'un pouce et demi, ayant le volume d'un demi-chalumeau de paille; après quoi la plaie se ferma.

CATALEPSIE.

Stramon. Chaque jour un à deux accès; maux de tête, élancements dans le front, avec vertige, yeux demi-ouverts et fixes: tous les membres conservent la position qu'on leur donne. Bouche ouverte. L'accès dure souvent une demi-heure, après quoi la malade ne sait rien de ce qui lui est arrivé, et se plaint de difficulté d'avaler. Avec le secours de *Pulsat.*, contre la faiblesse qui était restée, le défaut d'appétit, l'insomnie, les rêves inquiétants et le serrement de gorge, après que *China* eut été donné en vain.

CATAPHORA. V. aussi SOPEUR.

Chamom., somnolence fébrile, chez un

enfant à la mamelle, avec vulsions dans les membres, cris en dormant, alternatives de rougeur et de pâleur de la face.

Pulsat., en deux doses ; somnolence fébrile chez un garçon de treize ans, avec délire, vomissement de bile, gonflement du ventre, qui n'est point dur, et langue sèche.

CATARACTE.

Pulsat. Le commencement d'une cataracte, accompagnée d'ophthalmie. Avec le secours de *Cannab. et Opium.* Le cristallin est, depuis six mois, d'un gris clair, et les gros objets ne sont distingués qu'à quatre pas : la conjonctive est un peu rouge ; pression dans l'œil, avec collement des paupières pendant la nuit et larmes salées, ce qui excorie la paupière et la joue.

Pulsat. 9. Cataracte datant de deux mois.

CATARRHE. V. aussi Toux.

Chamom., China, Nux, Ignat., Bellad., sont salutaires dans la toux sèche. *Nux* convient sur-tout lorsque la toux, excitée par un grattement ou un chatouillement au-dessous du larynx, continue toute la journée, devient plus violente le soir, éprouve ensuite une rémission, est rare la nuit, et plus violente que jamais le matin, époque où elle amène un peu de mucus visqueux, ou bien à laquelle on observe une douleur contusive à la région ombilicale, qui est douloureuse au

toucher. Mais si la toux est plus forte la nuit, il faut préférer *Chamom.*, et si elle n'a lieu que la nuit, elle cède à *Hyosc.* 9. Dure-t-elle jour et nuit également, *Ignat.* la guérit. Vient-elle avec un coryza, *Euphras.* 3. ou *Ignat.* est indiqué. Si la toux augmente le soir, et qu'elle continue ainsi, on se trouve bien tantôt de *Caps.* 9, tantôt de *Rhus* 30. Souvent aussi il y a de l'avantage à faire précéder *Acon.* Dans la toux spasmodique, on se trouve bien, tantôt de *Nux*, tantôt de *Ipecac.* 6, *Pulsat.* 18, *Bellad.*, *Mercur.*, *Drosera.* 30, ou *Bryon.* 15, lorsque des envies de vomir y sont jointes. Dans le cas contraire, si la toux est sèche et spasmodique : *Hyosc.* 9, *Cina.* 9, *Lactuca vir.* 12, et surtout *Con.* 30. *Bellad.* 30 a guéri plusieurs fois une toux spasmodique, secouante, avec chatouillement insupportable dans la trachée-artère, sans mucus, réveillant ordinairement le soir, vers onze heures. Dans la toux humide, on emploie *Pulsat.*, *Dulcam.*, *Chamom.*, *Bryon.*, *Arn.*, *Stannum.*—Dans la toux avec enrouement, *Pulsat.*, *Droser.*, *Dulcam*, *Mangan. ac.* 30, *Merc.*, *Tart. em.*, *Sulph.*, sont indiqués, et *Carbo. veg.* 30 sur-tout dans l'enrouement le soir. — Les catarrhes chroniques exigent les antipsoriques ; cependant *Droser.*, *Mercur.*, *Stann.* et *Mangan. ac.* sont utiles aussi.

China., suspension d'une affection chronique de la trachée-artère; toux avec sterto-

ration et écorchure dans la trachée-artère en respirant profondément et parlant; toux spasmodique, allant presque toujours jusqu'à provoquer des haut-le-corps, avec crachats blancs, mélés de petits grains noirs.

Pulsat., catarrhe chronique, avec excrétion par le nez d'une matière puriforme, jaune-verdâtre.

Stann., catarrhe chronique : abondante excrétion muqueuse, voix enrouée, sentiment de faiblesse sur la poitrine, et asthme en marchant.

Verbasc., catarrhe de la trachée-artère, avec toux creuse.

CATARRHE SUFFOCANT.

D'abord *Ipecac.*, *Coff.*, *Samb.*, *Chamom.*, *Pulsat.*; mais lorsque la maladie prend subitement, *Arsen.*; et lorsqu'il y a stertoration, gargouillement de mucus en inspirant, avec anxiété, toux grasse et creuse, et paralysie probable des poumons, *Tart. em.* 3, après quoi il faut donner *Baryt. carb.* 1/18. *Arsen.* 1/30; quelquefois *Ipecac.*, suivi de *Bryon.* 18.

CAUCHEMAR.

Aconit., *Nux*, *Pulsat.*, *Bryon.*, *Bellad.*, *Ignat.*, *Guajac.* et *Opium*, comme palliatifs contre le cauchemar. Il y a plus encore à attendre des antipsoriques, spécialement du *Sulphur.*

CÉCITÉ NOCTURNE.

Bellad., dans quatre cas; au moment du coucher du soleil, les malades devenaient absolument aveugles, et la lumière artificielle leur paraissait entourée d'un cercle irisé.

Hyosc.

Veratr., avec diarrhée pendant la nuit.

CÉPHALALGIE.

Acid. nitr. enleva, chez une fille hystérique, un endolorissement des téguments de l'occiput, qui ne se faisait sentir qu'en se couchant sur la partie.

Aconit. Douleur en un point du pariétal gauche, au moindre attouchement, et par le seul effet d'un souffle d'air, douleur d'un côte de la face, et gonflement de la mâchoire inférieure.

Aconit., chez une femme de cinquante-trois ans, pléthorique : après un refroidissement.

Arnica, à la suite d'un coup à la tête, avec fièvre le soir.

Aurum, dans un cas de bruissement dans la tête, partant du systéme utérin, comme chez les femmes hystériques.

Bellad., dans le mal de tête qui dépend de fréquentes congestions, avec gonflement des veines de la tête.

Bellad. A la suite d'un refroidissement et de la coupe des cheveux, douleur sécante et lancinante, avec bruissement.

Bellad. Diminution d'une céphalalgie chronique : tiraillement, perforation de dehors en dedans et pression, sur-tout la nuit.

Bellad.; chronique, paraissant chaque jour à des heures indéterminées, et durant quelques heures.

Bellad., en 2 doses, avec le secours de *Pulsat* : ardeur et élancemens dans la gencive gonflée ; tuméfaction de la lèvre supérieure et du côté droit de la face, avec tressaillement et élancements dedans, douleur térébrante, perforante, tiraillante, dans l'occiput et les tempes, bruissement dans l'oreille droite. L'accès commence ordinairement à quatre heures du soir, et dure jusqu'à trois heures du matin. Après onze heures, *Pulsat.*, à cause d'une petite récidive, et au bout de quatre semaines, *Bellad.*, parce que le mal avait repris de nouveau.

Bellad., en deux doses : dans un mal de tête, le matin, avec frisson dans le dos et aux épaules; pression et tiraillement par toute la tête, sur-tout au front, que le mouvement et l'air renouvellent. Ensuite tache rouge et brûlante au front, avec douleur aux os du nez et pression à l'estomac.

Calcar. carb., chez une fille de vingt-trois ans, valétudinaire ; térébration dans le front, mortellement, bruissement au grand air, avec chaleur des joues, chute des cheveux, vue trouble, parfois diarrhée, tranchées pendant les règles, mal de reins, rêves inquiétants, fréquents réveils, disposition à pleurer.

Calcar. carbon., mal de tête compliqué, chez un homme de quarante ans, tension dans les tempes, tiraillement et battement au vertex, qui est chaud ; ces accidents augmentent par la contention d'esprit et les boissons spiritueuses, et reviennent plus forts tous les mois. En mangeant, il survient spasme d'estomac, vomissement d'aliments, ardeur dans les yeux; écoulement de pus par l'oreille gauche, chute des cheveux, nez bouché par un pus fétide ; resserrement du ventre, élancements dans le côté gauche de la poitrine en se remuant ; respiration coupée ; douleurs nocturnes dans les bras et le dos ; irascibilité; avec le secours de *Acon.* et *Nux.*

China, en deux doses : remuement douloureux dans le côté gauche de la tête, et battement du cerveau contre les parois du crâne que le mouvement augmente ; disposition à pleurer.

China, même sensation que si la peau du crâne était détachée en arrière. La peau cause la même douleur que si elle était ulcérée, et les racines des cheveux sont sensibles.

Dulcamara, chez une femme de quarante ans, après une syncope, térébration et ardeur dans le front et au vertex, avec fourmillement de dedans en dehors. Même sensation que s'il y avait une planche devant le front ; augmentation de la sécrétion salivaire, soif avec sécheresse de la langue, pouls dur et tendu, brisure des membres.

Ignat.; douleur semblable à celle que produirait un ongle enfoncé dans les chairs, dans ce qu'on appelle le clou chez les femmes hystériques.

Lycopod. Mal de tête chronique; presque tous les jours, le matin, élancements dans les tempes, tiraillement dans le front; et, les règles coulant peu, vomissements; selles dures et retardées, anxiété et battements de cœur. Avec le secours de *Magnes. carbon.*

Mercur. sol., mal de tête et de dents chez une femme, tiraillement, qui allait du côté gauche dans les dents et les muscles du cou, avec élancements dans l'oreille gauche, promptement excités par le chaud et le froid; après chaque accès, froid, délire, sueur à la paume des mains. Avec le secours de *Bryon.*

Mercur., contre un mal de tête tiraillant, brûlant, sur-tout dans les tempes, comme symptômes caractéristiques.

Nux vom., dans une hémicranie chronique, le matin.

Nux vom., mal de tête et de ventre chronique, vertige, avec obscurcissement de la vue et perte de connaissance, le matin, élancements au dessus des yeux, tintements d'oreilles, photophobie, battements dans la région précordiale.

Nux vom., mal de tête chronique et périodique, douleurs ulcératives dans le côté gauche du front, avec pression de dedans en dehors, tous les jours, depuis sept heures du

matin jusqu'à une heure après midi, et fréquente constipation.

Nux vom., par une dose trois fois augmentée (1/1000) . mal de tête chronique et périodique , élancement ou pression , avec impossibilité de redresser la tête, chaleur à la tête , rougeur du visage, et constipation habituelle.

Petroleum , avec le secours de *Phosph.* et *Calcar.* Mal de tête chronique, provenant d'une chute sur la tête, avec diarrhée chronique et symptômes gastriques. Après que *Petrol.* eut agi , 44 jours, *Phosph.* fut donné contre étourdissements dans la tête, pression sur le devant et le derrière, tiraillement dans les articulations des mains et des pieds, et lassitude; *Calcar.* enleva l'affection que des écarts de régime avaient amenée.

Pulsat. , mal de tête chronique produit probablement par des frictions mercurielles ; tiraillement, plus vif vers le soir et pendant la nuit, avec vertiges, bruissement dans les oreilles et obscurcissement de la vue, tiraillement et pression à l'œil gauche , avec larmoiement, ventre resserré , froid et élancements dans les membres, suivis de chaleur.

Pulsat.; le matin, d'abord seulement dans le front, puis par toute la tête, qui était pressée comme dans un étau. Vertige et pesanteur de tête, pleurs, pâleur alternant avec rougeur. Sécheresse sans soif, aversion pour les aliments, nausées et fourmillement au creux de l'estomac, constriction de la poitrine,

avec faiblesse, pouls faible, avec frissonnement.

Pulsat., chez une femme en couche de vingt-trois ans, par accès subits, un élancement au vertex, avec ardeur dans les yeux, nausées, visage en feu, sentiment en se remuant comme si le cerveau s'échappait du crâne. En se serrant la tête, on diminue les accès, qui durent six heures.

Pulsat., hémicranie au côté gauche du front, battement et élancement, le matin et le soir, augmentant dans la chambre en se baissant et en remuant les yeux : ensuite mal d'estomac, avec vomissements bilieux acides, et tranchées pinçantes dans le ventre.

Rhus ; tiraillement dans la tempe gauche, le soir et la nuit; bruissement dans la tête. *Pulsat.* avait été donnée auparavant sans succès.

Rhus ; mal de tête périodique, le jour et la nuit, commençant par des élancements dans l'oreille, puis passant dans la tempe, le front, la racine du nez et l'os de la pommette, et se perdant dans la mâchoire, avec mal de dents et douleur aux gencives.

Sulph., en plusieurs doses, chez un homme qui travaillait l'étain et le plomb ; tous les huit jours, pression, tiraillement et stupeur, avec nausées.

Sulph. 1/0 guérit en trois semaines un mal de tête chronique (pression au front et dans tout le devant de la tête, continuant toute la journée et ne permettant ni de penser ni d'apprendre), chez une jeune fille de onze ans.

Tarax., mal de tête seulement en se tenant debout et marchant.

CHAGRIN, SES SUITES.

Ignat. 12-18, est recommandé comme spécifique contre les suites et effets du chagrin.

CHAGRIN UNI A LA PEUR.

Aconit., comme spécifique, pour en détruire les suites.

Chamom. détruit les suites du chagrin.

CHARBON.

Silicea., dans les charbons de mauvais caractère.

CHEVEUX (CHUTE DES), APRÈS L'ACCOUCHEMENT.

Tinct sulphur., *Natr. mur.*, *Lycopod.*, et quand l'accouchée avait des lochies fort abondantes, *Calcar. carbon.* 30.

CHLOROSE.

China, *Pulsat.*, *Coccul.*, *Nux vom.*, *Ignat.*, *Arsen.*, et, parmi les antipsoriques, sur-tout *Sulph.* 30, *Natr. mur.*, *Sep.*, *Lycop.*, *Ac. nitr.*, *Graph.*, *Phosph.*

CHOLÉRA.

Arsen., choléra chronique.

Arsen., 2/30, les vomissements étaient

aqueux, de même que la diarrhée, avec ardeur périodique.

Bellad., vomissements d'eau, d'acide et de mucus, diarrhée muqueuse, chaleur sèche, à la suite d'un refroidissement chez un enfant atteint d'une éruption à la face.

Calcar. ac., en plusieurs doses, dans le vomissement et la diarrhée acides, chez les enfants à la mamelle.

Carb. veget.; il a produit d'excellents effets lorsque les symptômes proprement dits du choléra avaient disparu, et qu'il survenait des congestions, quand l'oppression de poitrine prédominait, qu'il s'établissait une légère sopeur, et que les joues rouges se couvraient d'une sueur visqueuse. Jamais un médicament, quel qu'il soit, ne produira tout ce qui est à faire; le médecin doit toujours choisir les remèdes rationnellement, c'est-à-dire d'après les indications homœopathiques, s'il veut guérir une maladie si dangereuse.

China. chez un vieillard, le plus souvent la nuit.

Dulcamar., après avoir bu froid ayant très chaud : deux doses *Ipecac.* avaient enlevé le vomissement.

Ipecac., 1/18—1/30. gr., toutes les trois à quatres heures.

Secal cornutum 6/4—12/4, même jusqu'à 1/2 goutte, une à trois doses, 1/2 goutte, en une à trois doses, a fait merveille quand le vomissement s'était apaisé en tout ou en partie, mais que les déjections alvines ne

voulaient pas changer de couleur, quand tout indiquait qu'il n'y avait point encore de bile versée dans le canal intestinal. Alors il survient bientôt des selles tantôt jaunes, tantôt vertes, et le malade peut être considéré comme sauvé. Alors aussi les douleurs cessent dans les extrémités.

Veratr. 3. Vomissement et selles continuels, pression au creux de l'estomac, soif, et cependant de suite vomissement verdâtre et diarrhée, forte brûlure, comme par des charbons, dans tout le ventre, épuisement, froid des membres, face hippocratique, nez effilé, yeux troubles et jaunâtres, bouche béante, lèvres et langue sèches, noirâtres, fendillées; le corps était couvert d'une sueur froide et visqueuse. Pouls petit, vite, intermittent. Tête lourde; le plus souvent vertiges, bruissement dans les oreilles, dureté de l'ouïe, anxiété, agitation, découragement, parole tremblante. On avait auparavant donné sans succès *Arsen.* 30.

Veratr., deux doses; avec le secours de *Bryon.*, dans l'intervalle.

Veratr., envies de vomir continuelles, vomissements et selles sans interruption, froid aux membres et faiblesse.

Veratr., chez un enfant.

Veratr. et, à cause de la faiblesse qui était restée, *China.*

Veratr., en vingt-quatres heures vingt selles liquides, avec tranchées à la région ombilicale.

Veratrum., et aussi *Tabacum* à la plus haute puissance.

CHOLÉRA ASIATIQUE.

Camphora, esprit étendu, une cuillerée à café, toutes les quatre ou cinq minutes, jusqu'à ce que la sueur s'établisse.

En outre on a recommandé : comme préservatifs ; *Cuprum* 1/30 et *Veratr.* 1/30 ; comme curatif, ce dernier sur-tout, et aussi *Arsen.*, *Ac. phosph.*, et *Ipecac.*—Gross a observé deux cas produits par de trop fortes doses *Cupr.* — Dans les spasmes toniques, *Veratr.* est salutaire ; *Cupr.* convient dans les spasmes cloniques.

Veratr. 3/12 est au début préférable à 3o. Il faut trois, quatre et jusqu'à six doses pour la guérison complète. Les boissons à la glace soulagent le malade ; on en donne peu à la fois, sans quoi la réaction est trop forte. Il convient de donner un lavement d'une tasse d'eau glacée, à laquelle on peut ajouter un jaune d'œuf.

Fischer, dans quatre cas, où il y avait défaut total de pouls et déjà paralysie, a employé avec succès *Carb. veg.* 3/30, et sauvé le malade. — Gerstel a trouvé *Camph.* salutaire lorsqu'il n'y avait que des accès de spasmes, sans diarrhée ni vomissement. Quand les prodromes se dessinent, comme vertige, battements de cœur, tiraillements dans les membres, etc., *Spirit.*

Camph., à la dose de quelques gouttes, procure un prompt soulagement. S'il est utile dans le choléra bien prononcé, on voit souvent survenir des récidives et d'autres incommodités. — Gerstel a donné *Tinct.*, *Veratri albi*, à la dose d'une goutte, avec le plus grand succès, dans quelques cas presque désespérés. (Il s'ensuit presque toujours des maladies consécutives mortelles, épuisements nerveux, paralysie des poumons et du cerveau. Gross conseille de donner plutôt des globules imbibés de *Veratr.* 30.) *Ipecac.*, à doses repétées, est aussi d'un grand secours dans les prodrômes et les affections consécutives du choléra.

CHOLÉRINE.

Acid. phosph. 3 (Gross 30), et *Rhus* 1/24, dans une cholérine nerveuse versatile, à dose répétée deux ou trois fois, aussi souvent que l'agitation dans le lit revenait.

CHORÉE.

Asa. fœt., en deux doses, avec le secours de *Ignat.*, *Pulsat.*, *Cuprum* et *Aurum*, chez une fille de seize ans; provenant de la peur.

Asa. fœt., chez une fille de huit ans, spasmes semblables à la chorée; avec le secours de *Stramom.*, *Chamom.*, *Hyosc.*

Calcar., avec le secours de *Spir. Sulphurat.* Espèce de chorée avec plus de 200

verrues aux mains, parole indistincte et expression niaise, chez une fille de quatorze ans.

China, avec le secours de *Ignat.* et *Cuprum. acet.*, chez un garçon de six ans, d'apparence cachectique, convulsion dans tous les muscles, fièvre, avec soif avant et sueur.

Cuprum, convulsions, avec distorsion des yeux, de la face et du corps, gesticulations du bras et de la jambe gauches, anxiété avec pleurs ou accès de gaité bouffonne.

Hyosc., chez une fille de douze ans, la tête vacille de droite et de gauche, la malade s'assoit dans le lit et parle confusément, saisit toujours à vide autour d'elle, et rit souvent avec force; la nuit, toux sèche, soif, avec langue rouge, faim canine, sommeil agité; et au bout de deux jours, *Bellad*, contre vertige et paralysie des organes de la parole, sueurs nocturnes et toux grasse.

Stramon., avec le secours de *China*, chez un garçon de onze ans, démarche chancelante, la tête tirée en arrière, tremblement des membres, distorsion de la bouche et des traits de la face, perte de la mémoire, yeux larmoyants, soif, ventre tendu, diarrhée, après constipation, urine rare, envies de vomir, respiration oppressée, pouls spasmodique, froid des membres, face rouge, sommeil agité. Le *même cas* chez une jeune fille de onze ans.

CHUTE DU RECTUM.

Mercur. sol., chez un garçon de deux

ans, après la diarrhée ; le rectum est noir, gorgé de sang qui en suinte, et douloureux ; les selles ne sortent qu'après de grands efforts.

CHUTE DE LA MATRICE.

Bellad., à dose plusieurs fois répétée, et employée aussi extérieurement. Prolapsus de la matrice et métrorrhagie, avec élancements passagers dans la région inguinale, douleurs dans le dos et resserrement du ventre.

CHUTE DU VAGIN.

Mercur., dont une dose a guéri plusieurs fois cette maladie.

Nux vom., dont une forte dose a enlevé le mal en peu de jours ; quelquefois *Ferrum* aussi a été nécessaire.

CHUTES (ACCIDENTS CAUSÉS PAR DES)

Arnica, comme spécifique.

COELIAGIE.

Arnica : douleur dans les muscles du bas-ventre, après s'être donné un effort, chez une femme enceinte.

COLICODYNIE VENTEUSE.

Accidents semblables à une syncope, avec sueur froide, congestion et gonflement des veines. *Bellad.*

COLIQUE.

Bellad. : mal de ventre, chez une jeune femme enceinte, avec le secours de *Acon.*, *Chamom.*, *Mosch.* et *Coffea.* — Chronique, avec gonflement des intestins; répétition au bout de trente jours. — Avec le secours de *Thuya.*

Bellad. Une douleur au-dessus du nombril, semblable à celle que produirait la partie saisie avec les ongles, est caractéristique.

Bryon. : chez une jeune femme enceinte, ardeur au côté droit du bas-fond de la matrice, qui augmente par l'exercice.

Carbo veget. : mal de ventre, à la suite de diarrhée, avec sentiment de paralysie dans la cuisse droite.

Colocynth. : colique chez une femme en couche.

Colocynth. 3/30 : après un refroidissement apparent, avec tortillements effroyables dans le ventre, tendance à vomir et diarrhée.

Colocynth. : chez une femme de quarante-quatre ans, après une chute sur la glace. Ardeur dans le côté gauche du ventre et dans l'aine gauche, que des onguens, etc., dissipèrent : cependant, au bout de huit semaines la femme ressentait des élancements violents dans l'aine et le ventre. Après vingt-deux jours de traitement allopathique, la douleur avait augmenté, le ventre était tendu, et son côté gauche douloureux au toucher, comme

si quelque chose y eût été déchiré par la chute, *Colocynth.* 5 30 soulagea, avec le secours de *Arnic.*, qui fit disparaître la sensation de déchirement.

Colocynth., avec le secours de *Ipecac.*, donné auparavant, à cause d'envies de vomir; l'émission des vents ne diminuait point la douleur.

Colocynth., après l'usage de la camomille, et du cumin, etc., 1/2 *gutt. Tinct.*

Colocynth. 24, enleva, au bout d'une heure, la plus violente douleur dans le ventre.

Colocynth. 34 enleva les douleurs, qui avaient duré plusieurs jours, et qui avaient déjà mis le malade à deux doigts de la mort.

Colocynth. 30, chez un garçon de treize ans : pincements qui l'obligeaient à se rouler en boule.

Ignat. : spasmes du bas-ventre périodiques, chez une femme sensible.

Nux vom. : incommodités de la grossesse, douleur dans le côté droit de la poitrine, descendant dans les reins.

Nux vom. : douleur en forme de colique à la suite de grands efforts musculaires dans le bain.

Nux vom. : mal de ventre périodique, le matin, après avoir mangé.

Nux vom. : chronique et périodique, avec le secours de *Pulsat.* et *Bryon.*, contre urine trouble, rouge, et selles dures.

Pulsat. : chez une femme enceinte, avec douleurs semblables à celles de l'accouche-

ment, et sortie d'un peu de sang augmentant par le mouvement.

Veratr. alb. : colique à la suite d'un refroidissement, chez une femme de cinquante-six ans.

COLIQUE GASTRIQUE.

A. BILIEUSE.

Chamom., *Nux vom.*, *Ignat.*, *Pulsat.*, — Aussi *Ipecac.*, *Bryon.*, *Veratr.*, *Arsen.*, *Dulcam.*, *Sulph.* — Le principal moyen est *Colocynth.* Il convient dans les cas les plus opiniâtres, et ne le cède à aucun antipsorique.

B. SANGUINE.

Nux vom., *Arsen.*, *Acon.* ¾o, *Bellad.*, *Caps.*, *Ferr.*, *Thuya*, *Pulsat.*, *Ignat.*, *Colocynth.*

C. SATURNINE.

Opium 4. 6. est spécifique ici, parce qu'il enlève la constipation. Franz a trouvé *Platina* 6 préférable encore. Plus tard, dans le traitement consécutif, *Alumina*, 3o.

D. STERCORALE.

Nux vom., *Veratr.*, *Bryon*, *Staph.*, et dans quelques cas, *Bellad.*, *Coccul.* — Lorsqu'il y a déjà miserere, le principal moyen est *Opium*, à la plus petite dose, quand *Plumb.*

ne soulage pas. — Dans les cas opiniâtres, les antipsoriques, *Sulph.*, *Calcar.*, *Silic.*, *Lycopod.*, *Zinc.*

COLIQUE HÉMORRHOÏDALE.

Bellad., sur-tout lorsque la douleur porte à pousser, et que le mouvement la rend insupportable.

Nux vom., et dans l'état subinflammatoire, *Arsen.*, sur-tout lorsqu'il y a faiblesse évidente.

Sulphur. : chez un homme de cinquante-six ans : pression de dedans en dehors dans le cerveau, vertiges, nausées, et après avoir mangé mal de ventre en forme de colique, avec pression à la région du foie, mal de reins, prurit à l'anus, selle dure tous les deux jours seulement, efforts douloureux pour aller à la selle, boutons hémorrhoïdaux, lassitude dans les membres; avec le secours de *Arnic.*

COLIQUE PRODUITE PAR UNE HERNIE.

Ici doivent se ranger aussi l'incarcération, l'engouement et le volvulus.

Nux vom., *Opium*, aux plus petites doses.

Bellad. est souvent utile à un point extraordinaire, sur-tout dans le météorisme, les douleurs saisissantes dans le bas-ventre et la région vésicale, avec émission d'urine involontaire continuelle.

Plumb. se range également ici.

COLIQUE VENTEUSE.

Coccul., dans la colique venteuse que la toux augmente.

Phosph., dans les douleurs qui ont leur siége profondément dans le bas-ventre, et qui augmentent en se couchant.

Nux vom. 3o, *Coccul.*, *Chamom.* (agit aussi sûrement et promptement chez les enfants.) Dans beaucoup de cas où la colique diminue, soit quand on se penche en avant, soit quand on appuie sur le ventre, et où le colon transverse fait une forte saillie, *Bellad.* 3o ne peut être remplacée par rien. La douleur au dessous du nombril, avec saisissement, est caractéristique pour *Bellad.*, sur-tout lorsqu'il y a aussi mal de dos et de reins, qui sont appropriés à ce moyen.—Une petite dose *China* est le plus prompt moyen de guérir une colique venteuse profonde, dans laquelle les intestins inférieurs sont comme serrés par un lien, les vents cherchent en vain à sortir par le bas, avec douleur pressive et tensive, et où il y a même de la tension et de la gêne sous les fausse côtes. — Chez les personnes hystériques, *Ignat.* 18, *Pulsat.* 18. — *Hyosc. et Colchic.* paraissent aussi ne pas être déplacés dans quelques cas.=Quand il y a tendance à la production d'une hernie inguinale, avec prodromes, *Nux vom.* *Coccul.*, *Veratr.*, *Magnes. arct.*, plutôt que

austr., *Caps.*, *Aur.*, *Mezer.*, et sur-tout *Ac. sulph.*, peuvent être employés.

COMMOTION DU CERVEAU.

Arnica 3 6, avec extravasation présumable dans le crâne.

CONGÉLATION DES ORTEILS.

Acid. phosph., avec le secours de *Nux. Bellad.*

Pulsat. 5, 12, avec vives douleurs brûlantes, gonflement des orteils, qui sont d'un rouge-brun et chauds ; peu de sentiment au toucher, mais douleur produite par la pression.

CONGESTION LYMPHATIQUE A LA TÊTE.

Bellad., avec le secours de *Pulsat.*

CONGESTION DE SANG.

Acon., comme spécifique.

Acon., même chez une femme qui avait été saignée sept fois dans l'année.

Acon., *Bellad.*, *Nux*, *Chamom.*, *Arn.*, *Pulsat.*, *China*, *Mercur.*

Carb. veget.

CONGESTION DE SANG VERS LA MATRICE.

Bellad., *Calcar.*, *Sulph.*, *Plat.*, *Sulph.*,

Merc., *Nux*, *Bryon.*, *China*, *Ipecac.*, *Croc.*, *Sabin.*

CONGESTION DE SANG VERS LA POITRINE.

Nux vom., *Bellad.*, *Bryon.*, *Ipecac.*, *Rhus*, et dans certaines circonstances, *Squill.*, *Digit.* — Quand il y a battements violents, *Aur.*, *Chin.*

CONGESTION DE SANG VERS LES VISCÈRES DU BAS-VENTRE.

Nux vom., quand il y a tension, gonflement, pression, chaleur et ardeur dans le bas-ventre et au sacrum, stase dans les vaisseaux hémorrhoïdaux, et pression avec efforts vers le rectum et la vessie.

CONTUSION.

Acid. sulph., 2/3, dans des contusions considérables, où les parties molles se trouvaient déjà dans un état analogue à la gangrène humide, avec de fortes ecchymoses, des ampoules gangréneuses et des douleurs sourdes; à des intervalles de quelques jours, et à l'extérieur *Ac. sulph. concentr. gtt.* vj. *Aq. frig.*, *unc.* vj, bien agités ensemble. C'est ce que Seidel a employé avec un plein succès dans des cas où *Arnica* n'opérait rien.

Arnica, comme spécifique dans les contusions, à l'intérieur et aussi à l'extérieur (à

l'intérieur, *Arn.* 3. 4 : *Arn.*, à l'extérieur, 1 part., avec 20 part. d'eau, en fomentations).

Cornium., quand des parties glandulaires avaient été contuses; après avoir préalablement donné *Arnica.* — C'est seulement lorsque les contusions éveillent le miasme psorique, qu'on aura encore à prendre en considération *Mercur.*, *Bellad.*, *Bryon.*, *Spong.*, *Carb. an.* et *veg.*, *Kali carb.*, *Phosph.*, *Iod.* et *Petrol.*

CONSTIPATION.

Bryon., à doses plusieurs fois répétées, avec le secours de *Nux vom.*, dans une constipation chronique, chez un sujet qui n'allait à la selle que tous les huit jours et ne rendait que des matières très-dures.

Nux vom., dans un cas de constipation, avec paralysie d'un côté du corps.

Nux vom., à dose répétée deux fois, chez un enfant, après le sevrage.

Nux vom., à dose répétée trois fois, chez une femme grosse, qui auparavant avait avorté trois fois.

Nux vom., dans un resserrement de ventre qui durait depuis plusieurs années.

Opium, dans plusieurs cas.

Opium, dans une fièvre nerveuse.

Plumbum aceticum, dans une constipation datant de dix-neuf jours.

Veratr. alb., dans un cas où *Nux vom.* n'avait rien fait.

CONSTIPATION CHEZ LES ENFANTS.

Lavements, sur-tout de lait avec du miel, ou changement du régime, qui est mauvais. *Nux vom.*, *Opium*, *Bryon.*, *Veratr.*, et quand le mal est plus opiniâtre, *Sulph.* 1/30 et *Lycopod.* 1/30.

CONVULSIONS.

Acon. et aussi *Ignat.* 1/24, dans les convulsions chez les enfants.

Arsen., dans une convulsion douloureuse pendant que le sujet s'endormait.

Bellad. : l'accès commençait par le rire, et se renouvelait à chaque contact du doigt.

Bellad. : dans un tremblement convulsif de la tête, bien différent de celui qui a lieu chez les vieillards.

Bellad. : spasmes des enfants. — Dans un cas, avec écume à la bouche.

Bellad. : spasmes des enfants, accès d'un quart d'heure; l'enfant pleure comme par méchanceté, étend les jambes, se renverse tout-à-fait en arrière, jette les jambes tout autour de lui, crie en se roulant et serre les doigts (non les pouces). Auparavant *Stramon.* et *Arnica*, avec peu d'effet.

Bryon. : dans les bras, chez une femme enceinte, sans douleur.

Chamom.; chez une petite fille de dix-huit mois, abattement soudain, pâleur de la face, distorsion des yeux, pouces serrés, léger grincement de dents, convulsions dans

les doigts, respiration sifflante et ronflante.

Chamom. : spasmes des enfants, accès durant un quart-d'heure : l'enfant s'étend, s'allonge, puis se renverse en arrière, se raidit, ferme ses pouces, râle, respire vite, avec face rouge, gonflée, et écume à la bouche, convulsions dans tous les membres et même dans les yeux : ensuite sommeil profond, stupeur ; il se ploie en deux au moment de l'accès; langue agitée de mouvements convulsifs ; quelquefois les dents très-serrées.

Chamom. : spasmes des enfants.

Succus citri : à la suite d'un empoisonnement par *Stramon.*, chez un garçon de trois ans.

Coccul. : à la suite d'un ulcère au doigt.

Cupr. 1/30, donné tous les huit jours, a guéri des spasmes de toute espèce très-anciens et opiniâtres ; cependant lorsqu'ils revinrent, on les fit taire par *Caust.* 1/30, en quatre doses, dont une par semaine.

Hyosc. : au troisième mois d'une grossesse, accès durant cinq minutes.

Ignat.; chez une femme de quarante ans, après des chagrins. *Ignat.* 12, en quatre jours.

Ipecac., pendant l'hydropisie sous-cutanée après la miliaire pourprée, chez un jeune homme de dix-sept ans.

Nux vom. 2/30; chez un enfant très-épuisé de dix-huit semaines, qui criait presque toujours, devenait raide, renversait la tête et le corps en arrière. Les selles étaient dures, et manquaient souvent. Dès le lende-

main matin, les accès furent plus faibles et plus rares : il n'y en eut plus le huitième jour.

CORS AUX PIEDS.

Nux vom., contre les douleurs brûlantes, lancinantes, dans les cors aux pieds, avec gonflement et rougeur au talon, augmentant par la marche, et semblables aux douleurs que causent les membres gelés. On peut aussi employer *Pulsat.*, et les moyens recommandés contre les verrues.

CORYZA.

Arsen., en deux doses, dans un coryza chronique, avec ardeur continuelle dans le nez, alternatives d'enchifrènement et d'écoulement ; écoulement âcre par le nez, qui formait croûte sur la lèvre supérieure.

Digital., dans une toux invétérée accompagnant le coryza.

Nux vom., dans la première période, quand le coryza est encore inflammatoire, et qu'il n'y a point encore un grand écoulement de mucus ; mais *Pulsat.* dans la seconde période, lorsque la sécrétion muqueuse est abondante.

Pulsat. : enchifrènement à la chaleur et le soir, moins prononcé au grand air.

Pulsat. : enchifrènement chronique, avec écoulement par le nez d'une matière jaune-verdâtre fétide; le nez est gonflé et démange;

règles en retard, peu abondantes et pâles ; flux par le vagin, pesanteur des membres. La femme s'endort tard le soir, avec inquiétude ; frissonnements le soir et disposition à la tristesse.

COUPEROSE.

Arsen. 12, en trois doses, chez une fille.

COUPURES CHEZ LES ENFANTS.

Chamom., comme spécifique dans le cas où les enfants se coupent, selon l'expression vulgaire.

CRIS DES ENFANTS.

Chamom., *Bellad.* 30, en respiration. *Coffea* 3-6, lorsqu'il n'y a point de cause morbide appréciable. S'il s'y joint beaucoup d'agitation, et que l'enfant se remue beaucoup, *Chamom.* 12. S'il n'y a point de diarrhée, *Jalap.* 3. Dans le cas de flatulence, avec révolution du sang, *Senn.* 6. Dans les envies d'aller à la selle en forme de coliques, *Rheum* 12.

CROUP. V. ANGINE MEMBRANEUSE.

CROUTES DE LAIT.

Arsen. 12, dans les croûtes de lait.

Baryt. acet, chez un enfant de six mois, avec ardeur et prurit, vésicules et croûtes ; en deux doses, au bout de quatre semaines.

Viola tricolor 1/3 produit beaucoup d'effet, apaise sur-tout l'ardeur insupportable et le prurit de l'éruption, qui se fait sentir la nuit de préférence. Principalement les antipsoriques : *Tinct. sulph.*, *Lycopod.*, *Carb. veg.*, *Caust.*

CROUTE SERPIGINEUSE.

Arsen. 1/30, quand l'éruption s'étend rapidement, que l'enfant maigrit, et que les forces baissent.

Clemat. er. 1/18, quand l'éruption est boutonneuse et non confluente, mais démange beaucoup.

Dulcam. 1/24, lorsqu'elle est plus sèche que humide.

Led. pal. 1/15 est un bon moyen intercurrent.

Les antipsoriques ont sur-tout beaucoup d'action : *Tinct. sulph.* 1/30, *Ac. phosph.* *Graph.* 1/30 agit quelquefois avec une promptitude miraculeuse : parfois il ne fait qu'agraver, sans amélioration subséquente.

Sassepar. et *Sep.* au plus haut degré de puissance, sont à peu près dans le même cas. *Natr. mur.* 1/30 mérite d'être pris en grande considération. *Calc. carb.*, à la plus petite dose, est un des moyens les plus importants, non-seulement dans cette forme herpétique de l'affection scrofuleuse, mais encore dans les maladies des enfants en général.

CYANOSE.

Digital., dans une cyanose, avec asthme, enrouement et froid des extrémités.

CYPHOSE.

Pulsat., chez un garçon de deux ans; avec le secours de *Mercur.* et *Mesmer.*

Spirit. sulph., avec le secours de *Staph.* et deux doses *Cic. vir.*, la première à cause de la constipation et de la retention d'urine; après une chute sur le dos, avec spasmes toniques et cloniques.

CYSTITE.

Acon. sert souvent comme palliatif, dans l'inflammation de la vessie.

Nux, sur-tout lorsque l'inflammation provient de l'usage des boissons spiritueuses.

DARTRE.

Boviston. 9, à dose répétée deux fois, au bout de trois semaines, dans des dartres consistant en taches rouges, avec desquamation furfuracée. *Sulph.* et *Graph.* procurèrent de l'amélioration, mais ne guérirent pas entièrement. *Conium* et *Sepia* avaient encore excité une éruption de croûtes épaisses aux oreilles.

Bryon., dans des dartres furfuracées aux paupières.

Calcar., *Graph.* et *Sepia*, et *Lycopod.*, sont à recommander dans les dartres humides.

Dulcam. 3o, *Sulph.* 3o.

Graph., sur-tout dans les dartres et éruptions humides.

Graphit, et dans un cas de pâleur du teint, *Lycopod.* 2/3o, procura de l'amélioration au bout de trois jours.

Lycopod. a été employé plusieurs fois avec succès contre des dartres humides, suppurantes.

Petrol., dans des dartres pruriteuses au scrotum, et dans des dartres au périnée.

Rhus, contre des dartres sèches à la tête.

DELIRIUM TREMENS.

Nux vom. 3/24 et 24 *gutt. j.*

Nux vom. 18-24 *gutt. ß-j*, est le principal remède dans la première période.

Coff. crud. 2 *gutt. j*, et *Opium* sont spécifiques dans la seconde période.

DENTITION DIFFICILE.

Suivant les circonstances, *Acon.*, *Coff.*, *Chamom.*, *Bellad.* (Le café doit être évité par la mère et l'enfant) : quand l'épilepsie survient : *Chamom.*, *Ignat.* 1/18, *Bellad.* 1/3o, *Cina*, *Rhus*, *Arsen.*, *Arn.*, *Hyosc.*, *Ammom.*, *Cicuta*, *Stann.*, *Cupr.*, *Pulsat.*

DÉMENCE.

Belladone. —

DESQUAMATION DE L'ÉPIDERME.

Aurum, dans une desquamation furfuracée de l'épiderme, après un érysipèle à la face.

Aegidi recommande instamment, d'après l'expérience, des lotions froides, même des affusions, tous les jours.

DIABÉTÈS.

Argent.—*Ledum*, comme moyen intercurrent.

DIAPHRAGMATITE.

Acon., au commencement, avec le secours de *Chamom.* 12, dans une inflammation du diaphragme, sur-tout lorsque le creux de l'estomac et la région située sous les fausses côtes étant gonflées, la pression augmente les douleurs battantes et brûlantes, et les fait se porter vers l'épine du dos, avec respiration courte, interrompue fréquemment, une toux sèche et fatigante, vomissements et convulsions, très grande agitation et plaintes continuelles.

Nux vom. 30, quand il y a serrement, comme par un lien, des parties inférieures de la poitrine, avec tussiculation sèche, anxiété et constipation.

En outre, *Bryon.*, *Pulsat.*, *Coccul*, quand le caractère inflammatoire domine ; *Hyosc.*, *Veratr. alb.*, et *Stramon.*, lorsqu'il y a prédominence des accidents nerveux.

DIARRHÉE.

Acid. nit. 1/30, après *Sulph.* 2/30, enleva, chez un enfant délicat de dix-huit mois, le reste d'une diarrhée nocturne, excrétion d'aliments indigérés, mauvaise odeur des excréments, envie d'avaler de la chaux, de la terre, de la craie.

Acid. phosph. 3, ou *Phosph.* 2/30, quand la diarrhée dure long temps (sur-tout lorsque les selles sont en bouillie, et qu'il y a ténesme.)

Arsen. 1/30, diarrhée avec débilitation rapide et tranchées très violentes.

Bryon. Diarrhées produites la plupart par des refroidissements ; aussitôt après avoir bu ou mangé, douleur de pincement dans le ventre, quelquefois selles indigérées ; c'est pourquoi, avec le secours de *China*, et répétition.

Calcar. acet. : diarrhées chroniques, chez des enfants scrofuleux.

Calcar. acet., chez un phthisique.

Chamom. 2/24 jusqu'à 3/24, dans la diarrhée des enfants qui font leurs dents.

Chamom., diarrhée tantôt aqueuse, tantôt muqueuse, avec mal de ventre.

Chamom., chez des enfants, produite par un acide, ou *Rheum*. 3/9.

China 24, dans la diarrhée par refroidissement, avec mal de ventre peu sensible et lassitude : aussi *Rheum* 12.

Coffea une tasse de café à l'eau enlève souvent la diarrhée par surcharge de l'estomac.

Coffea 3, ou *Pulsat.*, 18, chez des enfants, par abus de l'infusion de camomille.

Dulcam., par refroidissement, mal de ventre, ensuite selle liquide, avec tranchées, déjections devenant encore plus liquides, lassitudes, teint blême et agitation intérieure; dans plusieurs cas.

Dulcam., chronique après un refroidissement, avec tranchées.

Dulcam., goutte non étendue; chronique, sanguinolente.

Dulcam., 2/24 jusqu'à 3/24, dans la diarrhée par refroidissement des pieds et du bas-ventre, selles aqueuses.

Jalapp. 2/3, sanguinolente, douloureuse, chez un enfant de quinze mois.

Magnes. carb. 30, dans la diarrhée chronique, avec odeur aigre.

Merc. sol., dans la diarrhée par refroidissement, avec ardeur et prurit à l'anus, selles aqueuses, âcres, striées de sang.

Nux vom., toutes les deux heures, selle aqueuse, avec tranchées et tiraillement dans la cuisse, partant du sacrum.

Petrol., contre la diarrhée invétérée.

Pulsat., dans les diarrhées muqueuses qui changent de couleur, et quand elles sont très épuisantes, *Coloc.* 3o. Si elles ont duré longtemps, *Petrol.*; dans le cas contraire, *Acid. phosph.* ou *Phosph.*

Pulsat., diarrhée sanguinolente; sur-tout quand elle vient la nuit.

Rheum 9; deux cas, chez des femmes, quelques jours après l'accouchement.

Rhus, diarrhée de deux ans. — Aussi sur-tout quand elle vient après minuit, après des maux de ventre, qui disparaissent quand on a été à la garde-robe, et que les selles sont encore stercorales.

Rhus, diarrhée nocturne, avec violents maux de ventre.

Sulphur., diarrhée nocturne, avec forte envie d'aller à la garde-robe; par l'effet d'un refroidissement. Plusieurs cas.

Sulphur., diarrhée avec ophthalmie.

Sulphur. 3o, avec éruption miliaire, grenue, par tout le corps, et grande excoriation à l'anus, aux parties génitales, et en-dedans des cuisses.

Sulphur 2/24, diarrhée chronique.

Ferr., *Pulsat.*, *Chamom.*, *Mercur.*, *Rheum*, *Tart. em.*, *Antim. cr.*, *Arsen.*, *Rhus*, *China.*, *Sulphur*, *Lycopod.*, *Phosph.*

DOULEUR A LA FACE.

Aurum, douleur ostéocope produite par des frictions mercurielles : tension dans l'o

maxillaire supérieur, et térébration dans le palais, coryza et écoulement de pus par le nez.

Bellad., en deux doses, accès de quatre à cinq heures, tous les jours, après prurit pénible, commençant au côté du nez, sur l'os jugal droit; ensuite douleur sécante le long du nerf sous-orbitaire; augmentation des larmes et de la salive.

Bellad., chez un homme, avec raideur du cou, élancements et tension dans l'articulation de la mâchoire.

DOULEURS APRÈS L'ACCOUCHEMENT.

Chamom. 12, chez des sujets sensibles; *Coff.* 3, lorsqu'il y a tranchées en forme de spasmes dans les intestins, ou aussi convulsions et grincemens de dents, avec froid des extrémités. *Pulsat.* 18, quand il survient facilité à s'effrayer chez des personnes d'un caractère doux. En outre *Arnica* 6 est spécifique dans ce cas.

Chamom., *Pulsat.*, *Bellad.*, *Coff.* *cr.*

Nux vom., dans les douleurs consécutives trop violentes, avec la même sensation, la femme étant couchée, que si elle avait besoin d'aller à la selle.

DOULEURS AVANT L'ACCOUCHEMENT.

Quand les douleurs ont tout-à-fait dis-

paru, sans que d'ailleurs la femme ait à se plaindre de rien, *Tinct. Cinamomi* gutt. 1-6 agit manifestement, quoique d'une manière seulement palliative. Il survient bientôt des contractions énergiques de la matrice, si la tête est déjà engagée.

Secale cornut. 3/30. Une primipare, dont les eaux étaient sorties de trop bonne heure, et qui ne pouvait accoucher à cause de l'insuffisance des douleurs, qui cependant la faisaient beaucoup souffrir, ne tarda pas à éprouver des contractions moins pénibles, mais plus efficaces, de la matrice, et l'accouchement eut lieu peu de temps après.

DOULEURS POUR ACCOUCHER.

Coffea, douleurs trop vives chez une femme non accoutumée au café.

Opium, chez une femme; cessation soudaine des douleurs, jusqu'alors puissantes, avec tremblement et secousses du corps, sommeil stupéfiant, bouche ouverte et ronflement.

Pulsat., douleurs rares et trop faibles, avec grand mal de reins.

Pulsat., douleurs trop faibles pour expulser l'enfant, avec présence d'un obstacle mécanique.

Pulsat. 3/12.

Il survient souvent, chez les femmes, des douleurs spasmodiques, simulant assez celles de l'accouchement, qui se font surtout sentir à

la région du sacrum, et fréquemment telles que le violent afflux de sang déterminé par elles vers la poitrine, produit des battements de cœur, des oppressions de la respiration, même le tremblement spasmodique des extrémités et parfois du corps entier. En ce cas, c'est *Bellad.* qui procure le plus promptement du soulagement, même lorsqu'il y a des douleurs très-vives, avec spasmes énormes dans le bas-ventre.

DOULEURS DU CORDON SPERMATIQUE.

Nux vom., dans le serrement de gorge douloureux, avec gonflement, dureté et retraction du testicule correspondant, et douleur dans le cordon spermatique.

Pulsat., dans le varicocèle; douleur jusque dans les testicules flasques, tiraillements déchirants, sur-tout la nuit, écoulement gonorrhéique par l'urètre, avec ardeur.

DOULEURS A LA RÉGION HYPOCONDRIAQUE.

Acon., en trois doses, dans des douleurs lancinantes, brûlantes et aussi cuisantes à l'hypochondre droit, chez une femme enceinte, après que *Pulsat.* fut restée sans effet; esprit vif.

Pulsat., chez des femmes enceintes : sous les fausses côtes et au creux de l'estomac, une douleur qui augmente en s'asseyant.

DYSÉCÉE.

Bellad., à la suite de fréquentes tranchées; avec le secours de *Ledum.* et *Pulsat.*

Calcar., à la suite d'une fièvre intermittente supprimée par la quinine, chez un petit garçon de quatre ans.

Calcar. carb. 2|30. Il se sécréta ensuite plus de cérumen dans les oreilles, et l'enfant entendit mieux, ce qui cessa de nouveau au bout de quinze jours.

Calcar. carb. 3|24, chez une fille de quarante et un ans, qui depuis son enfance était presque sourde de l'oreille droite, et qui depuis quelques années avait l'ouïe dure de la gauche.

Graph.

Petrol. 10|18, guérit totalement la dysécée, chez un garçon de cinq ans.

Pulsat., dans un cas où la dysécée avait été produite par la rétrocession de la rougeole à la suite d'un refroidissement, et était accompagnée d'un écoulement de liquide aqueux, jaunâtre, et d'un gonflement inflammatoire derrière les oreilles; après que *Pulsat.* eut éloigné ces symptômes, un nouveau refroidissement amena un trisme, avec tiraillement dans les mâchoires, que *Bellad.* guérit.

Silic. 1|30, chez un homme de vingt-neuf ans, avec bruissement dans les oreilles, bruit et pétillement pendant le repos, cérumen épais, mal de tête, mal de dents et

fluxion à la joue, boutons suppurants sur la poitrine. Le mal de dos diminue la dureté de l'ouïe : auparavant *Bellad.* 5/30 sans succès, puis *Silic.*, et enfin, au bout de neuf semaines, *Petrol.* 2/18.

Spigel.

DYSENTERIE. V. aussi DIARRHÉE.

Acon., dans une diarrhée inflammatoire, en deux à quatre doses, ou *Nux*, ou *Merc. sol.* 12.

Aloe : dysenterie.

Arsen. : diarrhée dysentérique, précédée de fièvre et de constipation, avec rapports et dureté du ventre; près de cinquante selles peu copieuses, avec ardeur à l'anus; urine peu abondante; langue sèche et brune, soif, grande faiblesse, parfois oppression de poitrine. Défaut d'appétit et sommeil, anxiété, regard farouche.

Capsic. — *Chamom.*

China, lorsque la cause est un air marécageux.

Colchic.; dans la dysenterie blanche, muqueuse : et *Merc. subl.*, lorsque les matières sont mêlées de sang.

Colocynth. : dysenterie avec colique.

Mercur sol. : diarrhée dysentérique chez un enfant à la mamelle, souvent du sang clair, quelquefois avec beaucoup de mucus, ou des matières vertes hachées, fièvre; l'enfant repousse le sein et crie.

Mercur sol.: dysenterie d'automne, ténesme, comme si les intestins allaient sortir, et après de longs efforts sortie d'un peu de mucus, avec du sang; ensuite, ténesme plus fort, mal de ventre et tranchées dans les intestins, principalement avant d'aller à la selle; ténesme plus fort la nuit.

Merc. subl. corros.: dysenterie sporadique.

Merc. subl. corros.: dysenterie: toutes les dix minutes déjection de mucus sanguinolent et aussi de sang pur, avec ténesme, et tranchées; violent mal de dos, froid et chaleur, soif et anxiété.

Merc. subl. corros.; diarrhée dysentérique; après de longs efforts, le malade ne rend que du mucus et du sang.

Merc. subl. corros. 1/15 jusqu'à 2/18, dans des dysenteries qui ont tous les caractères de la fièvre bilieuse; pendant les journées chaudes et les nuits froides, avec selles fréquentes, d'abord semblables à de la bile fétide, verte et brune; colique et ténesme, avec oppression; le vomissement soulage souvent. *Acon.* auparavant, lorsque l'inflammation prédomine. *Colocynth.* 30, quand il y a en même temps violentes coliques. Parfois, dans les épidémies, *Colchic. autum.* 9 jusqu'à 12.

Nux vom.: diarrhée dysentérique; tous les quarts d'heure envie d'aller à la selle, avec tranchées à la région ombilicale et pression vers le rectum; déjections peu abon-

dantes et marronnées, mucus et sang, grande chaleur, rougeur de la face et soif.

Nux vom., *Arsen.*, *Acid. sulph.*, *China*, dans des dysenteries putrides.

Les préparations de *Sulphur* sont presque toujours à employer quand un autre moyen a déjà procuré un certain degré d'amélioration. On peut donner aussi dans ces cas *Acid. sulph.*, *Acid. nitr.* et *Petrol.*

Sulphur, diarrhée dysentérique, chez un homme de vingt-quatre ans, avec élancements dans le front et absence de la mémoire, face pâle et couverte de sueur froide, langue d'un rouge foncé, sans soif, sécheresse de la bouche et de la gorge, tranchées à la région ombilicale, bas-ventre dur et retiré. Avec le secours de *Mercur.*, *sol.*

Sulphur 30 soulagea au bout de dix heures, dans une dysenterie avec ténesme.

Mercur. subl. corr., *Mercur. sol.* et autres mercuriaux, *Colchic.*, *Capsic.*, *Colocynth.*, *Acid. sulph.*, *Flores et Hepar Sulph.*, *Rhus*, *Staphysagr.*, *Nux vom.*, *Bellad.*, *Pulsat.*, *Chamom.*, *Arsen.*, *China*.

DYSPHAGIE.

Canthar., en deux doses : difficulté d'avaler, avec une sorte de rumination; les liquides sont plus faciles à avaler que les solides; la nuit, les aliments reviennent à la bouche, à demi-liquéfiés. — Pression à l'esto-

mac et rapports. *Bellad.*, *Hyosc.* et *Cicut.* avaient été donnés en vain. *Canthar.* enleva le mal pour quelque temps ; mais *Phosph.* le guérit tout-à-fait. Pendant l'action de ce dernier, il survint ardeur et prurit par tout le corps, que *Sulphur* et *Lycopod.* guérirent.

DYSURIE.

Cannab. enleva la dysurie ; ardeur, avec quelques gouttes seulement d'urine sanguinolente.

ECCHYMOSE.

Nux vom., dans une ecchymose à l'œil, chez un enfant nouveau-né, qui était atteint d'aphthes en même temps ; avec le secours de *Sulphur.*

ÉCLAMPSIE.

Platin. Invasion de la menstruation accompagnée d'accidents.

EMPOISONNEMENT PAR LE PLOMB.

Kali sulphurat. ℥ j dans *Aq. distill.* ℥ j, une cuillerée à café, et au bout d'une demi-heure, une autre cuillerée, avec des lavements de savon, rétablit un garçon de sept ans, qui avait été empoisonné par de l'eau de Goulard.

ENGELURES.

Rhus : souvent il apaise promptement les douleurs, à l'apparition de la maladie.

Nux vom., sur-tout lorsque le tempérament est chaud. Il arrive souvent aussi que *Bellad.*, *Pulsat.* et *Arsen.* sont indiqués dans la gangrène, et *China* dans la gangrène humide. *Opium* l'est parfois également. *Acid. nitr.* et *Petrol*, sont de bons moyens contre le froid et le temps froid, en application sur les parties affectées.

ENROUEMENT.

Calcar. carb. 24, dans une toux chronique avec enrouement.

Carbo veget. : enrouement, sur-tout le matin en s'éveillant, et le soir, en se refroidissant, avec chatouillement dans la gorge.

Bryon. 30, chez un garçon de trois ans, à la suite de la rougeole et d'un refroidissement, avec toux et stertoration sur la poitrine. *Bellad.* 30 avait procuré peu de soulagement.

Drosera 30, à la suite de la rougeole.

Mercur., dans un cas où *Acon.* et *Bellad.* n'avaient produit aucun bien, agit favorablement pendant six jours.

Pulsat., chez une fille de quinze ans, qui n'était point encore réglée : cette fille ne peut point parler; céphalalgie frontale lancinante, et douleurs dans la gorge en n'avalant pas,

ventre paresseux, pesanteur au creux de l'estomac, oppression de la respiration, tussicula-tion qui trouble le sommeil, douleur sous la peau des talons. Avec le secours de *Bryon.* et *Arsen.*

ENTÉRITE.

Acon., en plusieurs doses, six à sept fois : la constipation n'est point une contre-indication. *Bellad* et *Hyosc.* sont à recommander contre les états sub-inflammatoires de cette espèce.

ENTORSES, TOURS DE REINS, FOULURES.

Arnica; même dans les cas invétérés. *Acon.*

ENVIES AUX DOIGTS.

Rhus, employé dans les envies aux doigts, près des ongles.

ÉPILEPSIE. V. aussi Convulsions.

Bellad. en guérit quelques espèces sans antipsoriques, sur-tout dans la période des prodromes. Pendant l'accès, suivant les circonstances, *Acon.*, *Ipecac.*, *Ignat.*, *Coff.*, ou l'application d'une main sur le creux de l'estomac et de l'autre sur le front par un homme d'une volonté ferme.

Bellad., avec convulsions, chez une jeune

fille : face d'un rouge de sang et bouffie, vertiges tournoyants, écume rougeâtre, haut du corps et tête penchés en arrière, raideur et fermeture des pouces; expiration violente. Auparavant, sensation de fourmillement dans les aisselles.

Bellad., chez une fille de dix-neuf ans, avec vertiges, élancements dans la tête, pâleur du visage et bruissement dans les oreilles : oppression, menstruation déréglée, élancements dans le sacrum et tranchées, ensuite chaleur au creux de l'estomac et pression qui montent à la tête, perte partielle de connaissance, convulsions dans la tête, le bras et la face, avec pouces renversés dans la main, et teint changeant souvent de couleur : gonflement du cou et sueur. *Bellad.* 1/2 30; et comme un faible accès revint au bout de quatre semaines, *Bellad.* 30, une petite partie de la goutte.

Calc. carb., chez une fille de quinze ans, après une gale répercutée par un onguent : après *Calcar.* 2/24 les accès furent plus fréquents; puis, après qu'il s'y fut joint aphonie et oppression, au bout de huit semaines, *Lycopod.* 1/30; ensuite tranchées pendant les règles et spasmes épileptiques de poitrine; au bout de cinq semaines, *Silic.* 1/30; les spasmes de poitrine continuent; au bout de six semaines, *Natrum.* 1/12; accidents épileptiques plus faibles, mais pas de menstruation; au bout de six semaines, *Magnes. carb.* 1/30; plus de convulsions,

mais menstruation avec tranchées ; au bout de cinq semaines *Natr. mur.* 1/30 ; pas d'accès de spasmes. A la suite d'un refroidissement, douleur dans le cou, avec toux : c'est pourquoi *Bellad.* 1/30. ; règles régulières, avec peu de douleur ; au bout de cinq jours *Caust.* 1/30. Depuis dix-neuf semaines pas d'accès, un peu de mal de tête, tiraillement pendant les règles, c'est pourquoi *Sulph.*, 1/30 et depuis vingt-quatre semaines point d'épilepsie.

Calcar. carb., chez une femme de quarante-sept ans; toutes les douze à dix-huit semaines, un accès de perte soudaine de connaissance, chute, spasmes, pouces serrés dans la main, écume à la bouche, auparavant faim, tournoiement dans la tête pendant la journée ; en outre tiraillements, battements et larmoiement dans l'œil droit. Avec le secours de *Hyosc.* et *Lycopod.*

Calcar. carb. : accès la nuit seulement, toutes les nuits depuis plusieurs semaines, avec violente agitation des membres, respiration douloureuse, presque suffocante. La plus petite dose d'*Opium* supprima l'accès dès la première nuit. Au bout de sept jours, *Calcar. carb.*, par prévoyance.

Camph. produit beaucoup d'effet pour prévenir.

Hyosc., chez un enfant, avec cris, jecticulation des bras et des jambes, bouche fermée, écume, face rouge et bouffie, urine involontaire, respiration lente et stertoreuse.

Ignat., chez un homme robuste et sanguin de dix-huit ans, après du chagrin

Ignat, après une frayeur, chez une femme, à la suite d'un spasme enlevé par *Nux*, avec tremblement, distorsion et raideur des membres, face tantôt rouge et tantôt pâle, de tems en tems sans connaissance, gonflement dans le côté droit, urine involontaire. A doses trois fois répétées.

Ignat., chez des enfants ; premier accès avec convulsions des membres, pouces fermés, écume, yeux fermés, perte de connaissance et face rouge.

Ignat., chez une fille de onze ans : convulsion dans le doigt médius, qui devient raide; ensuite perte de connaissance, avec rapports et envies de vomir (après avoir donné *Chamom.* sans succès).

Accès épileptique ou spasmes chez une femme de vingt-cinq ans, à deux fois différentes dans la journée. Dans les accès du matin, la malade était couchée immobile, sans cependant être raide, presque sans respiration, avec les yeux demi-ouverts, sans connaissance ni sentiment, de sorte qu'on pouvait la piquer avec des épingles, sans qu'il s'ensuivît la moindre réaction. Les accès du soir ressemblaient à des spasmes hystériques, mais ne tardaient pas à devenir très violents; la malade perdait connaissance, tournait les yeux, fermait les pouces, et s'agitait si fortement dans le lit qu'à peine pouvait-on l'y maintenir. Une dose *Opium* fit cesser les accès

du matin, et une dose *Stannum* ceux de l'après midi.

Silic., chez un homme de trente ans, auparavant scrofuleux ; après une éruption miliaire, pression et plénitude dans l'estomac après avoir mangé, selles dures et peu d'urine, avec pression à la vessie. Quelque chose de chaud remonte du bas-ventre dans la poitrine et la tête; ensuite le malade tombe sans connaissance, avec secousses et convulsions dans le bras et les cuisses ; sueur violente, avec peau chaude, et teint d'un rouge-bleu ; plus tard lassitude dans les jambes, bouche amère et soif. Les accès tous les huit à quatorze jours, *Silic.* 30 ; au bout de huit semaines, *Sepia* 30, et au bout de huit autres, *Sulph.* 3. Il survint alors miliaire pruriteuse à la tête : *Graphit.* 30, et contre un reste d'exanthème cutané, *Carb. ligni* 3.

Stannum, chez un enfant, pendant la dentition.

Stramon., et le remède ayant été répété, *Bellad.*

EPISTAXIS.

Acon., *China*, *Arnic.*, *Bryon.*, *Pulsat.*, *Ignat.*, *Croc.*

Bellad., et aussi, suivant les circonstances: *Acon.*, *Ignat*, *Chamom.*, *Pulsat.*, *Croc.* et *Nux vom.*

Nux vom., dans les congestions vers la

tête. — *Cina.* 9, dans les cas d'émission fréquente de vers, avec prurit et fourmillement dans le nez.

On prévient les récidives par les antipsoriques, principalement *Sulph.*, et aussi par *Graph.*, *Sep.*, *Lycop.*, *Carbo veg.*

Bryon. : saignement de nez causé par la cessation de la menstruation.

Croc., dans une hémorrhagie périodique ; le sang coulant à flot par une narine, et jusqu'à la syncope ; sang noir et visqueux.

Rhus 2/30 : la nuit, saignement à flot, ayant lieu le jour aussi, sur-tout en se penchant et en se mouchant avec force. Le sang, d'un rouge clair, ne tarde pas à se cailler. Crainte de la mort.

ÉPULIS.

Bellad., et contre une récidive, *Pulsat.* 15, chez une fille de vingt-quatre ans ; élancements et ardeur dans la gencive, avec gonflement et douleur dans l'oreille, et sensibilité des cheveux ; ordinairement dans l'après-midi, jusque vers le matin.

Carbo veg. : gencives écorchées à la suite de l'abus du mercure, saignantes, détachées des dents ; mauvaise odeur de l'haleine.

Staphysagr., en deux doses : excroissances à la gencive et en dedans de la joue, de la grosseur d'une noix, chez un homme âgé ; à la partie gauche de la mâchoire supérieure ; douleur pressive en parlant et mâchant.

ERYSIPÈLE.

Acon. sert pour le modérer, après quoi on emploie *Bellad.*, ou bien on commence de suite le traitement par celle-ci.

Bryon., quand l'érysipèle est aux articulations, et que les douleurs augmentent par le mouvement, et *Nux vom.* dans un cas d'érysipèle à une moitié de la face, où l'affection était toujours précédée d'un violent spasme d'estomac.

Acid. phosph., lorsque les symptômes n'indiquaient point *Bellad.*

Acon., et au bout de douze heures *Bellad.*, dans l'érysipèle des nouveau-nés, à la région de l'ombilic.

Arsen., dans un érysipèle au scrotum, tel qu'il se présente souvent chez les ramoneurs.

Bellad., érysipèle à la face, gonflement de la face, tel que le sujet ne peut ouvrir les yeux; sécheresse et teinte rouge foncée des lèvres; en même temps tiraillement et vulsion dans la tête, élancements et bruissement dans les oreilles, ardeur dans la gorge et douleur en avalant, langue sèche, fendillée, couverte d'un enduit brun, gonflement de la région épigastrique, gêne de la respiration, élancements dans la poitrine et excitation à tousser, peau sèche et chaude, avec froid aux pieds, urine rare, rouge et trouble.

Bellad., dans un érysipèle à la face, chez une femme en couche qui allaitait, avec perte

de connaissance et diminution du lait; horreur de la lumière; soif, frissonnements, et démarche tremblante.

Bellad., dans un érysipèle à la face, accompagné de délire, avec mal de tête lancinant, fixité du regard, sécheresse de la langue et des lèvres.

Calcar. sulphurat.

Chamom.: érysipèle à la face, avec complication, gastrique à la suite de maux de dents, gonflement de la face et d'une partie de la tête; la joue droite est dure, bleue, avec pulsations dedans; sensation rongeante dans les os de la face, mal de tête, élancements dans l'oreille droite, dégoût et pression au creux de l'estomac, délire la nuit, avec chaleur fébrile, brûlante, et urine chaude, jaune, trouble.

Pulsat., dans un érysipèle où le coude-pied et la plante du pied étaient gonflés, rouges et brûlants, causant des élancements quand on y touchait; sur le coude-pied se trouvait une tache d'un rouge-bleu, dure et brûlante.

Rhus: érysipèle pustuleux à la face; celle-ci rouge, gonflée, luisante; on y voyait de petits boutons pleins d'un liquide jaunâtre, avec tension, pression et fourmillement; plus, les affections qui compliquent du reste cet état.

Rhus: érysipèle à la face. Quelques homœopathes ont été obligés d'employer encore une dose *Bellad.* ou *Hepar. sulph.*, et

lorsque le conduit auditif externe se gonfle, il est souvent nécessaire de donner encore une dose *Pulsat.*

Sulph., chez un petit garçon de six ans, qui était très faible et maigre, et qui avait beaucoup de fièvre. En huit jours, l'enfant fut rétabli. — Dans plusieurs cas.

ETERNUEMENT MORBIDE SANS CORYZA.

Bellad., en deux doses, l'a guéri, aussi bien que *Stramom.* et *Hyosc.*

EXANTHÈMES.

A. A LA TÊTE.

Arsen., avec le secours de *Rhus*, dans la première alternance, toutes les trois semaines; boutons durs, rouges et prurigineux autour de la barbe, dans laquelle se développent de petits boutons suppurants.

Calcar. sulph.: teigne avec ulcères à la cornée transparente, chez un petit garçon de deux ans; chute des cheveux, places chauves à la nuque, à la face et à la tête; rougeur des yeux, dont le gauche porte un ulcère; difficulté d'aller à la selle, sueurs acides; disposition à la mauvaise humeur.

Oleand. : teigne sur le derrière de la tête, tantôt squameuse, tantôt suintante, prurigineuse, et causant de la cuisson après s'être gratté.

Rhus : teigne chez un petit garçon scrofu-

leux, de quatre ans; des croûtes épaisses, avec pus verdâtre, rongeaient et détruisaient ses cheveux.

Staphys.: teigne suintante chez un petit garçon de dix-huit mois; pus fétide, glandes du col tuméfiées.

B. A LA FACE.

Arsen.: croûte laiteuse.

Arsen.: desquamation furfuracée, chronique, de l'épiderme du nez, dans deux cas.

Bryon.: dartre furfuracée aux paupières, avec prurit ardent, horreur de la lumière, et pression le soir dans les yeux. Avec le secours de *Sulph.*

Calcar. sulph.: éruption boutonneuse, tuberculeuse ou croûteuse.

Cicut. vir., par une dose un peu forte, répétée deux fois; élévations de la grosseur d'une lentille et d'un rouge foncé au front, de nature chronique, causant de l'ardeur à leur début, puis se réunissant ensemble et se détachant sous forme de squames.

Cicut vir., à dose trois fois répétée; petite éruption croûteuse chronique, paraissant tous les automnes au coin de la bouche, avec liquide jaunâtre, qui cause de la cuisson et corrode les parties qu'il touche, puis forme une croûte épaisse.

Graph. 30, chez un garçon de dix ans, avec nez croûteux, ulcéré, et un peu de prurit aux deux lèvres; guérison complète en cinq à six semaines.

Ledum, à dose répétée deux fois : dartre sèche à la face, chez un homme de dix-neuf ans, qui se desquame, cause de la cuisson au grand air et de la tension dans les mouvements de la face.

Ledum, petits boutons et furoncles au front, ou tubercules rouges à la face; prurit cuisant sur la poitrine.

Salspar., à dose répétée deux fois, dans une éruption analogue aux croûtes de lait.— A dose trois fois répétée.

C. *AU TRONC ET AUX MEMBRES.*

Alumina: éruption semblable à une dartre, avec fleurs blanches, chez une fille de dix-neuf ans; avec le secours de *Calcar. carb.*

Arsen.: espèce de pustule maligne chez une femme de cinquante ans. Le bras gauche était gonflé et couvert de pustules noires, exhalant une odeur putride; évacuation de mucus d'un vert foncé; plusieurs points étaient convertis en une masse glutineuse, d'un blanc grisâtre.

Arsen.: dartres entre les omoplates, avec ardeur, sur-tout la nuit; après le soufre, il survint une plaie semblable; le tout disparut après *Arsen.*

Arsen.: ulcères ichoreux, cuisants à la face, au col, à la poitrine, à l'avant-bras et aux mains, provenant de petits boutons rouges, à sommet jaune; langue couverte d'un enduit

jaune, diarrhée jaunâtre, frissonnements fréquents.

Bellad.: pustule maligne chez une fille de vingt-un ans, à la jambe droite, avec élancements et gonflement aux pieds, plus tard douleur à la région de l'estomac, nausées, vomissements et délire.

Bovist.: chez un homme de trente ans, petits boutons d'un rouge clair, serrés les uns contre les autres, sur le dos de la main, qui causent de l'ardeur et du prurit, se passent rapidement, suintent une liqueur claire, et laissent des taches d'un rouge foncé, qui suintent encore un peu. Avec le secours de *Silic.*

Bryon., à dose répétée deux fois : éruption cutanée chronique provenant de croûtes laiteuses; la peau enflammée s'élève en pustules qui crèvent, se desquament, causent du prurit et de l'ardeur. Comme, au bout de deux mois, il se montrait des boutons purulents au col, qui formaient une croûte pruriteuse, on fit prendre deux doses *Baryt. acet.*

Clemat.: dans la diminution d'une dartre à la cuisse, composée d'une croute squameuse avec liquide jaunâtre, et gonflement des glandes de l'aisselle et de l'aîne.

Conium, à forte dose plusieurs fois répétée, dans une dartre à l'avant-bras. La peau a un aspect poreux et une teinte de rouge vif; elle est gonflée et offre des places à vif, avec lymphe visqueuse et un peu de sang; une croûte blanche suinte sans cesse, et cause du prurit, sur-tout le soir.

Dulcam. : éruption vésiculeuse ; vésicules de la grosseur d'un pois, jaunâtres, pleines d'eau, sur un fond rouge, qui causent de violentes démangeaisons, rongent au-dessous d'elles, et forment des ulcères sécrétant un ichor rougeâtre, qui laissent une tache d'un rouge clair, partout, excepté à la face ; selles diarrhéïques, muqueuses, causant de la cuisson à la peau ; urine trouble, amaigrissement.

Graphit.: dartre avec croûte d'un blanc verdâtre, et prurit rongeant, à la face, aux membres supérieurs et inférieurs ; mal de dents et d'oreilles pendant la nuit, et gonflement des glandes du cou.

Lycopod.: éruption en forme de dartre aux jambes, chez une femme de cinquante-trois ans, après la rétropulsion de la gale, avec grosses varices et engourdissement des mains.

Merc. sol.: éruption par tout le corps, chez un enfant de quatre mois. A la face, une croûte d'un jaune sale, avec humidité fétide et prurit; yeux larmoyants, très sensibles à la lumière ; de petites pustules sur la conjonctive.

Merc. sol.: éruption cutanée, avec ophthalmie, chez un enfant qui avait été infecté par une nourrice syphilitique. Avec le secours de *Mezer.*

Rhus, contre des éruptions vésiculeuses, formant croûte ensuite par tout le corps.

Rhus, à dose répétée, contre une sorte d'érysipèle pustuleux, paraissant d'abord

toutes les nouvelles lunes, plus tard tous les quinze jours, tantôt au genou, tantôt au siége, tantôt aux parties du corps non couvertes, avec sécheresse de la peau des mains, qui se déchire.

Rhus, employé à trois reprises intérieurement, et en même temps à l'extérieur, après que *Clemat. er.* eut en grande partie éloigné la dartre.

Rhus, à dose quatre fois répétée et toujours décroissante, dans une éruption cutanée chronique; tout le devant de la tête et le côté droit de la face étaient couverts d'une épaisse croûte humide, sous laquelle se trouvait une matière ichoreuse de mauvaise odeur et souvent sanguinolente. Peau des bras et des pieds rude et squameuse, avec de grandes plaies qui suintent, et prurit rongeant.

Sepia 3/30, avec le secours de *Ammon.* 3/18, et *Graph.* 3/30: dans une éruption chronique au bras, chez une femme de vingt ans, avec petites pustules suppurantes et flueurs blanches.

Sepia 3/18, en deux doses, après la suppression de la gale, dans une éruption sèche par tout le corps. — En quatre semaines.

Stib. tart.: boutons de la grosseur d'un pois, pleins de pus, semblables à ceux de la vaccine et formant croûte (*Sulph.* auparavant sans résultat).

Sulph., *Sep.*, *Calcar.*, *Silic.*, *Graph.* ont guéri la lèpre.

EXCITABILITÉ SOMMEILLANTE.

Elle est souvent éveillée par *Opium*, donné en quelques doses, de huit à douze heures.

FAIM CANINE.

Silic., chez une femme de trente-cinq ans, qui avait été psorique dans son enfance. Dans la matinée, la faim canine durait plusieurs heures. Elle se montrait parfois aussi après le repas, avec afflux de salive à la bouche. La femme supportait la bierre et le fruit, mais non le pain bis. Les règles duraient huit jours, avec de violentes tranchées, et précédées de diarrhée. *Silic.* 1/30 enleva la faim canine, et *Calcar.* 2/30, donnée ensuite, supprima l'afflux de salive, ainsi que les tranchées et les maux de reins pendant la menstruation.

FIÈVRE.

Aconit. : quand l'état du corps exige une diminution de ce qu'on appelle rigidité de la fibre.

Aconit., chez une femme enceinte, de 20 ans, avec élancements dans le foie, qui est douloureux au toucher. Frissonnemens, avec chaleur au corps.

Aconit., 24. Et au bout de 3 jours, *Bryon.*, 30, contre la paresse du ventre, et son endolorissement, avec soif et chaleur le soir.

Aconit. 4/24. Chez une accouchée de 35 ans, deux jours après la délivrance; face rouge comme du feu et élancements dans le front, respiration courte, resserrement du ventre, douleur à l'hypogastre et frissonnements, douleur sécante dans la cuisse, pouls dur, petit, fréquent. Avec le secours de *Bryon*, 3/30, contre le resserrement du ventre.

Aconit. : chez un enfant de 3 mois; 1/24; corps brûlant, sans éruption, peau sèche; avec le secours de *Nux* 1/30 le lendemain.

Aconit. 3/24; causée par le chagrin, chez une femme de 28 ans; chaleur avec vertige et céphalalgie frontale. Un sentiment de chaleur dans l'estomac.

Aconit. : fièvre inflammatoire chez un enfant nouveau né.

Aconit. : Chez un homme de 46 ans, après un refroidissement et des chagrins dissimulés; inflammatoire, frisson secouant, avec face d'un rouge intense, douleurs dans les membres, lassitude, oppression, élancements dans le côté gauche de la poitrine, ballonnement du ventre et diarrhée.

Aconit. : inflammatoire, chez une jeune fille de 10 ans.

Aconit. : par une forte dose répétée deux fois; inflammatoire; avec affection de la tête prédominante.

Aconit. : dans jaunisse et douleur au foie.

Bellad. : chez une accouchée, à la suite d'une peur; de nature inflammatoire; envies

de pleurer, avec tournoiement et obscurcissement de la vue en se levant, mamelles sans lait, diarrhée, chaleur et sueur, accablement et pouls fréquent, *Bellad.* 1/30, avec secours de *Bryon*, 2/30, au bout de trois jours, contre douleur dans la région des ovaires.

Bellad. : inflammatoire, avec mal de gorge et toux sèche.

Bellad. : avec délire, photophobie, élancements dans les membres.

Chamom. 2/12, chez un enfant d'un an, avec diarrhée et douleur en urinant, impatience, pleurs continuelles.

Chamom. : après froid, chaleur, sueur acide, envies de vomir, et tiraillements dans le ventre, corps sensible à l'air libre.

Ipecac. : dans les fièvres qui sont accompagnées de respiration suspirieuse, et pronostiquent presque toujours une éruption pourprée.

En pareil cas, *Bryon.* est utile aussi, quand les symptômes le comportent.

Nux. vom. : chez un enfant qui faisait ses dents; dans des accès ayant lieu le matin.

Pulsat. : ave affection de la tête au tems des règles, qui sont plus muqueuses que sanglantes; élancements au vertex, tournoiement dans la tête, ardeur dans les yeux, sécheresse.

Pulsat. : chez un enfant, froid et chaleur, nausées, langue chargée et jaune, accablement.

Pulsat. : la fièvre de *Pulsat.* se distingue plus par du froid que par de la chaleur, et elle est rarement accompagnée de soif.

Pulsat. : dans un refroidissement, chez une accouchée, quinze jours après la diarrhée, avec flux blanc, respiration courte, lassitude, bouche pâteuse et sécheresse de la trachée-artère. *Pulsat.* 4/12, secondée de *Nux* 1/30, au bout de six jours, contre l'irrégularité des selles.

Rhus et Bryon, alternativement, dans la fièvre russe des hôpitaux.

Squilla 18. Dans une fièvre gastrique. Auparavant, *Aconit.* 24. Tournoiement et obscurcissement de la vue, lèvres fendillées, gorge sèche, bouche pâteuse et visqueuse, soif, diarrhée trois fois, urine rouge, avec fleurs blanches, peau sèche et toux muqueuse.

Squilla, avec *Aconit.* qui l'avait précédée; dans la première période il y eut abondante expectoration de mucosités.

Stramon. 9, avec vulsion dans les membres et absence d'esprit pendant l'état de veille. Regard fixe, avec rejet du corps en arrière, ou cris de frayeur, avec empoignement des objets voisins, comme s'il était poursuivi par des monstres hideux. Rougeur de la face et peau moite.

Veratr. alb. Dans une fièvre gastrique, chez un garçon de 12 ans, qui avait souvent des gonflements glandulaires scrofuleux, pouls dur, mais petit, langue sèche, chargée, jaune,

soif, constipation, rapports amers, le ventre plein de vents, avec tension à la région ombilicale.

FIÈVRE BILIEUSE.

Bryon., avec secours de *Chamom.*, contre pression à l'estomac et agitation dans le sommeil.

Chamom., avec secours de *China*, contre un reste de faiblesse, chez une femme de quarante-deux ans, à la suite d'une peur et du chagrin produit par un coup de poing qu'elle avait reçu.

Coccul., après du chagrin et l'usage de la *camomille.*

Nux vomic., après qu'on eut donné *Bellad.* sans résultat durable.

FIÈVRE CATARRHALE.

Conium 30 ; enlève quelques fièvres catarrhales avec inflammation de la gorge, défaut d'appétit, fourmillement et chatouillement qui excitent une toux sèche et interrompue.

D'autres espèces sont guéries par *Chamom. Pulsat.*, *Ignat.*, *Bellad.*, *Dulcam.*, *Spigel.* et *Mangan. acet.*

Nux vom. ; plusieurs cas. Sensation de grattement dans la gorge, enrouement, toux âpre, sur-tout le matin : tendance à frissonner, frisson qui parcourt le corps, alternant avec des chaleurs passagères dans les mouvements,

du corps, revenant dans l'après midi, et se calmant auprès du feu.

FIÈVRE GASTRIQUE ET BILIEUSE.

Pulsat., *Nux*, *Bryon.*, *Antimon. crud.*, *Veratr.*, *Coccul.*, *Bellad.*, *Chamom.*, *Staphysagr.*, *Merc.*, *Tarax.*, *Asar.*, quelquefois *Ignat.*, *Digit.*, *Aurum*, *Arsen.* Dans les cas inflammatoires, il faut faire précéder une ou deux doses *Acon.* — *Nux*, sur-tout lorsqu'il y a en même-temps pression à la tête, retard des garde-robes, vertige, goût acide, nausées, vomissements et grippement de l'estomac, pincement. *Antim.* 12, sur-tout quand il y a simultanément vomissement, avec diarrhée et tranchées dans le bas-ventre. Si la diarrhée est muqueuse, s'il y a du dégoût, avec frissonnements, insomnie, et inquiétude, réveil en sursaut lorsqu'on s'endort, pulsations au creux de l'estomac, absence de la soif, et spasmes d'estomac, élancements et teint pâle, jaunâtre, alors il convient de donner *Pulsat.* 12.

Un cas fut guéri complètement par *Pulsat.* et *Coff.*

Chamom., 9 jusqu'à 12, quand la fièvre bilieuse prédomine, cas où cependant *Nux* est utile aussi, lorsque les symptômes l'indiquent. *Staphys.* 1/30, 2/30, lorsque l'indignation est jointe au chagrin.

Pulsat, 12, quand *Chamom.* n'est plus en état d'enlever seule la fièvre bilieuse.

Mais *Bellad.* 1/30, s'il y a grande excitabilité des sens, avec sécheresse dans la bouche et soif vive. *Veratr.* 12, lorsque le resserrement du ventre et la disposition à se chagriner s'y trouvent joints. *Mercur.*, s'il y a diarrhée sanguinolente, âcre, muqueuse, précédée de tremblement anxieux, avec mal de ventre, vertige et teint jaunâtre. *China*, 12; — 18, au contraire, s'il n'y a point de maux de ventre, mais beaucoup de tremblement. *Arsen.*, 2/30, lorsque pendant les tranchées diarrhéiques, il survient des envies de vomir et des vomissements, avec chaleur interne et soif inextinguible, que le malade se sent fort, et que cependant tout l'extérieur annnnce le plus grand affaiblissement.

FIÈVRE GASTRICO-VEINEUSE.

Digit. 15; avec affaissement considérable de la vitalité.

FIÈVRE INFLAMMATOIRE. V. aussi SYNOQUE.

Acide phosph., avec affection des poumons, toux, crachats purulents et accidents du côté de la poitrine.

FIÈVRE INTERMITTENTE.

Le mieux est de donner les doses peu de temps après la fin de l'accès. On s'est bien trouvé de quelques doses d'*Aconit.* 24. avant l'apparition d'un nouvel accès. S'il y a de la soif après la chaleur, ou de la sueur, *China*

convient à coup sûr. *Nux* 30, au contraire, ainsi que *Veratr.* 12., *Bellad.*, *Coccul.*, lorsque la paresse du canal intestinal s'y trouve jointe. *China* 2/9; avec vomissement des aliments, suivi de faim canine, accès quotidiens, et même aussi soif pendant le froid. *Pulsat.* 12, où l'on remarque dans le froid vomissements muqueux, peu de soif, et selles muqueuses, diarrhéiques, avec nausées continuelles. *Arsen.*, où le froid et la chaleur ne se développent pas clairement, accompagnés d'agitation et de grande soif. *Sabadil.* 30., dans la fièvre qui survient à heure fixe, avec froid de peu de durée, puis soif et ensuite chaleur. Dans la gale sommeillante, on conseille : *Tinct. sulph.*, *Natrum mur.*, *Lycopod.*, *Ammon. mur.*, *Calcar. carb.*, *Carbo veget.*

Arn., *Natr. sulph.*, *Aranea diadema*, 1. 2. 3. Le vulgaire a déjà depuis long-temps les toiles d'araignée en honneur, comme un très moyen contre les spasmes épileptiques.

Antomon., dans les fièvres intermittentes où, avec peu de soif, il y avait beaucoup de symptômes gastriques, langue très chargée, bouche amère, rapports et défaut d'appétit.

Arnica, quand, avant le froid, il y a forte soif, qui fait boire beaucoup pendant la chaleur, mais qu'après la soif le malade boit peu.

Arsen., quand il n'y a de soif ni pendant le froid, ni pendant la chaleur, et qu'après

l'accès il survient une pression violente à la région frontale.

Arsen., avec le secours de *Veratr.*, contre la pression à l'estomac après avoir mangé, et *Ipecac.*, contre des tiraillements qui restaient dans les bras.

Arsen. : tierce et quarte. Ce dernier cas avec le secours de *Ipecac.*

Capsic.

Carbo. veget. 1/30, quand la soif manquait pendant la chaleur, et ne venait que durant le froid.

China, repété deux à trois fois, avec ou sans affection de poitrine, commençant tantôt par le froid, tantôt par la chaleur.

China, lorsqu'il y a soif pendant le froid, et qu'après le paroxysme il survient des vomissements,

China, chez une fille de sept ans, le matin froid, pendant une heure, avec pâleur du visage et mal de ventre, sans sueur, chaleur et délire durant deux heures. De suite, soif qui dure pendant le froid. Avec le secours de *Natr. mur.*

Droser., lorsqu'il y a des envies de vomir.

Ignat., quand la soif survient pendant le frisson, et seulement durant le froid (lorsqu'après *Ignat.* le paroxysme avance ou retarde, on a donné avec succès une seconde dose.)

Ipecac., en quatre doses données à des intervalles égaux, dans l'apyrexie, puis, dans l'apyrexie suivante, une dose *Nux vom.*, sans s'inquiéter si la fièvre était déjà supprimée

ou non par *Ipecac.*, parce qu'en raison de la courte durée de l'action de ce dernier médicament, c'est le plus sûr moyen de détruire la fièvre.

Dans les fièvres quotidiennes, la briéveté du temps oblige à commencer la première dose *Ipecac.* aussitôt que l'accès marche à sa fin (pendant la sueur), puis à la répéter toutes les deux ou trois heures, de sorte que la troisième et s'il est possible la quatrième, aient été prises au moins trois heures avant l'accès prochain. Dans l'apyrexie suivante, on donne également *Nux vom.*

Dans les fièvres tierces et quartes, le meilleur moment de donner le médicament est la veille de la fièvre.

Ipecac.; plusieurs cas, avec peu de froid, symptômes gastriques, et mouvement resserrant de la poitrine.

Ipecac.; peut-être à la suite de la maladie produite par le quinquina. A dose répétée deux fois.

Natr. mur. 2/30, à la suite de l'emploi du *quinquina*, dans la fièvre tierce, à la place de laquelle survint tous les jours le matin, vers dix heures, froid, puis chaleur, avec soif, mal de tête, abattement et teint jaunâtre.

Natrum mur. 3/30, avec le secours de *Carbo veget.* 12/30.; contre de violents tiraillements dans les os et les dents, chaleur dans la tête, sueur et gonflement de l'estomac.

Natrum mur. 30, dans plusieurs cas, tantôt seul, tantôt avec le secours de *Chin.*

Nux vom., lorsqu'il y a soif dans le froid et la chaleur, ou quand le froid et la chaleur alternent ensemble.

Nux vom., l'après-midi, chez une petite fille d'un an, tous les jours pendant un quart-d'heure, avec teinte bleue des ongles, puis chaleur pendant une demi-heure, soif, langue chargée et blanche (encore trois accès, et aucun ensuite.)

Nux vom., avec secours de *Pulsat.* 2|12, contre un reste de vertige. *Nux* 15 avait été donnée pendant le jour exempt de fièvre.

Pulsat. : salutaire sur-tout dans celles qui ont été combattues à tort avec le sulfate de quinine.

Rhus : fièvre double tierce chez un homme de trente-huit ans ; froid, soif, chaleur générale, teint terreux, après la chaleur, sueur, auparavant tiraillements dans la cuisse gauche et douleur dans le sacrum et la cuisse, la hanche et le mollet du côté droit.

Staphysagr., lorsque le soir il survient du froid, sans chaleur ensuite.

Spir. vini sulph. 1|30 ou 2|30, ou *Ammon.* 1|30, ou *Calc. carb.* 1|30, ou *Natrum mur.* 1|30, dans plusieurs cas.

Valer., quand il n'y avait pas de froid du tout, mais seulement violente chaleur, avec soif et mal de tête.

Veratr. album, chez un garçon de dix ans, froid violent le soir, avec soif, chaleur alternante, vertige et mal de cœur, délire, tête entreprise, face rouge et sueur le matin.

FIÈVRE LAITEUSE.

Aconit., lorsqu'elle est de nature inflammatoire. *Bryon.* 18, dans les douleurs rhumatismales des seins.

Bellad., quand il y a érysipèle. *Coffea* 2/3; excitée par une joie inespérée. *Chamom.*, produite par le chagrin, la joie. *Aconit.* peut précéder. *Opium* 6, quand la frayeur en est la cause. *Aconit.*, lorsqu'elle a été précédée de frayeur et de chagrin; ou *Ignat.* 12 jusqu'à 18, quand elle l'a été d'affliction et de tristesse. Chez les femmes qui n'allaitent pas, le mieux est de donner *Bryon.*, *Bellad.* et *Mercur*, en couvrant les seins avec de la ouatte ou du coton.

FIÈVRE LARVÉE.

Dans des cas où elle se montrait à un degré extraordinaire de violence, sous la forme de céphalalgie intermittente ou de tic facial, *Spigel.* a été utile.

FIEVRE LENTE.

Merc. subl. 1, 30, chez des enfants atteints d'atrophie.

FIÈVRE MUQUEUSE.

Pulsat., *Mercur.*, *Dulcam.*, dans la période des prodromes. *Pulsat.*, quand, avec mauvaise humeur et fréquents frissonnements,

il y a des vomissemens et des selles de matières muqueuses. *Merc.*, lorsqu'il y a en même temps épuisement des forces, et que le teint est même jaunâtre. *Dulcam.* 24, lorsque le refroidissement est la cause principale. *Digital.* 30, dans les cas d'affaissement de la vitalité, avec pouls lent et paresseux, plénitude et pression au creux de l'estomac, nausées, envies de vomir et vomissements. *Arsen.*, quand il y a des aphthes dans la bouche, avec faiblesse, cas dans lequel a été utile aussi *China* 18. *Ipecac.*, *Bryon.*, *Bellad.*, lorsqu'il existe une grande disposition au pourpre. En outre, *Rheum*, *Chamom.*, *Spigel.*, *Cina*, *Acid. sulfur.*, *Rhus.*

FIÈVRE NERVEUSE. V. aussi TYPHUS.

Un malade déjà sur le point de mourir fut rappelé à la vie par *Carb. an.* 2/30.

FIÈVRE NERVEUSE VERSATILE.

Bellad., spécifique dans certains cas.

Rhus 1/24, donné deux à trois fois, aussi souvent que l'agitation dans le lit reparaissait.

FIEVRE PUERPÉRALE.

Aconit., *Chamom.*, *Bellad.*, *Pulsat.*, *Rhus*, *Ipecac.*, *Bryon*, *Hyosc.*, *Arnica*, *Arsen.*, *Nux*, *Mercur.* et *Platin.*, sont

surtout à recommander. *Chamom.* 12, lorsqu'on n'en avait point abusé déjà pendant les couches, dans l'agitation, l'excitation du système nerveux, avec pression et battement dans la tête, sur-tout au front, oppression de poitrine, flaccidité du sein et disparution du lait, diarrhée aqueuse verdâtre, même aussi tranchées, et, dans le cas de métrorrhagie, le sang sortant noir par intervalles, et en caillots, ou dans les douleurs de la matrice simulant celles de l'accouchement, avec soif et froid aux membres. *Rhus* est indiqué aussi par l'état d'agacement des nerfs, qu'augmentent de légères contrariétés, lorsque les lochies, déjà blanches, reprennent l'aspect de sang caillé. Mais *Pulsat.* 18 convient quand il y a disposition du moral à la douceur et surexcitation du système nerveux, et que le visage exprime la souffrance, dans la suppression subite des lochies, avec sentiment brûlant de plénitude aux parties génitales, accès de chaleur étouffante et anxiété nocturne, battements de cœur, même soif; seulement il faut qu'il y ait augmentation des selles. Elle forme même antidote contre l'abus de la camomille, où *Nux. vom.* produit aussi de bons effets. *Nux vom.* convient sur-tout lorsque l'éréthisme prédomine; *Bryon.* aussi, pourvu qu'il y ait sentiment de vacuité dans le sein, urine abondante, point de cessation des lochies, pas de douleur au rectum en allant à la selle. *Bellad.* 30 est spécifique contre le spasme du rectum, de même qu'elle est

d'un grand secours lorsque la fièvre puerpérale a un caractère nerveux. *Arnica.* 6, quand les lésions et déchirures qui ont eu lieu pendant l'accouchement, produisent un état fébrile analogue. *Hyosc.* 9 ou 12, quand il y a atonie de la matrice, qui s'exprime par des pertes fréquentes de sang caillé, et qui est accompagnée d'accidents spasmodiques partout le corps, ou dans quelque partie. *Platin.* 6, lorsqu'il y a écoulement abondant de sang épais, pression douloureuse de haut en bas dans les parties génitales, et douleur pénible au sacrum, avec frisson interne presque continuel, violente céphalalgie frontale, que le mouvement augmente, anxiété, chaleur brûlante à la face, et grande soif, état qui fait craindre la mort.

Bellad. 6, dans l'affection inflammatoire du bas-ventre chez une accouchée, dont le placenta encore adhérent se détacha ensuite de lui-même; avec gonflement du bas-ventre, dont le côté droit est douloureux au toucher, visage d'un rouge intense, sécheresse de la peau, yeux brillants, pouls petit et dur, sécheresse de la bouche, sans soif, sécheresse du vagin, petite toux sèche et agitation anxieuse.

Bellad., dans les violentes douleurs de ventre, que la pression extérieure augmente, avec constipation pendant plusieurs jours, mal de tête si fort qu'il semble que le cerveau va sortir du crâne; dilatation des pupilles et gonflement des veines dans l'œil, pouls

petit, vite et dur, urine d'un rouge vif, visage couvert de sueur, envies de vomir.

Bellad. Froid de quelques parties, surtout des membres, chaleur brûlante et rougeur de la tête, fourmillement dans le bas-ventre, pression de haut en bas périodique vers les parties génitales et l'anus, avec sortie de caillots de sang fétide par le vagin, douleur au front et délire. Diplopie, vision d'objets rouges ou de flammes, et enfin obscurcissement de la vue ; petites selles diarrhéiques, toux avec stertoration et respiration courte.

Bellad. Fièvre inflammatoire occasionée par frayeur et chagrin; un traitement allopathique de six jours n'aboutit à rien. Disposition à pleurer, visage rouge, obscurcissement de la vue en se redressant, langue blanche et muqueuse, seins vides, douleur en appuyant sur les ovaires, diarrhée, retour de la chaleur avec sueur, pouls fréquent et accablement. *Bellad.* 2/30 produisit du mieux sur-le-champ, mais le lait ne revint point : au bout de trois jours, l'amélioration étant restée stationnaire, *Bryon.* 3/30 enleva la douleur, dans les ovaires et compléta la guérison.

Bryon. 3/30. Visage rouge et en feu chez une femme accouchée depuis deux jours, avec sueur, esprit morose, élancements dans le front, langue sèche et jaune, insipidité des aliments et cuisson sur la langue, élancements dans la région des ovaires, constipation ; les lochies ont cessé. Des frissons; interrompent la chaleur, avec douleur sécante dans les cuisses,

que le mouvement rend plus vive. Pouls dur et petit. Avec le secours de *Aconit.* 3/24, donné auparavant contre la chaleur.

Chamom. 3. Chez une accouchée depuis trois mois. Le lait a disparu, face rouge, chaleur, céphalalgie, douleur du bas-ventre, avec gonflement, point de selles pendant quatre jours, peu d'urine, agitation, impatience, exacerbation le soir et sueur générale. Avec le secours de *Nux*, contre la constipation.

Nux vom. Lochies disparues, chaleur dans les parties génitales, tension dans les seins, ardeur dans le bas-ventre, tranchées dans la région ombilicale, avec rapports amers, nausées, vomissement, constipation, peau chaude et sèche, pouls dur, anxiété et idées de mort, petite toux sèche, avec douleur d'écorchure dans la poitrine.

Pulsat. Après un refroidissement, tête entreprise, tintement d'oreilles, avec sentiment de syncope, voix rauque, grattement dans la gorge et sur la poitrine, goût fade dû à la bouche pâteuse, selles dures et flux leucorrhoïque en morceaux entiers d'un blanc de lait. Diminution du lait, abattement, horripilations. C'est dans l'après-midi que la femme est le plus malade. *Pulsat.* 4/12 enleva la leucorrhée, et *Nux* 1/30, au bout de six jours, guérit parfaitement.

FIÈVRE PUTRIDE.

Dans la période des prodromes, on peut la

prévenir par les moyens qui combattent les accidents gastriques, bilieux et nerveux, et quand la maladie est développée, on emploie : *Arsen.*, *Nux*, *Rhus*, *Opium*, *Bellad.*, *Acid. phosphor.* et *Muriat.*, *China*, *Arsen.*, sur-tout lorsqu'il y a chaleur brûlante, anxiété, pétéchies et aphthes, même quand l'état de colliquation s'est établi. *Opium*, quand il y a défaut d'excitation des organes, avec constipation. *Nux*, si l'irritabilité et la sensibilité sont exaltées, avec constipation, et même s'il y a prédominance des symptômes gastriques et bilieux, tandis que *Bellad.* et *Rhus* conviennent davantage dans les cas où la fièvre a le caractère nerveux. *China* se recommande au début, dans les hémorrhagies avec grande faiblesse, où *Ipecac.* et *Hyosc.* peuvent être utiles, sur-tout lorsque les accidents spasmodiques prédominent.

FIÈVRE RHUMATISMALE.

Aconit., lorsque la fièvre synoque s'y trouve jointe; en plusieurs doses; et s'il reste une affection locale, alors est indiqué tantôt *Bryon*, tantôt *Nux*, tantôt *Bellad.* On recommande en outre : *Dulcam.*, *Pulsat.*, *Chamom.*, *Ignat.*. *China*, *Tart. em.* Principalement *Bellad.* 30, lorsqu'il y a en même temps mal de tête, gonflement des muscles du cou et de la nuque, avec douleur pendant le mouvement et affection de l'articulation du genou droit. *Pulsat.* ɬ8, quand les deux cô-

tés de la nuque sont gonflés, et qu'en y touchant on éprouve un sentiment semblable à celui que causerait un furoncle. *Tinct. acr.*, dans les affections rhumatismales qui s'exaspèrent à l'air. *Chamom.* 12 fait beaucoup de bien lorsque la douleur est tractive et tiraillante, et qu'il y a sentiment de stupeur et comme de paralysie, sans gonflement, ou quand la douleur s'empare de la colonne vertébrale, qu'elle s'étend jusqu'à son extrémité, et qu'elle descend du sacrum dans les cuisses, mais qu'elle augmente à chaque mouvement, sur-tout s'il y a en même temps une fièvre sub inflammatoire.

Aconit., dans des affections rhumatismales aiguës.

Antimon., douleur dans la nuque et le bras.

Bellad. 24, après un refroidissement au bras gauche.

Dulcam. 2, chez un paysan. Froid, puis grande chaleur, ardeur avec mal de tête stupéfiant, rougeur de la face, chaleur brûlante au palais, et soif inextinguible de boissons froides; défaut d'appétit, point de sommeil, peau sèche et chaude, avec mordication, pouls à 96 par minute, tiraillements lancinants dans le sacrum, les épaules et le bras. Le malade quitta le lit au bout de trois jours, et la chambre au bout de sept.

FIÈVRE VERMINEUSE.

Cicut. vir. 30, chez des enfants, avec mal au ventre et convulsions.

Nux vom., chez une femme de trente-huit ans; grande sensibilité du ventre, qui était tuméfié, chaleur, ventre resserré, tendance à vomir, pouls petit et vite, pression à l'occiput, anxiété. Avec le secours de *Pulsat.*

Silic., fièvre vermineuse chez des sujets scrofuleux; dans l'espace de quelques jours.

Spigel., sur-tout lorsque la fièvre est violente vers le milieu de la journée, teint pâle, cuisson dans le nez, nausées à jeun, avec la même sensation que si quelque chose remontait de l'estomac dans la gorge, douleurs de pincement dans le ventre, avec froid et diarrhée, faim canine et soif.

Tinct. sulph. 2/30, dans le prurit souvent insupportable. et la sensation de cuisson ou d'écorchure dans le rectum, produite par les ascarides.

Nux., *Cina*, *Mercur.*, *Bellad.*, *Ignat.*, *Ferr.*, *Valer.*, *Arsen.*, *Digit.*, *Stramon.*, *Aconit.*, *Sabadill.*, *Stannum*, *Veratr.*, *Marum. ver.*, *Aspidium*, *Filix mas.*

Chamom. ou *Bellad.* ou *Stramon.* ou *Hyosc.*, avec ou sans *Aconit.* préalablement, lorsqu'il survient des spasmes ou des convulsions.

FONGUS HÉMATODE.

Phosph. 1/30, dans deux cas de fongus hématode à la cuisse et au petit doigt.

Calcar, dans un fongus hématode de la

cornée transparente, d'espèce chronique, avec ophthalmie, ulcères et taches. D'abord *Bellad.*, puis *Calcar*, *Lycop.*, *Sep.*, *Silic.*, et encore une fois *Calcar.*

FONGUS MÉDULLAIRE DE LA RÉTINE.

Bellad. 30, dans le fongus médullaire de l'œil, avec fièvre, à doses plusieurs fois répétées.

FRACTURE DES COTES.

Arnica; avec lésion simultanée du poumon. On donna en même temps *Acon.* (à cause de la fièvre).

FRAYEUR.

Aconit, comme préservatif de ses suites, quand elle est jointe au chagrin.

Opium enlève la plupart du temps les suites de la frayeur, quand le chagrin s'y trouve joint.

FRÉNÉSIE.

Bellad., chez un enfant, qui enfonce sa tête dans l'oreiller; face chaude, rouge, bouffie, yeux à demi-ouverts et distors, pupilles rétrécies, stupeur, sursauts, soif, selles rares, mais peu abondantes.

Bellad., à la suite d'une rougeole répercutée par un refroidissement, avec sueur

presque ruisselante, vulsions fréquentes en arrière. Avec le secours de *Chamom.*

Bellad., avec le secours de *Bryon.*, au bout de cinq jours, contre le défaut d'appétit et la langue chargée.

Bellad., avec affection de poitrine. Avec le secours de trois doses d'*Acon.* et d'une dose de *Bryon.*

Bellad., avec le secours de *Chamom.*, et une dose répétée deux fois de *Bellad.*, dans l'affection inflammatoire sopo euse du cerveau, chez une fille de quinze ans. *Chamom.* servit comme moyen intercurrent contre la diarrhée, avec fouillement, distorsion de la bouche et du front.

Bellad.; souvent spécifique.

Bryon., 1 *gett. Tinct.*, occasiona une violente aggravation, des sueurs excessives, et la guérison, dans une affection cérébrale nerveuse inflammatoire.

Camph., à doses fréquentes, quand la cause était une action violente des rayons solaires.

Hyosc. 6; inflammation nerveuse par suite d'une forte contention pendant le froid de l'hiver.

FURONCLE.

Arnica.

Arsen., lorsque les furoncles deviennent gangreneux.

Bellad., furoncles chroniques, qui reviennent au printemps.

Lycopod., furoncles périodiques.

Nux, avec le secours de *Arnica*.

GALACTORRHÉE.

Acon., *Rhus*, *Bellad.*, *Calcar. carb.* 1, 30.

GALE.

Mercur. acet., éruption psorique par tout le corps, sur-tout aux bras, avec petits boutons, qui, après qu'on s'est gratté, cuisent comme du feu ; auparavant *Sulphur*, sans résultat.

Mercur., *Dulc.*, dans une gale sèche, d'apparence miliaire, saignant aisément.

Sepia 30, et auparavant *Sulphur* 2, après quoi la gale devint plus grave, mais ne voulut point se passer tout à-fait, dans une famille entière.

Spirit. sulphur. 1/0.

Sulphur 2, par une dose répétée jusqu'à quatre fois, de cinq en cinq jours, Gale, sur-tout aux poignets et au pli des bras, avec sérosité jaunâtre et prurit voluptueux.

Sulphur : véritable gale.

Sulphur : gale suppurante. Plusieurs cas.

Tinct. acr. : gale.

Veratr. alb., à dose répétée deux fois ; très-analogue à la petite gale sèche, non contagieuse, avec prurit nocturne, et cris de

l'enfant, inflammation des paupières, diarrhée, ventre tendu et amaigrissement.

Schmit a remarqué que la gale ne survient ordinairement que chez les personnes au-dessous de trente ans. Sur cent cinquante galeux qui entrèrent en une année dans l'hôpital général de Munich, cinq seulement avaient plus que cet âge. Près de quarante guérirent après *Sulphur* 30, les dix premiers entre dix à quinze jours; les autres eurent besoin de trois à quatre semaines.

Dans certains cas, d'après les vues de Hannemann, *Caustic.* et *Carbo veget.* devraient être salutaires après *Sulphur.*

GALE COMPLIQUÉE AVEC LA SYPHILIS.

Sulphur 1/30, chez une femme de vingt-cinq ans, une complication de la gale avec de graves désorganisations syphilitiques. L'éruption fut détruite, dans l'espace de sept jours, avec *Sulph.* 1/30, et le trou à la voûte du palais guérit avec une très petite dose d'*Aurum* et d'*Acid. nitr.*

GANGRÈNE SENILE.

Secale cereale cornutum fera certainement du bien.

GASTRIQUES (Symptomes.)

Bellad. 5/30, après *Chamom.* 5/12,

chez une jeune femme qui était vive, et grosse de huit mois ; douleur brûlante sous les fausses côtes gauches et au creux de l'estomac : dans le côté gauche du bas-ventre, douleurs lancinantes en toussant et éternuant, même en y touchant ; l'après-midi et le soir, souvent envie pressante d'uriner ; la malade est obligée d'uriner souvent, et l'urine sort involontairement en marchant ; vielent prurit au bas du ventre, sans éruption ; tendance à la diarrhée, peu d'appétit, et bouffées de chaleur au visage. En quatre jours, toute douleur avait disparu, et il ne restait plus qu'un peu de fréquence des envies d'uriner, que *Coccul.* 5/18 fit promptement disparaître.

Bryon., mal de ventre chronique, avec envies de vomir, tension du bas-ventre, sueur le matin.

Bryon., à la suite d'un coup reçu à la région mésogastrique ; en se remuant, ardeur dans l'estomac, qui, par la continuation de l'exercice, devient un paroxysme d'anxiété et de froid, avec écoulement de sang par le vagin.

Bryon., à la suite d'un tour de reins. Pression au creux de l'estomac après avoir mangé, et les aliments remontant à la bouche. Après que *Arnic.* eut été employé inutilement.

Bryon., chez une fille de vingt-trois ans ; après une affection triste de l'ame ; avec le secours de *Acon.* et *China*.

Bryon., chez une fille de dix-huit ans,

non encore réglée ; langue blanche et chargée, goût putride dans la bouche, envies de vomir en se redressant, gonflement du ventre, et douleur au creux de l'estomac, vertige, douleur dans le front et les yeux, selle tous les dix jours.

Bryon., constipation, tension au creux de l'estomac, bouche amère, tête entreprise, insomnie avant minuit, pusillanimité.

Bryon. 5/30, chez une fille de vingt-sept ans, tous les jours, le matin et après dîner, tiraillement dans l'hypochondre droit, jusque dans l'estomac et le dos, allant jusqu'au vomissement d'abord d'eau, puis d'aliments ; pendant quatorze jours, l'état s'amende par *Bryon.*, et l'envie de vomir ayant alors reparu, *Calcar. carb.* 3/40 l'enleva tout-à-fait,

Calcar. carb. 6/30, chez une femme de trente-neuf ans, qui, pendant le traitement, continua de prendre du café, auquel elle était accoutumée : fréquemment tuméfaction du creux de l'estomac et de la région épigastrique, avec douleur en appuyant dessus, gonflement de la thyroïde, envies de vomir sans vomissements, traction depuis les hypochondres jusque dans le dos, avec vertige et voile noir devant les yeux ; sensation comme si la respiration s'arrêtait entre les épaules, bouche amère. Selle tous les deux jours et avec peine ; froid des extrémités. *Mur. magn.* 3/12 ne fit que diminuer les accidents, mais *Calcar carb.* les guérit.

Carbo veget.: rapports après avoir mangé, et incommodités dues à des vents.

Chamom., lorsqu'avec les symptômes gastriques, il y a tiraillements dans les membres et le ventre. froid hors du lit, chaleur suivie de sueur, agitation la nuit.

Colocynth. 2/30, chez une fille de dix ans, dégoût des aliments, sans envies de vomir. Tranchées, moindres la nuit, amertume. Avec le secours de *Bryon.*, qui enlève l'amertume, et de *Ipecac.* 2, qui guérit le dégoût.

Digital., lorsqu'avec les symptômes gastriques prédominaient des nausées continuelles et un grand sentiment de faiblesse.

Digital. Nausées, vomissement, amertume de la bouche, défaut d'appétit, soif, diarrhée, vertige, douleur au front, peu de sommeil et faiblesse.

Lycopod. 4/30, chez un homme de quarante ans, affection datant de dix ans. Un serrement avec sentiment d'obstruction à la région de l'estomac, trouble le sommeil la nuit; nausées et vomissements fréquents; même sensasion que si les aliments ne voulaient point passer: selles dures; sorte de paralysie dans les membres. D'abord *Sulph.*, et au bout de six semaines, contre les affections dans les membres, *Calcar. carb.* 2/24; l'état s'améliora pendant quatorze jours, puis revint: *Silic.* 2/30 resta sans effet, et *Lycopod.* procura de l'amélioration; au bout de six semaine, *Sepia* enleva le reste des symptômes.

Lycopod. 3/30, chez un homme de trente-six ans, après l'usage d'une grande quantité de camomille, élancements dans le creux de l'estomac, et gorgées d'eau qui remontent à la bouche, avec pression à l'estomac, selles dures Avec les ecours de *Calcar. carb.* 3/30, contre les rapports aqueux. *Arsen.* 4/30, *Sepia* 4/18, ce qui augmenta d'abord la douleur, et enfin *Lycopod.*

Natr. mur. 3/30.

Nux vom., en deux doses. Affections chroniques du bas-ventre, sentiment de plénitude et pression à l'estomac, vomissements d'aliments, selles rares.

Nux vom., en cinq doses, affection compliquée du bas-ventre, avec élancements dans les tempes, bourdonnements d'oreilles, gonflement de l'estomac, secousses allant de ce viscère au creux de l'estomac, accidents le matin en allant au grand air.

Nux vom.; avec le secours de deux doses. *Cannab.*, contre des envies d'uriner la nuit, avec émission de sang sur la fin, et ardeur.

Nux vom., chronique, nausées à jeun et vomissement.

Nux vom., en plusieurs doses; avec le secours de *Conium*, *Asa fœtida* et *Coccul.*

Nux vom., affection compliquée du bas-ventre, chez une femme. Avec le secours de *Pulsat.* et *Coccul.*

Nux vom., avec le secours de *Merc. sol.* et *Bryon.*

Nux vom., chez une femme de vingt-

quatre ans, avec nausées le matin, pincements et ventre paresseux.

Phosphor. 2/30, chez une fille de vingt-cinq ans, affection datant de huit ans, après le port d'un lourd fardeau; dans l'enfance la malade avait eu la teigne; à gauche, au dessus du creux de l'estomac, un point douloureux, puis tous les quinze jours, un saisissement dans l'estomac, qui ne permet pas de parler par défaut d'air : tussiculation sèche pendant quelques heures, avec mal d'estomac. La femme ne peut point se coucher sur le dos; extrémités froides. *Magnes. carbon.* 2/30, sans résultat remarquable; mais *Phosph.* guérit en six semaines.

Pulsat., sur-tout dans le cas d'envies de vomir, principalement après le repas, sans vomissement, bâillements, langue chargée et jaune, vue trouble, chaleur au visage par l'effet de congestions passives, avec froid intérieur, absence de la soif et agravation le soir.

Pulsat. 2/12, chez une fille de 22 ans; défaut d'appétit, langue chargée et jaune à la base, nausées, pression à l'estomac. Avec le secours de *Bryon.* 3/30.

Pulsat., en deux doses, avec *Veratr.* dans l'intervalle, contre le flux hémorrhoïdal, et enfin *Trifol.*, chronique, jusqu'à des accès de mélancolie.

Rhus 2/30.

Sepia 1/30 enleva très-promptement les symptômes chez une femme de trente-six ans, grosse de vingt-trois semaines : mal de tête

pressif en se baissant, goût putride, avec rapports; mauvaise odeur dans le nez; beaucoup de soif, peu d'appétit, quelquefois des nausées et même des vomissements après avoir mangé; pression et pesanteur dans le bas-ventre, et sensation de ballonnement, comme s'il allait crever, sans que cependant il soit gonflé. Ardeur et élancements dans le bas-ventre, près de l'ombilic. Dans les mouvements de l'enfant, forte pression sur la vessie; froid et pesanteur dans les jambes. Douleur lancinante dans le vagin : fleurs blanches très fréquentes et fort abondantes. Douleurs cuisantes, tiraillantes, dans les reins et le dos, qui remontent jusque dans les épaules; sommeil agité, avec remuement continuel dans le lit. Le soir et à l'air, frissonnements fréquents.

Sulphur. : compliqués, chez une femme de cinquante-deux ans, avec douleur dans le sacrum et le dos et au-dessus.

Veratr., en plusieurs doses : affection chronique compliquée, après un traitement par le quinquina; dans les intervalles, quelques doses *Ipecac.* et *Pulsat.*

Quand les symptômes gastriques proviennent de chagrin : *Chamom.*; ou si, avec le chagrin, il y a encore froid au corps, *Bryon.*

S'ils sont accompagnés de soda, *Nux vom.* 3o, ou, dans le cas de chronicité, soit *Acid. sulph.* 9, soit un antipsorique.

S'ils dépendent d'un refroidissement ou de la contention d'esprit, *Nux vom.* 3o.

Quand les soucis et les peines concentrés en sont la source, *Ignat.* 12, qu'il faudrait renouveler au bout de vingt-quatre heures.

Lorsqu'ils tiennent à une surcharge de l'estomac, faim; un peu de panade, et plus tard quelques gorgées de café à l'eau, ou, si ces moyens ne suffisent point, *Antim.* 2/6.

Si la frayeur en est la cause; *Acon.* 2/24.

GASTRITE.

Ipecac., *Nux*, *Antimon.*, *Pulsat.*, *Veratr.*, la guérissent, selon l'indication. Avec le caractère de synoque ou de typhus, il faut donner *Acon.*; après quoi, si elle est phlegmoneuse, *Bryon*; ou aussi *Nux*, doit succéder au bout de six heures. A un degré plus fort, quand il y a beaucoup d'ardeur, *Euphorb.* 30, *Ranunc.* 18, *Canthar.* 30, et si les forces tombent rapidement, *Arsen.* 30. Survient-il des phénomènes d'hydrophobie, *Hyosc.*, *Stramon.*, *Canthar.* ou *Bellad.* — *Acon.*, avec le secours de *Bellad*, 1/30. et de nouveau *Acon.* 1/30, a guéri dans un cas.

GASTRODYNIE. V. aussi CARDIALGIE.

Bellad. Elle est aussi indiquée dans les cas opiniâtres.

Bryon. dans les spasmes d'estomac qui dépendent d'une affection de la rate.

Bismuth.

Calcar. carb. spasmes chez un homme

de 38 ans, scrofuleux ; saisissement et pression, sur-tout en marchant, serrement de gorge, avec vomissement acide, douleur dans le rectum et à l'anus en allant à la selle : avec le secours de *Nux* et *Sulph.*

Carbo veget. Dans le spasme opiniâtre de l'estomac, sur-tout quand il s'amassait beaucoup de vents, et qu'il y avait une pression brûlante.

Chamom. Pression après avoir mangé, comme par une pierre, sur-tout dans le creux de l'estomac et au-dessous des fausses côtes gauches ; moindre pendant le repos.

China, en deux doses, dans le spasme chronique d'estomac, survenu à la suite d'un accouchement; sur-tout pression après avoir mangé, avec soda, petites envies de vomir, dégoût, selles rares, et lassitude.

Coccul. Dans un cas de pincement au haut du ventre, immédiatement au-dessous des côtes, avec flux d'eau à la bouche, qui dégénère en un pincement dans le bas-ventre ; après que *Nux* eût été donné sans résultat.

Ignat. Chez un homme de 40 ans ; après beaucoup de salive aigre, ardeur à l'estomac, hocquet, élancements et sentiment de vacuité au creux de l'estomac ; en appuyant sur cette région, le mal devient plus sensible.

Lycopod. 3/30 enleva totalement, en quatre semaines, une douleur périodique d'estomac qui durait huit à quinze jours, ne se calmait que dans le lit, et datait déjà de six mois

Nux vom., *Veratr.*, *Arsen.*, *Conium*, *Calcarea*, dans un mal d'estomac qui faisait présumer un cancer.

Nux vom., en deux doses ; après la cessation d'une toux habituelle, saisissement pressif continuel, sur-tout apres avoir pris du café, avec oppression de poitrine et selles dures.

Nux vom. en deux doses ; mal d'estomac contre lequel la camomille avait été prescrite comme boisson journalière ; il revenait surtout après avoir mangé ; avec gonflement de l'épigastre par des vents.

Nux vom., en quatre doses ; après avoir mangé et bu, d'abord tiraillements dans le sacrum, jusque dans les épaules, auxquels se joignait un saisissement dans l'estomac, avec constriction de la poitrine et enfin vomissement. Dès le matin, en se levant, tiraillement et pesanteur dans la tête, avec disposition à la mauvaise humeur.

Nux vom. : chez une femme qui allaitait, avec serrement de gorge, rongement dans l'estomac et frissonnements : avec le secours de *Pulsat.*

Nux vom. : chez une fille de 35 ans ; après avoir mangé, contraction et torsion de l'estomac, vomissement de mucus et envies de vomir. Les accès revenaient souvent dans la journée, et après le mouvement des bras.

Nux vom. 3/18, et, au bout de quatorze jours, 1/30, dans un spasme d'estomac datant de six ans ; en quatre semaines.

Petroleum.

Pulsat. : après les repas ordinaires, violente pression au creux de l'estomac, durant douze heures, et se terminant par des vomissements de saveur amère et acide, avec règles trop peu abondantes. *Ignat.* enleva un peu de douleur dans le bas-ventre.

Pulsat. : spasme, tant à jeun qu'après avoir mangé, avec vomissement, soif, amaigrissement, frisson et chaleur à la tête le soir. *Nux vom.* enleva de la constipation et de la soif, qui étaient restées.

Pulsat. ; spasme le matin, avec saisissement et pincement ; après le déjeuner, souvent vomissements, parfois afflux d'eau à la bouche, et le soir répétition de la douleur.

Sepia : dans la menstruation irrégulière.

Stannum : spasme chronique de l'estomac ; en deux à trois doses, et même parfois en une seule.

GERÇURES AU SEIN.

Arnica : à la dose de 5 *gtt.*, dans 100 *gtt.* d'eau, dont on imbibe les gerçures ; il faut avoir soin de laver le sein, avant de le présenter à l'enfant. Si la gerçure n'a pas disparu en deux jours, elle est de nature psorique, et il faut la combattre par *Sulph.* 1/30. Si *Arnica* et *Sulph.* ne procurent pas la guérison, on l'obtient certainement de *Calcar. carb.*, 1/30. On peut aussi espérer quelque chose de semblable de *Sepia.*

Spir. sulph. : avec le secours de *Graph.* et *Lycopod.*, lorsqu'il y a des duretés dans les seins; le *Graphit.* enleva les duretés ramollies, et *Lycopod.* le suintement d'un mamelon.

Sulph. : chez une femme enceinte; avec le secours de *Graphit.*, contre des vésicules suintantes qui étaient restées.

GONFLEMENT DES GLANDES DU COU.

Chamom., *Mercur.*, et sur-tout *Dulcam.*

GLAND (Taches sur le).

Carbo veg. : taches légères, rouges, un peu humides, au gland.

GONORRHÉE.

Cannab., chez un homme de vingt-quatre ans, ardeur en urinant, élancements en lâchant l'urine, et sans cela, érections fréquentes étant assis et couché dans le lit, avec écoulement de mucus peu épais; faible inflammation du gland, douleur plus forte en marchant.

Cannab., chez un jeune homme: il sort de l'urètre un mucus jaunâtre, épais, avec ardeur et élancements en urinant et après.

Cinnabaris: gonorrhée du gland, qui n'était pas le résultat de la contagion. *Nux vom.* enleva auparavant la cuisson et le prurit.

Mercur. sol., dans une phthisie commençante; écoulement d'un mucus épais et jaunâtre, avec ardeur et élancements en urinant, après quoi, érections douloureuses et écoulement nocturne. Avec le secours de *Cannab.* et *Pulsat.*

Mercur. sol., avec le secours de *Petroselin.*

Mercur. sol., en deux doses.

Petroselinum, en deux doses, dans une gonorrhée chronique; écoulement tantôt jaunâtre, tantôt albumineux, fréquent priapisme, ardeur fourmillante en urinant.

Petroselinum, précédé d'une dose de *Copahu*, chez un homme de trente ans, en douze jours.

Sulphur a guéri plusieurs gonorrhées consécutives fort anciennes.

Cannabis est le principal moyen dans les cas aigus qu'aucun autre traitement n'a encore altérés; *Thuya*, dans ceux que le traitement allopathique a rendus chroniques, quoique souvent on soit aussi obligé d'employer alors *Acid. nitr.*, *Silic.*, *Calc.* Cependant il produit peu d'effet dans les gonorrhées qui ont été dénaturées par de mauvais traitements.

GONORRHÉE PROSTATIQUE.

Bellad., dans l'écoulement du liquide prostatique.

GOUTTE. V aussi Ophthalmie arthritique et Podagre.

Nux vom. 30 guérit souvent le trouble des

fonctions des organes de la digestion et de la nutrition; mais, dans beaucoup de cas, *Bryon.*, *Pulsat.*, *Ignat.*, *Chamom.*, *Bellad.* et *China* se montrent salutaires.—*Ferrum* 3, quand plusieurs parties sont atteintes de la goutte, et que la violence des élancements et tiraillements, sur-tout la nuit, force à mouvoir les parties, avec pâleur et amaigrissement du visage. — *Pulsat.* 18, lorsque l'exacerbation a lieu le soir, et que les douleurs sont calmées par le souffle d'un petit air frais; elle est spécifique dans la goutte vague, qui passe rapidement d'une articulation à une autre; elle ne l'est pas moins dans l'inflammation du genou, avec douleurs lancinantes, cas où l'on emploie aussi *Coccul.* — *Nux*, quand l'exacerbation a lieu le matin. — *Bellad.* 30, lorsqu'il s'y joint encore un gonflement érysipélateux. — En outre, les moyens suivants sont à recommander; *Rhus*, *China*, *Dulcam.*, *Digit.*, *Con.*, *Aur.*, *Spong.*, *Tinct. acr.*, *Merc.*, *Antim. cr.*, *Staphys.*, *Stann.*, *Stram.*, *Guaj.*, *Arsen.*, *Sassapar.*, *Chelid.*, *Sulph.*, *Zinc.*, *Sepia*, *Phosph.*, *Silicea*, *Natr. carb.*, *Petrol.*, tous à la trentième puissance. — *Calc. ac.* : surtout lorsque de petites récidives sont produites par le changement de temps. — *Antim. cr.* 12, quand le trouble de la fonction des organes de la nutrition continue vivement, et que les accidents gastriques sont encore prédominants. — *China*, quelquefois dans le gonflement arthritique du genou, avec

tuméfaction simultanée de la jambe, lorsque les douleurs augmentent par le toucher. — Les panaris arthritiques et les gonflements des doigts cèdent au *Mercur.* et au pôle sud de l'aimant, et *Staphys.* 30 est un excellent moyen quand il y a goutte noueuse dans les articulations des doigts. — *Bryon.*, dans le gonflement arthritique du pied, avec rougeur et chaleur. — Aussi *Sulph.* 3 ou 4, pourvu qu'il ne soit pas porté à une plus haute puissance, si l'affection locale s'est déjà développée, de sorte qu'il y ait gonflement, chaleur, rougeur et douleur bien prononcés.

Arsen. 1/30, chez un malade qui éprouvait, dans une jambe, depuis la hanche jusqu'à la cheville, un tiraillement qui ne lui permettait pas de rester couché tranquillement,

Bryon.: goutte articulaire aiguë.

Bryon., avec le secours de *Tinct. acr.* et de *Coccul.* — Ibid.

China: goutte articulaire aiguë.

Cocculus: goutte aiguë au genou et aux mains, avec gonflement chaud et grosse fièvre.

Ledum.: plus forte le soir, dans le lit.

Ledum.: chez une femme qui avait la goutte noueuse, avec douleurs tiraillantes dans le genou et gonflement dur.

Pulsat.: quand la douleur s'empare tantôt d'une articulation, et tantôt d'une autre.

Pulsat., après un grand refroidissement dans le genou.

Pulsat.: précédée de *Acon.*, et suivie de

Silic.: violente douleur dans l'articulation de l'épaule, avec gonflement visible et rougeur. *Sulph.*

GOUTTE DES OS.

Aurum. — *Bryon.* — *Digital.*

GOUTTE VAGUE.

Après *Acon.*, *Puls.*— Dans des cas où la maladie tenait sur-tout à l'âpreté de la saison, et où le repos produisait un état d'irritation et d'aggravation, le *Rhododendron chrysanthemum* s'est montré spécifique.

Mangan. carb. 2/30, et aussi *acet.*, quand les articulations sont prises l'une après l'autre, souvent d'un seul côté, plus souvent encore affection des reins, puis dans la jambe droite et le bras gauche, ou la jambe gauche et le bras droit, bientôt suivie d'articulations enflées, d'un rouge luisant. La douleur dégénérait, sur-tout la nuit, en élancements soudains, avec vulsion et fouillement, qui obligeaient à gémir.

GOUTTE CÉPHALIQUE.

Asarum : dans une goutte céphalique chronique et périodique, au côté gauche de la tête, revenant vers cinq heures du soir, qui fut un peu amendée par *Asarum*, mais complétement guérie par *Colocynth.*

GRENOUILLETTE.

Chez une jeune paysanne de dix-huit ans: il y avait, des deux côtés, des tumeurs d'un gris bleu rougeâtre, presque transparentes et d'une apparence gélatineuse, à surface lisse et unie, de la grosseur d'une noix coupée par le milieu, insensibles par elles-mêmes, causant seulement un peu de douleur lorsqu'on les pressait du dehors en appuyant sur la joue, et quelquefois aussi en mangeant; parfois la malade parvenait à en exprimer une eau de saveur amère. Elle fut guérie en cinq mois par *Thuya* 12, gutt. j, qui l'affecta beaucoup. *Acid. nitr.* 4/24, *Thuya* 8/30, *Acid. nitr.* 3/30, *Ambr.* 3, gran. j, *Calc. carb.*

GRIPPE.

Respirer souvent *Caust.* 1/30, et ensuite *Camph.*

Une variété, avec coryza des plus intenses, yeux chassieux, toux accompagnée d'envies de vomir ou de vomissement, amenant des crachats muqueux liquides, et déterminée par l'expiration, céda à *Arsen.* 1/30.

Nux vom., et comme palliatif *Camphor.*

Nux vom. 3/30, et 2/30, dans plusieurs cas.

Camphor., sur-tout dans les cas où il y a, soit diarrhée, soit, après un resserrement de ventre, selles blanches abondantes, avec froid extérieur à la peau.

GROSSESSE (INCOMMODITÉS DE LA).

Nux vom. Quelques semaines avant l'accouchement, douleur spasmodique et pression vers les parties génitales et la vessie, avec envies d'uriner, sur-tout la nuit, et mal de tête. Avec le secours de *Chamom.* 12, sans résultat, et *Bellad.* 30, après laquelle le poids fatigant cessa de se faire sentir.

HÉMATÉMÈSE.

Aconit. 30, dans le vomissement de sang : contre les évacuations alvines semblables à de la poix, ou parsemées de sang, qui restent après, *Nux* 3/30, et chez un sujet dont l'estomac avait été de nouveau fatigué par des pâtes indigestes, *Pulsat.*, après un jeûne de trente-six heures.

Hyosc., chez une femme de soixante-quatorze ans, qui, après un refroidissement, souffrait de spasmes d'estomac, rendait du mucus sanguinolent, avec du sang d'un rouge foncé, et avait les yeux rouges, avec la face gonflée.

Cinch., *Arsen.*, *Nux vom.*, *Bellad.*, *Stannum*, *Arnica*, *Hyosc.*, *Millef.*, *Canth.*, *Acon.*, *Mez.*, *Cic. vir.*, *Sulph.*, *Lycopod.*, *Zinc.*, et *Calcar carb.* 2, 30, produisent beaucoup d'amélioration ; mais *Carbo. veget.* supprime le mal tout-à-fait, — *Ipecac.*, *Pulsat.* — *Drosera*, dans l'hémoptisie.

HÉMATURIE.

Canthar, chez un homme de 23 ans, après une gonorrhée consécutive assez bien guérie; le pissement de sang succéda au coït.

Pulsat., chez un homme de trente ans, avec douleur sous l'ombilic, tiraillement dans le sacrum; avec le secours de *Mercur. oxydul.*

La marche à suivre varie suivant la cause occasionnelle : violence extérieure, *Arnica.*; boissons spiritueuses, *Nux vom.*; éjaculations fréquentes, *China*; cantharides, *Camph.*

Le pissement de sang peut n'être non plus que symptôme secondaire d'une néphrite ou d'une cystite. Le principal moyen est *Canthar.*, et ensuite *Pulsat.*, *Mezer.*, *Uva ursi.* On obtient aussi de bons effets, dans les cas appropriés, de *Squilla.*, *Mercur sol.* et *Hepar. sulph.* Il est probable que, parmi les antipsoriques, *Zinc.*, *Con.* et *Phosphor.* conviendraient dans des cas d'hématurie chronique.

HÉMICRANIE.

Sepia, dans la migraine.

Nux vom., 1/30 est le principal moyen.

Ignat et *Pulsat.*, et parfois aussi *Chamom.*, peuvent être indiqués comme moyens intercurrent. — *Bellad.* 1/30, *Platina*, *Acid. nitr.* 2/18, *Zinc*, 2/18, *Bryon.* 1/30, *Colocynth.* 1/30, *Chin.* 1/12, *Veratr.*, *Capsic.*,

Ipecac., lorsqu'il y a en même temps nausées et vomissements.—Sont aussi à recommander: *Cicuta*, *Aur.*, *Arsen.*, *Mang. acet.*, *Tinct. acris*, *Rhus*, *Guaj.*, *Arn.*, *Hyosc.*

Parmi les antipsoriques, outre *Sepia*, *Petrol.*, *Zinc.*, *Phosph.*, *Caust.* et *Con.*

HÉMOPTYSIE.

Aconit, chez une femme de trente ans, au dernier mois de sa grossesse, sans douleurs.

Arnica, dans le crachement de sang, avec toux.

Arnica, avec le secours de *Nux* et *China*.

Millefol., avec le secours de *China*, dans le cas de faiblesse.

Pulsat., dans la toux avec crachement de sang le matin, crachats verdâtres et sanguinolents, respiration oppressée.

Rhus, dans une hémoptysie chronique, (*China* enleva la faiblesse qui était restée).

Arsen. 1/30; lorsque le sentiment d'anxiété, la révolution du sang et les battements de cœur augmentent, qu'ils sont sur-tout plus vifs à l'heure de minuit, et qu'une chaleur brûlante se répand par tout le corps, alors *Arsen.* est d'un très grand secours.

Ferr. acet., dans les cas de teint analogue à celui de la jaunisse, grande oppression de poitrine, sur tout la nuit, avec douleurs tiraillantes entre les omoplates, facilité à détacher le mucus arrêté dans la gorge et production par là d'une expectoration de

sang pur, qui ne vient cependant pas en trop grande quantité.

Millefol. 3/4, presque dans toutes les espèces d'hémorrhagies, sur-tout chez les femmes robustes, sans toux, ou du moins avec une toux très-faible.

Plumbum, dans la disposition à la phthisie et l'expectoration purulente, venant des poumons, avec douleurs constrictives lancinantes dans la poitrine.

China, contre l'hémoptysie elle-même, et aussi quand il y a un petit reste de la maladie avec beaucoup de faiblesse.

Dans l'hémoptysie invétérée, les médicaments les plus utiles, parmi les antipsoriques, sont : *Carbo veg.*, *Phosph.*, *Ammon. carb.* 18, et aussi 1/30, 2/30, *Calc. carb.* et *Magn. carb.*

Un moyen intercurrent que rien ne peut remplacer est *Bellad.*, alternée avec *Rhus*, *Ledum*, *Arn.*, *Chin.*, *Pulsat.* Cependant la maladie devenue habituelle réclame plus particulièrement l'emploi des antipsoriques.

HÉMORRHAGIE URÉTRALE.

Nux vom., *Sulph.*, *Caust.* Tous ces médicaments (1/30) ont guéri cette espèce d'hémorrhagie.

HÉMORRHAGIE VÉSICALE.

Le traitement diffère peu de celui de l'hématurie, comme aussi il y a beaucoup de

ressemblance entre les symptômes des deux maladies. Outre les moyens indiqués dans l'article hématurie, on emploie aussi avec avantage *Nux vom.*, *Plumb.*, *Euphorb.*, *Capsic.*; mais *Sulph.* 30 demeure le principal moyen.

HÉMORRHOÏDES.

Arsen. 30 : tubercules à l'anus, avec vésicules sanguines et urine sanguinolente.

Graph., hémorrhoïdes borgnes. On commence par une dose *Nux*, et après *Graph.* on en donne une *Silic.*, qui procure une guérison complète.

Sulph. 1 o procura de l'amélioration au bout de sept jours, avec le secours de *Rhus*, chez un homme de trente-sept ans, qui avait été psorique autrefois.

Mucilago seminum cydoniorum, dans les cas où les tubercules hémorrhoïdaux causent une ardeur insupportable.

Nux vom., *Bellad.*, *Arsen.*, *Sulphur.*, *Mercur.*, *Ferrum.*, *Ignat.*, *Pulsat.*

HÉPATITE.

Aconit., au début de l'hépatite, et aussi *Chamom.*, principalement lorsque le chagrin en est la cause, ou *Pulsat.*, quand elle est accompagnée de selles diarrhéiques; *Bryon.*, au contraire, s'il y a resserrement du ventre, ou *Bellad.*, quand la douleur présente davantage le caractère de pression vers la poitrine jusque dans l'épaule, avec soif et in-

somnie. — *Nux vom.*, lorsqu'il y a en même temps des accidents gastriques, ou que les élancements deviennent plus vifs par le toucher. *Aconit* sert principalement lorsque le pouls est accéléré, mou et plein ; *Mercur.*, dans l'amertume de la bouche, avec plus de soif que de faim, frissonnements continuels, et aussi anxiété, en même temps que pression à la région épigastrique.

Bryon., chez une femme de vingt ans, avec ardeur au front, vertige, apparitions lumineuses devant les yeux, élancements et pression dans le foie en toussant et faisant des inspirations profondes, toux avec crachats striés de sang et battements de cœur : ici, avec le secours de *Aconit.*

Mercur. sol., avec le secours de *Bryon.*, dans une hépatite aiguë.

Nux vom., avec le secours de *Mercur. sol.*, contre la pression dans l'estomac après avoir mangé, et la pression de dedans en dehors dans le foie encore peu tuméfié.

Nux vom., chez une femme de vingt-cinq ans, avec petits élancements et battements dans le foie.

Nux vom. : accidents inflammatoires par suite de refroidissement, chez une femme de trente-huit ans, et sur-tout des élancements en respirant.

HERNIE.

Aurum, *Chamom.*, *Magn. N.*, *Coccul.*,

Veratr., *Nux*, *Capsic.*, *Acid. sulphur.*, et *Antipsorica*, guerissent les hernies, sans opération.

Aurum : hernie inguinale, chez des enfants, dans deux cas.

China.

Coccul., à dose répétée deux fois, dans une hernie inguinale, chez un enfant de trois mois, avec retard des selles, faim canine et beaucoup de cris. *Nux* et *Aurum* étaient restés sans effet.

Nux vom., à dose répétée deux fois, avec le secours de *Coccul.* et *Aurum*, dans des hernies ventrale et crurale, avec vomissement chronique, chez une femme de cinquante-trois ans. Les derniers moyens agirent avantageusement sur les hernies, et une seconde dose *Nux vom.* les fit totalement disparaître.

Nux vom., dans un cas de sortie plus volumineuse d'une hernie inguinale déjà existante, avec douleurs spasmodiques dans le bas-ventre, dysurie et vomissements.

Nux vom., dans une hernie scrotale, chez un enfant.

Nux vom., dans une hernie inguinale récente, et incarcérée, avec pincement, élancements, et vomissements verdâtres.

Opium, après *Nux vom.*, dans un cas de douleurs dans le ventre, après un refroidissement; la hernie n'était point sortie, mais il y avait depuis quatre jours constipation.

Une demi-heure après la prise du médicament survinrent, à peu de distance l'une de l'autre, trois selles liquides, et les douleurs cessèrent.

Rhus : guérison partielle d'une hernie inguinale, avec faiblesse du bras gauche, suite de luxation, chez un vieillard de soixante-cinq ans. Avec le secours de *Nux*, *Staphysagr.* et *Asarum.*

Nux vom. 1/30 est le principal moyen dans les hernies inguinales, chez les enfants. On peut employer en outre : *Chamom.* 2/12, *Veratr. alb.* 1/30, *Aur.* 1/6, et, dans les cas opiniâtres, *Acid. sulph.* 1/6.

HERNIE INCARCÉRÉE.

Nux vom., comme spécifique; mais, pour que ce médicament agisse, il faut que l'amélioration se prononce dans les heures qui suivent immédiatement son administration.

Nux vom., chez une femme de cinquante-trois ans; hernie inguinale incarcérée; de la grosseur d'un œuf de poule; tumeur volumineuse, rénitente, chaude, avec ardeur, vomissement de ce qui avait été pris, plus tard même vomissement stercoral. — Avec le secours de *Coccul.*

Nux vom., dans une hernie incarcérée, chez un homme de vingt-sept ans, avec traction et serrement dans la région ombilicale et la hanche droite, violent vomissement et suppression des selles.

Nux vom., chez une femme de quarante-

deux ans, qui portait une hernie crurale du côté droit, sans accidents, produite par le soulèvement d'un fardeau. *Nux vom.* 24 produisit du soulagement au bout de vingt-quatre heures.

HOQUET.

Bellad., dans un hoquet dangereux et de longue durée.

Bryon.: avec serrement de gorge et vomissement depuis quarante-huit ans; le malade rendait tout ce qu'il prenait : orgasme, visage en feu et sueur froide. Précédemment *Bellad.* avait enlevé les deux premiers symptômes, mais elle avait été troublée dans son action.

Nux vom. : hoquet depuis quatre jours, chez une femme enceinte.

HUMEUR (VARIATIONS RAPIDES DE L').

Ignat. 1 | 12, chez un enfant de quatre ans.

HYDROCÉPHALE DES ENFANTS.

Bellad. en dissipa les prodromes chez un enfant rachitique.

Bellad. : dans une hydrocéphale aiguë. Avec le secours de *Acon.* et *Opium.*

Dans la période des prodromes: *Pulsat.*, et aussi dans quelques cas, *Ipecac.*, *Chamom.*, *Ignat.* ou *Bryon.*; dans la période de l'irritation vasculaire et de l'inflammation,

Acon., *Bellad.*; on pourrait aussi employer *Hyosc.* et *Stram.* 1/12.

Dans la seconde période, celle d'exsudation, les principaux moyens sont *Arn.* 1/6 et *Bellad.* 1/30, pourvu qu'on ne les ait pas déjà employés en vain dans la première. — *Digit.* 1/15, *Stram.*, lorsque, avec le strabisme et la sopeur, il y a aussi d'autres accidents spasmodiques, principalement des spasmes de poitrine qui prédominent. *Artemis.* ou *Sem. Cina.* 1/9. — *Hyosc.*, quand l'état paralytique est déjà établi. — *Merc. vivus* au plus haut degré de puissance.

Dans la troisième période, presque tout est inutile. On peut obtenir du soulagement, selon les circonstances, de *Acon.*, *Ipecac.*, *Ignat.*, *Opium*, *Spir. nitri*, et dans certains cas, de *Mosch.*

HYDROCÈLE.

Pulsat., chez un jeune garçon de douze semaines, qui fut subitement atteint d'un gonflement blanc bleuâtre, luisant, indolent et cédant à la pression, du testicule gauche, avec gonflement du cordon spermatique. — Avec le secours de *Digital.*

HYDROPHOBIE IDIOPATHIQUE.

Comme moyen prophylactique, tous les trois à quatre jours, *Bellad.* 1/30, 2/30.

Comme moyen curatif, le même moyen, en une à deux doses. On peut donner aussi,

suivant les circonstances, *Hyosc.* 15, *Stram.* 15.

HYDROPISIE.

Arsen. : avec le secours de *Hellebor. nig. Cinch.* et *Digit.* 30, dans une ascite.

Cinch. 12-18, après une déperdition d'humeurs, et quand il y a prédominance de la faiblesse des organes du bas-ventre. *Ferr. acet.* 1/3 ou *Ferr. metallic.* 1/24, quand il y a douleurs lancinantes dans les parties gonflées, teinte sale et terreuse de la peau ; ces moyens sont alors caractéristiques. — *Mercur. sol.* 1/3. l'est dans les grandes désorganisations et dégénérescences des organes glanduleux du bas-ventre, qui, par les douleurs survenant de temps en temps, font présumer un nouvel état inflammatoire. — *Euphorb. Cyparissias* et *Solan. nigr. Tinct. gutt.* j., chez des paysans robustes, produisirent une diminution considérable du gonflement pendant plusieurs semaines. — *Canthar.* 1/30, lorsqu'il y a état spasmodique tonique de la sécrétion urinaire, avec strangurie et ténesme au col de la vessie, douleurs dans les membres, coryza chronique, etc.

Dulcam. : chez un garçon de 18 mois, à la suite d'une fièvre intermittente ; le corps et les membres sont tuméfiés, urine rare, chaleur et vulsion ; grande agitation pendant la nuit.

Hellebor. nig. : après le pourpre.

Hellebor. nig. : à la suite du pourpre,

chez une fille de deux ans et demi, de constitution scrofuleuse, gonflement hydropique de toute la peau, avec somnolence et teinte pâle des ligaments.

Hellebor. nig., dans une hydropisie aiguë, avec grande faiblesse, frissonnements, élancements dans les membres, froid partout le corps, pouls petit et lent.

Kali. carbon. : dans les accidents hydropiques chez les personnes âgées.

Ledum palustre : quand la maladie a été précédée d'asthme et d'asthénie, de douleurs dans les membres et de sécheresse à la peau. *Ledum* produisit de bons effets chez un homme qui aimait les boissons fortes, mais il fut troublé dans son action, ce qui fit employer *Bryon*, et enfin *Arsen.*, contre la tuméfaction déjà diminuée.

Lycopod. : dans une hydropisie compliquée, chez une femme enceinte, qui accoucha d'un enfant bien portant. Elle fut guérie par le médicament, aidé de *Sepia*, *Sulphur*, *Calcar. Silic.*, et encore une fois de *Lycopod.*

HYDROTHORAX.

Colchic. : chez une femme de 43 ans; avec le secours de *Opium*, *Bryon.*, *China* et *Hellebor.*

Arsen. 2/30; ici les accès d'étouffements pendant la nuit sont caractéristiques.

Ipecac. : dose répétée, lorsqu'il y a prédo-

minance d'un asthme spasmodique, qui ne provient pas du mouvement. —*Squilla* 1/18 dans la toux continuelle, avec crachats muqueux, respiration courte et urine peu abondante. — *Dulcam.* : quand les accidents sont accrus par un temps humide. — *Stann.*, *Digit.*, *Arsen.*, et, dans certains cas, *Spigel.*, lorsqu'il y a des altérations organiques dans la poitrine. — Parmi les antipsoriques, ceux qui se distinguent le plus sont : *Carbo veget.*, *Lycopod.*, *Kali. carb.* et *Ammon. carb.*

HYPERAESTHÉSIE.

Phosph. 1/30, dans ℥ viij d'eau distillée, une cuillerée à bouche tous les matins. Guérison au bout de 4 semaines.

HYPOCHONDRIE.

Aurum : chez un homme de 58 ans, avec crainte de l'avenir, disposition à pleurer, distraction et désespoir, tension et plénitude dans le bas-ventre, émission d'une grande quantité de vents, émission fréquente d'urine, rêves effrayants, appétit, soif et resserrement du ventre : on donna plusieurs fois *Aurum*; avec le secours de *Nux*, *Veratr.*, *Bellad.* et *Pulsat.*

Aurum : morosité, envies de pleurer, agitation et endolorissement du creux de l'estomac.

Hellebor. nig. : chez un jeune homme de 16 ans. Paresse, pleurs, taciturnité, fixation

du regard sur un même objet, défiance, selles tous les trois jours, insomnie, froid des membres, âpreté de la peau, vulsions dans les yeux, les muscles de la face et les bras. Avec le secours de *Bellad.*, *China*, *Hyosc.*, *Veratr.*

Pulsat.: disposition à l'hypochondrie chez une femme de 45 ans, à la suite de grands chagrins, anxiété, avec battements de cœur, pleurs, défiance, visage terreux, vue trouble, engourdissement des membres, insomnie résultat de l'inquiétude.

Stannum : accidents hypochondriaques et hystérie, avec spasmes dans les viscères.

HYSTÉRIE.

Aurum : variabilité des dispositions de l'esprit, désir de la mort, suivi de rire, sommeil agité, avec songes pénibles, douleurs lancinantes dans les membres, battements de cœur, bourdonnements d'oreilles, pression dans les yeux, mal de dents, gonflement du ventre, éruption rouge au front et au nez.

Aurum: il procura du soulagement pour un long temps dans des spasmes hystériques, avec alternatives de rire et de pleurs, prolapsus de la matrice et exostose dans la cavité pelvienne.

Bryon. : plusieurs cas de spasmes hystériques dans la tête et le bas-ventre, avec accidents gastriques et resserrement du ventre depuis plusieurs années.

Cicut. : dans les spasmes toniques hystériques.

Ignat. : pression et serrement au front et à l'occiput, avec rougeur de la face, yeux larmoyants, altération de la faculté visuelle, difficulté d'avaler, rapports en forme de hoquet, constriction de la poitrine, raideur de la nuque, tremblement de la tête, vulsion dans les bras et les jambes, état de demi-connaissance, soupirs profonds et sommeil stupéfiant.

Ipecac. : dans des spasmes hystériques, chez une femme de 24 ans; le tronc était renversé en arrière, avec rétraction des muscles de la face et respiration gémissante; guérison au bout de 3 jours.

En général. *Acon.*, quand il y a des battements de cœur fatigants.—*China*, dans le mal pressif d'estomac, la sur-excitabilité excessive et la faiblesse.—*Pulsat.*, dans la disposition à pleurer et chez les complexions délicates. — *Veratr.*, dans le froid et la constipation. —*Valer.* est un moyen capital, qui enlève une grande partie des accidents. — *Ipecac.*, *Hyosc.*, *Stram.*, *Coccul.*, *Arsen.*, *Bellad.*, *Mosch.*, dans les affections spasmodiques du bas-ventre, de la poitrine et des membres.—Parmi les antipsoriques: *Tinct. sulph.*, *Sepia*, *Acid. nitr.*, *Caustic.*, *Chamom.*, *Silic.* et *Sepia* sont recommandés par Gaspary.

ICTÈRE.

Bellad. : jaunisse chez un garçon de quatre ans.

China 12, à dose deux fois répétée : la région du foie douloureuse au toucher, bas-ventre gonflé, défaut d'appétit et selles peu colorées. *Pulsat.* avait été sans utilité ; mais *Aconit.* avait enlevé la fièvre.

China, *Mercur.* et *Sulph.*, dans l'ictère des nouveau-nés, qui assez souvent provient de l'abus de la camomille ; on donne alors ces médicaments comme antidotes de celle-ci.

Digital.: avec vomissement muqueux, mal de tête, selles blanches et pouls lent.

Mercur., comme spécifique dans la jaunisse.

Nux vom. : à dose deux fois répétée, guérit, avec une affection douloureuse du foie, une jaunisse, chez une femme de trente-six ans ; avec le secours de *Pulsat.* et *China.*

Nux vom.: jaunisse chez une femme de quarante-six ans, avec maux d'estomac. On employa comme adjuvants *Bellad.* et *Pulsat.*

Pulsat. 12, deux fois, et dans l'intervalle *Nux vom.*, chez une fille de vingt-quatre ans.

ILEUS.

Ipecac., dans un cas d'iléus.

IMBÉCILLITÉ.

Après la rétrocession d'exanthèmes, après la disparition subite d'un érysipèle, à la suite d'une encéphalite, d'un typhus, d'une apoplexie, *Bellad.* est spécifique, parce qu'elle

aurait convenu contre cette maladie dès le commencement.

IMPUISSANCE.

Acidum mur., dans le défaut absolu d'érection, quoiqu'il y eût cependant désir du coït; avec le secours de *Camphor.* et *China.*

Cannab. Deux personnes, l'homme âgé de trente ans et la femme de vingt-quatre, étaient mariées depuis six ans, sans avoir eu d'enfants. Après un régime suivi pendant quinze jours, chacune d'elles prit *Cannab.* 1. L'homme eut des pollutions nocturnes, mêlées de sang, et la femme une tumeur inflammatoire dans le vagin, avec douleur d'écorchure et flux blanc mordicant. Pour combattre ces accidents, on fit prendre à tous deux, dans la troisième semaine, *Mercur. sol.* 9, qui fut répété au bout de quelques semaines. Après la guérison, la femme devint enceinte.

On peut attendre quelque chose de semblable de *Ruta, Dulc., Vitex agn. c., Camphor., Filix mas, Hyosc., Croc., Plat., Cic. vir.*, et, dans les cas opiniâtres, des antipsoriques, particulièrement de *Sepia*, puisque, d'après le témoignage d'anciens médecins, tous ces moyens produisent la stérilité.

INCONTINENCE D'URINE.

China, chez un sujet qui avait pissé au lit plusieurs fois.

Pulsat. 5/12, quand le sujet pisse souvent au lit.

Pulsat. : incontinence d'urine, avec efforts pour pousser, chez les femmes grosses, et traction dans le bas-ventre.

Rhus, sur-tout lorsque l'urine sort involontairement pendant le repos.

INDURATION.

Les indurations sont souvent les suites d'inflammations. Ce qu'il y a de plus efficace alors, c'est *Sulph.*, *Carbo an.* et *veg.*, *Iod.*, *Conium*, *Kali carb*; on peut aussi employer *Rhus*, *Nux*, *Bryon.*, *Dul Cam.* et *Spong.*

INDURATION DES GLANDES.

Baryta, dans les engorgements des glandes du cou, souvent dures comme des pierres.

INDURATION DES GLANDES DU MÉSENTÈRE.

Arsen. 30, chez un enfant.

INDURATION DES MAMELLES.

Bellad. 30, quand il y a vive inflammation. — On emploie aussi *Merc.* 12, et si la maladie est de nature psorique, *Sulph.*, *Con.*, *Carbo veg.*, *Phosph.*

Bryon. 18, lorsque l'inflammation ne s'est point encore développée.

INDURATION DE LA MATRICE.

Sepia, dans l'induration de la matrice, avec dislocation de ce viscère.

INFLAMMATION DU GLAND.

Camphor., dans la balanite, quand elle provient de l'abus des cantharides. Outre cette substance, sont indiqués aussi *Rhus*. *Ledum* 15 et *Mercur.*, de même que *Arsen.*, quand l'inflammation passe à la gangrène.

INFLAMMATION DES PIEDS.

Arnica procure les secours les plus certains et les plus prompts, lorsque cette inflammation provient de causes mécaniques.

INFLAMMATION DES VAISSEAUX LYMPHATIQUES.

Bellad., dans les inflammations des vaisseaux lymphatiques appelées humeurs froides; *Mercur.* et *Coccul.* 30; mais *Con.* 30 est un spécifique, contre l'inflammation du sein, chez la femme, quand elle est due à des coups ou à des contusions.

Silic. 1/30, dans l'inflammation des seins, chez la femme, lorsque le mal a été négligé pendant long-temps, ou mal traité.

INFLAMMATION DE LA VULVE.

C'est sur-tout à *Arn.*, *Aconit.*, *Bellad.*, *Mercur*, et *Nux* qu'il faut recourir dans l'inflammation des grandes lèvres.

INFLAMMATION DU NEZ.

Bellad. : gonflement du nez, avec ardeur en y touchant, le soir frisson, et ensuite

chaleur avec soif, la nuit élancements dans le nez, avec disposition à la mauvaise humeur.

A recommander tantôt *Arnica*, tantôt *Bellad.*, *Rhus* ou *Sulph.*

INTERTRIGO.

Quand la propreté et des lotions fréquentes ne font rien, *Chamom.* 1/12 est le principal moyen à employer. *Ignat.* 1/18 ou *Pulsat.* 1/12. Lorsque l'intertrigo est généralement répandu, *Mercur sol.* 1/12. (dans l'espace de huit jours), *Lycopod.* 1/30, et, à la suite d'une éruption pourprée, *Tinct. sulph.* 1/30, *Graph.* 1/30.

ISCHURIE.

Pulsat., chez un enfant de vingt-trois semaines ; l'urine était supprimée depuis vingt-quatre heures, le bas-ventre rouge et chaud à la région vésicale ; l'enfant criait et se tordait dans des accès durant une demi-heure.

Aurum, dans l'ischurie hémorrhoïdale.

LAIT (MÉTASTASES DU).

Quand le lait menace de se jeter sur les organes du bas-ventre, et de faire naître ainsi une fièvre puerpérale, il faut employer *Pulsat.* à la plus haute puissance. — Lorsque, la mère et l'enfant se portant bien, celui-ci ne veut pas prendre le sein, on donne à la mère *Cina* 1/9 ou 1/2, ou *Mercur.*

s. l. 1/12, et peu d'heures après l'enfant prendra le mamelon.

LARYNGITE.

Aconit. d'abord, ensuite *Droser.*, *Spong.* ou *Mercur*, sont les moyens à recommander, suivant les circonstances.

LÈPRE.

Sepia, précédée de *Spirit. Sulphur.*, sur-tout dans la lèpre tuberculeuse, avec ulcères aux jambes.

Hering préfère les antipsoriques, *Alumina*, *Silic.*, *Phosph.*, *Arsen.*, *Caustic.*

LEUCOPHLEGMATIE.

Hellebor. nig., chez un enfant de trois ans.

LEUCORRHÉE.

Elle exige souvent de fortes doses pour sa guérison.

Arnica, et ensuite *Calc.*, aux plus petites doses, a guéri des fleurs blanches, avec un gonflement du genou.

China, à dose trois fois répétée, comme reste d'un état cachectique, que *Pulsat.* avait guéri.

Coccul.: leucorrhée, écoulement semblable à de la lavure de viande, avec liquide purulent, au lieu des règles auparavant trop fréquentes, état qui avait été guéri par *Croc.*: il y avait en même temps gonflement du ventre, coliques flatulentes, douleur à la région

ombilicale, et, en se remuant, douleur dans le ventre, comme s'il existait un ulcère interne.

Nux vom., leucorrhée, écoulement de mucus jaunâtre, exhalant une mauvaise odeur, esprit enclin à la colère, vertiges le matin et après avoir mangé, céphalalgie, colique avec borborygmes dans le ventre, qui est ballonné, constipation.

Stannum : leucorrhée chronique, qui épuise les forces.

On emploie aussi dans les symptômes qui y ont rapport : *Acon.*, *Pulsat.*, *Mercur. sol.*, *Ferr.*, *Arsen.*, *Thuya*, *Mezer.*, *Staph.*, *Bellad.*, *Plat.* Parmi les antipsoriques, principalement *Sulph.*, *Lycopod.*, *Natr. mur.*

LIENTÉRIE.

China : les aliments sont rendus non digérés et très peu de temps après avoir été pris, fréquemment la nuit. — Plusieurs fois chez des enfants.

Phosph. 3/30, en trois doses, toutes les quarante-huit heures, dans un cas qui depuis un an déjà était traité en vain.

LOCHIES.

Dans les altérations morbides du flux lochial, *China* est incontestablement un des premiers médicaments. On peut aussi employer *Hepar sulph.*, et, suivant Gross, *Carbo an.* 1/30.

LOMBRICS.

Nux, *Cina*, *Bellad.* et *Mercur.* sont à recommander contre les vers lombrics.

LORDOSE.

Bellad.: chez une fille de quatre ans, flexion considérable en avant des vertèbres lombaires et gonflement des muscles de la nuque, avec tuméfaction du ventre, facilité à tomber en rencontrant des inégalités, habitude de pisser au lit, toux, quelquefois avec vomissement muqueux, ou retour par le nez de ce qui avait été avalé, voix rauque, strabisme, et rougeur de la face.

Sulph., recommandé au commencement du traitement.

LOUPES.

Un homme porteur d'une grosse loupe à la face prit, pour un tout autre motif, une goutte entière *Graphit.* 30, sans en éprouver d'ailleurs le moindre effet; mais sa loupe resta long-temps stationnaire, et disparut ensuite peu à peu. On peut conjecturer d'après cela que les fortes doses de médicaments portés à la plus haute puissance affectent moins le système nerveux, et sont plutôt propres à produire des changements organiques. Ce cas prouve, en outre, que les préparations dans lesquelles les médicaments ont été poussés au plus haut degré de puis-

sance exercent une action d'autant plus profonde qu'on les adminstre à doses plus fortes.

LUXATION SPONTANÉE.

Arnica, *Bryon.*, *Lycopod.*, *Acid. nitr.*, *Spir. sulph.*, *Calcar.*, *Silic.*, *Petrol.* et *Phosph.*, chez une fille de six ans, suivant les indications qui chaque fois se présentèrent.

MAMELLES (GONFLEMENT DES) CHEZ LES FILLES PEU DE TEMPS APRÈS LA NAISSANCE.

S'il dépend d'une pression, on peut le faire disparaître dans le principe avec l'*Arnica*, à l'intérieur et à l'extérieur; si l'inflammation est déjà très-développée, et elle porte toujours un caractère érysipélateux, accompagnée, comme elle l'est, d'un gonflement considérable et de dureté, ce qu'il y a de meilleur, c'est *Chamom.* 1/12 et *Bellad.* 1/30. Quand l'inflammation n'est pas érysipélateuse, *Acon.* 1/30, ensuite *Bryon.* 1/18.

MANIE DES FEMMES EN COUCHES.

Platina est ici un des principaux médicaments.

MARASME.

China, à dose trois fois répétée, chez un garçon; selles fréquentes, sueurs liquides,

continuelles, sommeil profond et lourd, sur-tout pendant la nuit. Défaut d'appétit et de soif, amaigrissement, pâleur, faiblesse. Après la seconde dose de *China*, on donna *Ferrum*, à cause de la pâleur et de la faiblesse, puis la troisième dose de *China*, parce que la sueur reparaissait.

MARASME SÉNILE.

Conium, dans les affections qui accompagnent la vieillesse.

Baryta acet., contre la faiblesse de corps et d'esprit, chez les vieillards.

Opium, *ibid.*

MELAENA.

Arsen., chez une femme de quarante ans; avec le secours de *Arnica*. L'amélioration eut lieu au bout de dix jours.

MENSTRUATION.

Bellad. : utile dans la menstruation plus copieuse qu'à l'ordinaire, et aussi dans les métrorrhagies, lorsque l'effort ressenti dans les parties génitales internes est accompagné de violents maux de reins, et qu'il sort du sang foncé en couleur, même coagulé.

Coccul. : spasme pendant le dérangement de la menstruation.

Coccul., lorsque les règles viennent trop tôt, et sont accompagnées de violents spasmes du bas-ventre.

Croc., lorsque les règles, trop fréquentes

et trop copieuses, paraissent tous les quinze jours, qu'elles en durent huit, et que le sang est d'un noir foncé et visqueux.

Cuprum 1 3o, lorsqu'au temps où les règles devraient paraître, et cependant ne paraisssent point, il survient les spasmes les plus insupportables dans le bas-ventre, qui remontent jusque dans la poitrine, occasionant du dégoût, un serrement de gorge, même le vomissement, accidents qui ressemblent beaucoup à ceux de l'épilepsie, et pendant lesquels la femme pousse un cri pénétrant.

Graph., dans la menstruation fort peu abondante, avec traction dans le bas ventre et dans tous les membres.

Graph. 1/3o, dans les règles très peu abondantes et tardives; et contre les selles qui retardent trop ; *Lycopod.* 2/3o.

Kali carb., dans la suppression des règles, ou lorsqu'à l'époque de la puberté, elles ne veulent point paraître.

Nux vom. Règles trop hâtives, précédées de tractions dans les muscles du cou.

Platin. Règles trop hâtives, paraissant tous les quinze jours, et en durant deux, avec une force extrême, précédées de tranchées dans le bas-ventre et de pression vers les organes génitaux, avec des douleurs tiraillantes du sacrum dans l'aîne et la cuisse; pendant l'écoulement, les tranchées continuent avec de courtes interruptions.

Pulsat., dans la menstruation trop hâtive,

quand le sang est noir, muqueux, qu'avant ou après il y a des fleurs blanches, avec tranchées, respiration courte, insomnie et tranchées en urinant.

Pulsat. : spasme après la suppression des règles par un bain de pieds froid.

Veratr. 24 rétablit, au bout de cinq jours, les règles supprimées depuis six mois, et qui avaient résisté à tous les moyens allopathiques.

MERCURE (SYMPTÔMES PRODUITS PAR L'ABUS DU)

Gaspary recommande entre autres *Acid. nitr.*, comme spécifique.

A. CHEZ LES ENFANTS.

Aurum 3; quand le stomacace ou l'angine mercurielle prédomine, et qu'il y a peut-être déjà des destructions de parties molles et dures; ensuite on trouvera souvent *Hepar sulph*, *Calcar.* indiqué. Dans le gonflement du périoste et des os, principalement de ceux qui avoisinent la peau, et aussi dans la carie des os du nez, *Aurum* est spécifique. *Mercur. subl. corros.* 1/30 peut être redonné une fois, si le mal est provenu en grande partie du Calomélas.

Bellad. 1/30 et *Dulcam.* 2/24 sont d'excellents moyens, quand il y a stomacace, dysphagie, souvent avec immobilité des mâ-

choires, gencives gonflées, retirées, spongieuses, salivation, etc.

Asa fœt. 1/9 à 1/12 est salutaire quand il y a carie aux os. — *Mezer.* 1/15 et *Acid. phosph.* 1/3 peuvent être mis à côté de *Asa fœt.* — S'il y a des gonflements lymphatiques en suppuration, ou d'autres ulcères suppurants, avec *Pulsat.* 2/12, *Acid. phosph.* et *Silic.* 1/30, et aussi *Carbo veget.* 1/30 font beaucoup de bien. — *Cicuta vir.* 1/30 convient dans les douleurs du mercure, comme aussi dans les indurations des glandes. — *China* 1/24, dans les cas de grande sensibilité aux stimulations extérieures, avec accidents nerveux, agitation, défaut d'appétit, dégoût, froid des extrémités, nez effilé, face terreuse, fièvre lente épuisante, soif, pouls petit, dur et vite; on donne ensuite une dose *Ferr.* 2/3. Il convient aussi, dans les sueurs opiniâtres, avec *Acid. phosph.* — En général sont à recommander : *Dulcam.* 1/24, *Acid. nitr.* 1/30, *Sassapar.* 2/24,

B. CHEZ LES OUVRIERS QUI TRAVAILLENT LE MERCURE.

On produit beaucoup d'effet avec *Pulsat.*, *Camph.*, *Opium*; plus cependant avec de petites secousses journalières d'électricité positive. Les symptômes plus constants exigent *Arsen.* 1/30, *Sulph.* 2/30, *Acid. nitr.* 1/30,

MÉTRITE.

Bellad., chez une primipare de 21 ans, après des élancements dans les hanches, visage d'un rouge intense, délire, pouls plein à 120 pulsations, sensation semblable à celle que produirait la chute de la matrice au dehors, et diminution des lochies.

Nux vom ; produite par un refroidissement en accouchant ; *Aconit.* avait précédé.

Bellad., *Mercur.* 12, *Rhus*, *Chamom.* et *Pulsat.*, sont à recommander selon les indications, de même que *Coffea* 2, lorsque la métrite est survenue à la suite d'une joie inattendue.

MÉTRORRHAGIE.

Chamom. convient lorsque le sang sort foncé en couleur, par saccades et coagulé, ou avec douleurs semblables à celles de l'accouchement, qu'il y a soif, et que les extrémités sont froides ; cependant si la maladie tient à l'abus de la camomille, alors *China* 1 24 est bon, avec quelques injections d'eau un peu vinaigrée. Mais il faut recourir à *Bellad.*, s'il y a en même temps pression de haut en bas et d'arrière en avant dans les parties génitales, avec maux de reins, et à *Platina* 6, quand le sang est épais et foncé en couleur, et qu'il y a très-forte pression de haut en

bas. *Crocus* 3 convient dans l'écoulement de sang noir, grumelé, visqueux, avec tranchées dans le bas-ventre. *Bryon.* 15, lorsque le sang coule copieusement, d'un rouge foncé, avec maux de reins et pression diductive dans la tête, sur-tout dans les tempes. *Hyosc.* 2/12, est indiqué toutes les fois qu'il existe en même temps des spasmes généraux, interrompus par des secousses, auxquelles succède la raideur des membres, et que le sang est d'un rouge clair. Le pôle sud de l'aimant se montre utile lorsque le mouvement ne manque jamais de rappeler l'hémorrhagie. *Ipecac.* 6 convient s'il y a tranchées à la région ombilicale, pression vers la matrice et l'anus, avec froid du corps et chaleur interne, qui monte à la tête.

Bellad. : à l'époque des règles. Sang d'un rouge vif, avec douleur dans le bas-ventre, grande agitation, pouls plein, dur et fréquent.

Bellad.: au temps de la menstruation, après avoir soulevé un lourd fardeau ; sang d'un rouge clair, douleur dans le bas-ventre, pouls plein et dur.

Bryon.

Chamom. : au temps de la menstruation ; sang en gros caillots noirs, bourdonnements d'oreilles et obscurcissement de la vue.

Chamom. : chez une fille de 15 ans, avec signes d'inanition. Avec le secours de *Nux* et *China.*

Chamom. : chez une femme de 27 ans,

délivrée, avec perte de connaissance et pâleur du corps et de la face.

Croc. : chronique, sang d'un noir foncé, malade sans sentiment depuis 19 semaines, avec tournoiement dans la région ombilicale, douleur au front, occlusion de l'œil gauche, vue trouble, vertige et accès de syncope; le mal de tête se convertit en tiraillements, et l'hémorrhagie en un écoulement modéré de serum rougeâtre, que l'*Ipecac.* arrêta, avec le secours de *Nux* contre le resserrement du ventre et les envies de vomir, et de *Ferrum. mur.*, contre les tiraillements dans les jambes et l'enflure des pieds.

Croc. ; habituelle chez une femme de 30 ans; caillots foncés en couleur, visqueux et noirs, quelquefois comme de la lavure de viande; avec le secours de *Platina*, contre les règles qui revenaient au plus tard tous les 15 jours.

Croc. : sang foncé et de mauvaise odeur, avec sensation d'un être vivant qui remue dans le ventre. Plus tard, *China* contre l'épuisement des forces.

Croc. : avec la plus grand faiblesse, qui permettait à peine de parler.

Croc. : avec éréthisme nerveux et mal de ventre en forme de colique.

Croc., *Chamom.*, *China*, *Ipecac.*, *Hyosc.* *Stramon.*, *Bryon.*, *Ignat.*, *Sabina*.

Coccul. : chez une femme enceinte de trois mois, avec fort écoulement de mucus sanguinolent par la matrice.

Ferrum : avec grand éréthisme du système sanguin, visage en feu, pouls dur et plein.

Ferrum : chez une accouchée, à la suite d'une affection morale, avec douleurs semblables à celles de l'accouchement; avec le secours de *Nux* contre le resserrement du ventre.

Ferrum et *China*.

Ipecac. : chez une femme enceinte de trois mois, après des efforts et un refroidissement, violent mal de ventre, avortement, lassitude dans les cuisses, vertiges, nausées,; avec le secours de *China*.

Pulsat. : lorsque l'hémorrhagie ne continue pas, et que le sang tantôt s'arrête, tantôt sort avec violence et caillé.

Pulsat. : avec fausses douleurs d'accouchement et occlusion de l'orifice de la matrice, chez une femme enceinte de cinq mois.

Pulsat. 2/12, en respiration, dans une perte extrêmement violente, après l'extraction d'un placenta adhérent. La perte commença à diminuer au bout de 3 minutes : au bout de 6 minutes, l'état pâteux de l'utérus avait fait place à de la dureté, et au bout de 10, l'écoulement n'était guère plus abondant qu'après un accouchement normal. Au bout de 12 minutes, survint une faible douleur, et immédiatement après une très-forte, après quoi le placenta, adhérent à deux endroits, se détacha et sortit sans nulle douleur ; bientôt la malade tomba dans un sommeil réparateur, au sortir duquel elle demanda à manger.

Sabina : avec douleurs semblables à celles de l'accouchement, et tirant dans les aines.

MILIAIRE.

Ipecac. et *Bryon.* guérissent presque toujours la miliaire; mais si l'anxiété est très-grande, et que le malade change à chaque instant de position, *Arsen.*; ou s'il y a ébullition de sang, *Acon.*; dans les congestions de sang à la tête, avec gonflement des veines, bouffissure du visage et yeux rouges, *Belladona* est utile. — *Bryon.*, dans la miliaire des femmes en couches et de leurs nourrissons; mais *Chamom.*, chez les enfants qui ont des selles aqueuses et vertes, comme des œufs brouillés, et corrodant l'anus. On donne aussi *Sulph.* dans la miliaire de la partie interne des cuisses, avec léger intertrigo.— *Arsen.*, dans ce qu'on appelle miliaire blanche. Dans la miliaire chronique, *Mezer.*, *Clemat.*, *Sassapar.*, *Staphysagr.*, *Arsen.*, *Ammon.*, *Carb.* et *Sulphur.*, sont utiles.

MILIAIRE ORTIÉE.

Rhus : quand elle est accompagnée de prurit.

MISERERE.

Opium, à dose huit fois répétée; chez

une fille hystérique de 23 ans, qui, depuis onze semaines, n'avait point eu de selles, mais des vomissements de matières fécales et d'urine.

MORAL (Dérangements du).

Aconit : crainte de la mort au début de la grossesse. L'accouchement fut heureux ; mais après la sortie du placenta, il y eut une forte hémorrhagie; la femme perdit connaissance, et éprouva des convulsions. Après *Acon.*, elle dormit une demi-heure, et au bout de trois heures, elle était exempte de tout souci.

Acon. : à la suite de la prédiction du jour de la mort par un charlatan.

Arsen. : chez un homme de 30 ans, après la répercussion d'une éruption miliaire par une boisson froide. Avec le secours de *Ignat.*, *Bellad.* et *Nux.*

Aurum : 3/1 jusqu'à 9/1.

Bellad., avec le secours d'*Opium* ; nouvellement éclaté à la suite de frayeur et d'inquiétude, avec crainte des revenants, diplopie et idées baroques.

Bellad., par plusieurs grandes doses ; une manie qui dure plusieurs semaines; horreur des boissons, rage, désir de tout déchirer, regard farouche.

Bellad., par une dose répétée deux fois ; craintif, défiant, photophobe.

Bellad. : dans la mélancolie, quand il y a

en même temps spasmes des organes de la déglutition, spasmes de la vessie, etc. ; ou chez les femmes enceintes, pendant et après les couches, lorsqu'il existe des troubles dans le système sexuel.

Hellebor. : mélancolie tranquille ; plusieurs cas.

Hellebor. : morosité, reste d'une manie qui avait été guérie par *Stramon.*

Hyosc. : une mélancolie avec aménorrhée, chez une femme de 32 ans, après une peur. Avec le secours de *Pulsat.* et *Veratr.*

Hyosc. : chez un enfant : une sorte de démence ; selles et urines involontaires, sans faculté de concevoir, crocidisme et soif.

Lycopod. : dans la mélancolie tranquille et triste, avec doute du salut éternel.

Nux vom. : chez un garçon de 15 ans ; orgueilleux, parler absurde, pesanteur de tête, mal de ventre, accablement, pâleur et rougeur de la face, nez effilé, défaut d'appétit.

Nux vom. : idées delirantes, dans un cas où le flux hémorrhoïdal avait manqué.

Opium : à forte dose.

Platina : chez un homme de 40 ans, après un chagrin causé par l'indignation, teint blême, mal de tête, défaut d'appétit, goût de la solitude, reproches. Le malade est sujet à se tromper en comptant ; il s'occupe beaucoup ; il est taciturne ; avec le secours de *Nux*, *Veratr.* et *Ferr. acet.*

Pulsat. Pendant la grossesse. La femme reste assise tranquille, les mains croisées; elle voit les choses ailleurs qu'elles ne sont, babille sans cesse, et veut s'en aller; les bras et les jambes lui font mal; insomnie.

Pulsat. : chez une paysanne de 26 ans, depuis la naissance d'un enfant illégitime; insomnie et agitation, anxiété qui lui fait craindre de ne pas aller au ciel.

Pulsat. : anxiété avec insomnie, mal de tête, pression au cœur, mal de reins.

Stramon., mine hautaine, mouvements de la main comme dans la chorée, tension du ventre, constipation, rougeur circonscrite des joues.

Stramon., chez une homme de 40 ans, après un érysipèle à la face, constipation, délire, entretien avec des esprits.

Stramon., images effrayantes, scrupules de conscience, pensées de mort, avec pleurs, lallation, fièvre, photophobie.

Sulph. 2/30 produisit une très-prompte amélioration dans une mélancolie dont le sujet doutait du salut de son ame.

Veratr. Rage, chez une accouchée de 25 ans, épileptique; dose trois fois répétée; avec le secours de *Aconit. Hellebor.*, *Hyosc.* et *Nux.*

Veratr., dans une manie chronique, après mal de reins, resserrement du ventre, vertiges, crainte de la mort, délire.

Veratrum, par deux fortes doses, avec visage en feu, le sujet se plaint sans motif,

ne veut pas quitter le lit, et ne peut ni manger ni dormir.

Veratr., par deux doses ; mélancolie, anxiété et agitation, délire, chants et rires.

MORSURES.

Arnic. 9. Après avoir nettoyé la plaie avec de l'eau tiède, on appliqua dessus un mélange de dix gutt. *Arn.* 9, et d'une demi-livre d'eau tiède. Un gonflement du bras et la fièvre traumatique étant survenus le second et le troisième jour, on employa *Acon.* 12 et *Acon.* 18; le cinquième jour, pendant la fièvres on appliqua des fomentations sèches autour du doigt mordu, et du coton autour du bras.

NÉPHRALGIE.

Nux vom. 1/30 produisit une légère rémission de la douleur et un quart d'heure de sommeil ; une goutte entière enleva le mal. Le malade dormit au bout d'une heure ; au réveil, il n'avait plus qu'une faible sensation ; le soir, il coula davantage d'urine et survint une selle. Le malade était un homme violent : il se tordait et se courbait de douleur; par intervalles seulement, il rendait auparavant quelques gouttes d'urine saturée, et la douleur avait son siège dans la région lombaire droite, immédiatement au-dessus de la crête iliaque.

NÉPHRITE.

Nux, quand une hémorrhagie supprimée a été la cause de la maladie, ou que celle-ci dépend de la suppression d'hémorrhoïdes.— *Pulsat.* 18, dans la suppression des règles, chez une femme de corps grêle, et de tempérament irritable.—*Bellad.* ou *Hepar sulphur.*, quand il y a douleurs lancinantes et brûlantes aux environs des vertèbres lombaires, avec spasme d'estomac, urine couleur de feu, anxiété et constipation.—*Canthar.* 30, sur-tout lorsque les élancements, les tiraillements et l'ardeur sont douloureux, qu'il devient souvent impossible d'uriner, ou que le malade ne peut rendre que des gouttes d'urine mêlée de sang. — En outre, *Cannab.*, *Coccul.*, *Mercur.*, *Plumb.*, *Thuya* et *Colocynth.* méritent d'être pris en considération dans les maladies des reins.

NEZ BOUCHÉ CHEZ LES ENFANTS QUI TETTENT.

Sambuc. nig. 4/3, dans l'espace d'un jour; et *Nux vom.*, lorsqu'il y a tendance à cet état.

NOTALGIE.

Arsen., dans un mal de dos périodique compliqué, paroxysmes qui duraient six jours, avec des intervalles de trois à quatre jours. D'abord, affaissement du cœur, pression

dans l'estomac, sommeil léger; le troisième jour, sensation de malaise dans le dos, à droite, près de la colonne vertébrale, sous l'omoplate; le quatrième jour, traction jusqu'à l'angle de l'omoplate, avec douleur cuisante, envies d'aller à la selle, selles molles et jaunâtres, précédées de pincement dans l'estomac et d'ardeur à l'anus. En deux doses, la seconde au bout de trois mois.

Bryon., raideur dans les reins, qui empêche le malade de se redresser.

Nux vom. : mal de reins, traction entre les épaules ou vers les parties génitales, revenant périodiquement le troisième jour, et augmentant par le mouvement, avec constipation pendant plusieurs jours.

NYMPHOMANIE.

Elle se rencontre rarement chez les femmes en couches; mais c'est là qu'on la guérit le plus facilement par *l'latin.* 1/30.—*Bellad.*, ou *China*, sur-tout lorsque les lochies ont fait place à un ichor liquide et fétide.

Veratr. 1/12, dans la suppression totale des lochies, avec délire.—*Zinc.* 2/18, dans la suppression des lochies, avec diminution simultanée du lait, et sensibilité douloureuse des parties génitales.

ODONTALGIE.

Bary ta carb.: chronique, chez une fille de trente-deux ans; dans des dents creuses; sur-

venant la plupart du temps après un refroidissement et avant les règles, avec gonflement d'un rouge pâle à la gencive et à la joue ; la douleur se portait vers le nez, l'œil gauche et les tempes ; en même temps battements dans l'oreille. Avec le secours de *Chamom.*

Bellad., dans des maux de dents répétés, chez des femmes.

Hyosc.: survenue après l'extraction d'une dent creuse; portée juqu'à la rage ; avec battement visible du côté malade de la mâchoire inférieure, contre lequel on donna encore *Nux.*

Magnet. pol. arct. : dans une dent creuse; augmentant après chaque refroidissement, après avoir mangé, et à la chaleur; moins forte au grand air et en marchant ; accompagnée de gonflement de la gencive, avec joue chaude, rouge et enflée.

Mercur. sol.; chez une femme de trente ans ; grand gonflement douloureux au toucher, et tiraillements dans les racines des autres dents, devenant plus violents quand le sujet mangeait et buvait chaud ou froid, et plus vifs aussi pendant la nuit.

Pulsat. 3/12 : élancements dans la dent creuse, avec rapports; tension dans la gorge et sur la poitrine, sensibilité de tout le côté gauche de la face, jusque dans l'oreille, accès de respiration courte, constriction sur la poitrine, peau froide par tout le corps ; lèvres, joues et ongles des doigts d'un rouge-bleu ; pouls petit et lent, vulsions par tout le corps

comme par l'effet de secousses électriques, froid avec chaleur à la tête, sommeil agité et fréquents soupirs.

Natrum 1/3o : odontalgie, avec douleur à la face.

Seidel a guéri trois cas avec *Chamom.* 12, après laquelle il a observé un gonflement suppurant et indolent de la joue ; un cas, avec *Bellad.* 3o ; deux cas avec *Nux vom.* 3o et 24 ; deux cas avec *Mercur.* 12 ; et un cas avec *Pulsat.* 12 : dans ce dernier, la douleur était pulsative, avec tiraillements jusque dans l'œil ; la dent cariée, la douleur plus violente la nuit qu'en tout autre temps, aggravée par la chaleur, les aliments chauds, les boissons chaudes, et plus supportable au grand air ; un cas, avec *Staph.* 3o : ici la couronne de la dent était presque entièrement détruite, la douleur rongeante, et rendue plus forte par le froid, la gencive saignait aisément, et la douleur était plus vive le matin ; un cas avec *Mezer.* 12.

ODONTALGIE ARTHRITIQUE.

Nux vom. : douleur la plupart du temps sourde, parfois aussi tiraillante, dans les dents et les mâchoires, partant d'une dent creuse, se répandant dans tous les os de la face, et modérée par la chaleur. Cependant elle n'était renouvelée ni par l'air froid, ni par les boissons froides mises en contact avec la dent creuse.

Mercur., *Staphysagr.* et *Cyclam.* sont en outre recommandés.

Dans l'affection mercurielle, il faut commencer par détruire la maladie générale : cependant l'électricité positive, *Chamom.* et *Pulsat.* agissent quelquefois comme palliatifs.

ODONTALGIE CHEZ LES FEMMES ENCEINTES.

Quand les douleurs affectent des dents saines, on les considère comme un effet local de la psore (gale) établie dans le corps, et on donne *Sepia*, *Calcar.*, *Alumina.*

ODONTALGIE RHUMATISMALE.

Bellad., sur-tout chez les femmes.

Chamom.: spécifique contre une odontalgie nocturne qui ne supporte pas la chaleur du lit, survient par accès, avec rougeur de la joue, augmente par l'usage des boissons froides, et laisse souvent une fluxion à la joue. *Pulsat.*, au contraire, quand il y a de petits élancements dans la gencive et une vulsion tiraillante dans le nerf dentaire, même avec froid et pâleur de la face le soir, état qui presque toujours augmente dans une chambre chaude et dans le lit, diminue par le souffle d'un air frais, chez des personnes douces et qui pleurent aisément; de même aussi dans l'odontalgie qui règne souvent au printemps, avec tiraillements dans les oreilles

et céphalalgie d'un seul côté de la tête. *Nux*, quand la douleur n'attaque qu'une dent cariée, avec perforation tiraillante, élancements isolés, et gonflement douloureux de la gencive, qui fréquemment suppure; l'état s'aggrave au grand air et quand l'esprit se trouve tendu. *Mercur.*, lorsqu'il s'y joint vacillation des dents, gonflement de la joue, élancements dans la dent creuse, qui augmentent après avoir bu et mangé, ou même suppuration des dents. *Hyosc.*, dans les maux de dents qui ne surviennent guère que le matin, par l'effet de l'air froid et de l'afflux du sang vers l'intérieur de la tête, avec bourdonnement dans la dent, qui, en mâchant, fait éprouver la même sensation que si elle allait tomber, tandis que des tiraillements se font sentir dans la gencive. *Aconit.* a guéri des odontalgies pulsatives après un refroidissement, avec grand afflux du sang vers la tête, et chaleur brûlante au visage. *Nux* a guéri celles qui sont accompagnées de la même sensation que si les dents étaient trop longues; celles qui affectent plusieurs dents creuses à la fois, avec gonflement de la gencive, douloureux au toucher, secousses isolées dans le périoste de la mâchoire, dans lesquelles il y a douleur tantôt pressive et vulsive, tantôt fouillante et tiraillante, ou lancinante et cuisante; celles dans lesquelles les incisives sont douloureuses en respirant, cèdent au contact prolongé pendant quelques minutes du pôle nord avec le doigt indica-

teur. *Rhus* enlève les tiraillements, avec douleur d'écorchure, que la chaleur diminue. (Souvent aussi on guérit par là la fétidité de l'haleine due à des dents creuses). On peut encore recommander l'emploi de *Bryon.*, *Ignat.*, *Bellad.*, *Staphysagr.*

OEDÈME.

Aconit. : gonflement inflammatoire des pieds et des jambes.

Arsen.: œdème de mauvais caractère, chez une fille de dix-sept ans, avec larges ampoules d'un bleu-noir sur le coude-pied, et ichor brun.

Bryon. convient sur-tout contre l'enflure pâle, tendue et chaude.

Ferr. mur.: enflure des pieds, avec tiraillement et traction, accompagnement et suite des règles.

Ledum: enflure chaude au-dessus et au-dessous de la rotule, avec tiraillements lancinants.

Pulsat. : chez une fille, après la suppression d'une fièvre intermittente. Les deux pieds chauds et rouges.

Silic. : gonflement du genou, qui s'ouvrit et suppura quelque temps, pendant que la guérison marchait.

OEDÈME DU GENOU.

Sulph, 2, 6, chez un garçon de trois ans, né de parents psoriques. Il se plaignait de

son genou gauche, sans qu'on y pût rien voir; enfin ce genou enfla et devint douloureux jusqu'à un point insupportable. Habitude frileuse, selles dures, fréquentes, et vaines envies d'uriner. L'état s'améliora en sept semaines; cependant l'enfant ne pouvait pas alonger la jambe, à cause des tendons du jarret, c'est pourquoi on lui donna *Natr. mur.* 3/30, qui le guérit complètement,

OEDÈME DES GLANDES.

Conium mac.

Mercur. sol.: élancements dans la mâchoire inférieure, et une éruption boutonneuse rouge au genou.

Mercur. 12 le cède à *Bellad.* 30, quand il y a gonflement érysipélateux. Mais s'il existe occlusion des mâchoires, on obtient secours de *Rhus, Hyosc.* et *Bryon.*, avec *électricité.*

OEDÈME DES GLANDES INGUINALES.

Dulcam., utile dans le gonflement des glandes de l'aine.

OEDÈME DES GLANDES PAROTIDES.

Bellad., chez un enfant de deux ans, avec froid fébrile, chair de poule et chaleur, et sur la tête une teigne humide, suppurante. *Bellad.* 3/30 enleva la tuméfaction des parotides. *Sepia* 30 guérit la teigne, et *Spirit. sulph.* 3/15 fit cesser complétement toutes les incommodités.

OEDEME DU NEZ.

Zincum, dans le gonflement du nez, avec sensibilité, perte de l'odorat, sécheresse, mais larmoiement continuel.

OEDÈME DES OS.

Dulcam. : avec places d'un rouge foncé à la peau et douleur brûlante. Avec le secours de *Rhus.*

Rhus, à dose deux fois répétée ; au bras, avec ardeur et ulcères ichoreux à la peau, par suite d'une gale rentrée. Avec le secours de *Dulcam.*, *Staphysagr.*, *Sulph.*

Silic., avec le secours de *Calcar.*, *Lycopod.*, *Pulsat.*, *Mezer.* et *Sabina.* Gonflement osseux avec ulcères ; le radius tuméfié au-dessous du coude, avec un ulcère suppurant. D'abord *Pulsat.* favorisa la suppuration.

Sulphur commence le traitement, puis au bout de sept à huit semaines, *Calcar. carbon.* 2/30, qui agit six à douze semaines ; aussi *Silic.*, cas dans lequel on peut donner *Sulphur*, comme moyen intercurrent. *Asa fœtid.* est également convenable dans l'épaississement du périoste des os, principalement lorsque l'abus du mercure en est cause.

OEDÈME DU PIED.

Rhus. 3/30, chez un campagnard ; avec gonflement douloureux, pâle, autour des

deux chevilles; en même temps une plaie rouge au tibia gauche et au-dessus de la cheville droite, avec douleur d'écorchure aux plantes des pieds, et sur-tout aux talons, en marchant. Au bout de dix jours, *Sulph. trit.* 2 6, qui enleva complètement la douleur en huit jours.

OEDÈME DES TESTICULES.

Arnica, après une contusion ; à l'intérieur et à l'extérieur.

Pulsat. : gonflement du testicule et du cordon spermatique, survenu après la cessation d'une gonorrhée. Pincement, pression et tranchées dans le bas-ventre. Froid, soif, accablement, nausées, diarrhée.

OESOPHAGITE.

On recommande dans l'œsophagite : *Arn.*, *Rhus*, *Coccul.*, *Sabad.*, *Belład.*, *Arsen.*, *Mercur.* et *Carbo veget.*

ONGLES (ULCÈRES AUX) V. aussi PANARIS.

On recommande *Magn. N.*, *Mercur.*, *Rhus et Hepar sulph.* Lorsque les ulcères reviennent fréquemment, *Sulph.* et *Silic.* sont indiqués.

OPHTHALMIE.

Acid. nitr., dans les ophthalmies sur-tout qui doivent naissance à une suppression subite de symptômes syphilitiques.

Arnica, à la suite de contusions ; avec le secours de *Euphras.*, contre le larmoiement ; petits élancements et chassie le matin dans les coins des yeux.

Arsen. : la conjonctive était injectée de sang ; violente ardeur, fièvre.

Bellad. Dans un cas où les veines regorgeaient de sang, avec chatouillement. — Dans des ophthalmies scrofuleuses.

Bellad., dans une violente ophthalmie, chez un homme de trente ans.

Calcar. sulph. : ophthalmie due à une paillette d'acier.

China : conjonctive légèrement rouge, mouvements de l'œil douloureux, comme s'il y avait du sable dedans, photophobie et larmoiement.

Mercur. sol., chez plusieurs individus des deux sexes : douleurs brûlantes, cuisantes, lancinantes, plus fortes au grand air, larmoiement, Dans un cas, avec des croûtes laiteuses de mauvais caractère.

Nux vom., chez une fille de 6 ans, scrofuleuse ; après un refroidissement ; violente pression.

Rhus : ophthalmie aigüe, chez un garçon de deux ans et demi, avec gonflement œdémateux.

Rhus 6/30, et ensuite *Calc. arb.* 1/30 et *Silic.* 1/30 dans une ophthalmie avec éruption croûteuse un peu sèche à la tête.

Sepia : inflammation des yeux et de la face, qui avait duré quelques mois. Le coté

droit de la face était gonflé, et couvert de boutons serrés produisant une croûte jaune.

Sulphur, chez un garçon de 9 ans. A la suite d'une chute dans de la chaux. Dans un autre cas, l'ophthalmie était chronique.

Sulph. tinct. gutt. j. guérit une inflammation très violente; l'effet primitif fut extrêmement fort et douloureux.

Sulph. 1/0 et auparavant *Bellad* 3/30, enfin *Calc. carb.* 1/30.

OPHTHALMIE ARTHRITIQUE.

Acon., *Bellad.*, *Nux*, *Pulsa.* ou *Antimon. crud.*, *Chamom.*, *Digital.*, *Rhus*, *Mercur.*, *Veratr.*, *Hepar. sulph.*, sont recommandés.

Aconit. : dans la rougeur foncée des artères de l'œil. *Bellad.* dans la pression sensible, avec photophobie. *Spigel.* 30, lorsque l'albuginée regorge de vaisseaux sanguins, avec la même sensation que si les yeux étaient gonflés. Mais *Bellad.* est toujours ce qu'il y a de plus utile ici.

OPHTHALMIE CATARRHALE.

Nux, ou *Bellad.*, ou *Euphras.*, ou *Arsen.* : ces moyens sont salutaires selon les indications diverses.

OPHTHALMIE GONORRHOIQUE.

Au début, on peut la guérir par quelques doses *Acon.* Quand elle est plus violente,

nul moyen ne fait plus que *Mercur.* 3. Ne peut-on par lui seul enlever la maladie, *Hepar sulph.* 2 en détruit le reste.

OPHTHALMIE DES NOUVEAU-NÉS.

Ici on retire de bons effets d'un mélange d'*Eau de roses* et de *Mucilage de semences de coing*, à parties égales, dont on frotte l'œil. Souvent les symptômes concomitants indiquent *Chamom.*, suivie de *Bellad.* Fréquemment il faut de donner aux enfants qui tettent *Nux*, *Pulsat.* ou *Bryon.*, mais aussi *Sulph.* 30, quand l'ophthalmie ne dépend pas d'une infection syphilitique, cas où *Mercur.* convient.

Au début, la maladie est facile à guérir avec *Aconit.* 1/30; sinon, il faut recourir à *Sulph.* ou *Calcar. carb.* 1/30.

OPHTHALMIE RHUMATISMALE.

Pulsat. : contre les tiraillements et élancements, tandis que *Bellad.* enlève l'inflammation. Ou bien on donne *Rhus*, selon l'indication, précédé de *Aconit.* On peut aussi employer *Clemat. er.*, sur-tout quand il y a pression, avec larmoiement à l'air, de même que l'électricité positive. Quand l'inflammation est avancée, *Euphras.*, ou aussi *Nux* et *Mercur.* sont utiles, et parmi les anti-psoriques, *Sulph.* et *Calcar.*

OPHTHALMIE SCROFULEUSE.

Pulsat., *Ferr.*, *Ignat.*, *Euphras.*, *Hepar. sulph.*, *Digital.*, *Bellad.*, *Cannab.*, *Sulph.* et *Arsen.*, de même que *Aurum.* et *Tinct. acr.*, produisent beaucoup d'effet.

Sulph. 1/30, en huit doses, dont 2 par semaine. Après la huitième dose parurent plusieurs symptômes accessoires : éruption semblable à la petite vérole, verrues, taches hépatiques, pustules, croûtes semblables à des dartres, douleurs dans diverses parties du corps, sommeil agité. Au bout de huit jours, l'amélioration se prononça, et la guérison fut complète en six semaines.

OPHTHALMORRHÉE EXTERNE.

Bellad., dans l'hémorrhagie oculaire. *Nux*, *vom.*, dans le même cas.

OPHTHALMOSPASME.

Bellad., avec le secours de *Aconit.*, enleva le spasme oculaire. *Aconit.* avait auparavant fait disparaître la rougeur de la conjonctive.

OPISTHOTONOS.

Rhus. toxic. 1/30, donné six fois, tous les huit jours, guérit un opisthotonos survenu peu à peu, après une chute, et si violent que l'occiput touchait presque à l'épine du dos :

à la région du sacrum, il y avait un gonflement osseux énorme ; les extrémités inférieures étaient complétement paralysées ; rétention fréquente d'urine ; suppression totale des selles, fièvre continuelle, avec exacerbation le soir.

OPIUM (SYMPTOMES PRODUITS PAR L'ABUS DE L')

Chez un garçon de quatorze ans, qui avait pris de l'opium pour des spasmes : il était plongé dans un assoupissement stupéfiant, avec bouche béante et sèche, yeux à demi-ouverts, face hippocratique, gonflement du ventre, qui était dur et douloureux au toucher, constipation, la bouche pleine d'aphthes, distorsion douloureuse de la face, vulsions spasmodiques. Le premier jour, *Ipecac.* 2, le second jour, au matin, *Coffea* 2. Ensuite il y eut une selle, les spasmes cessèrent, et le repos fut plus grand. Le soir, *Ipecac.* procura une amélioration plus sensible encore. Le troisième jour, *Chamom.* ; le quatrième jour, *Ipecac.* ; le cinquième jour, *Bellad.* ; le sixième jour, *China*, et rétablissement parfait.

Bellad. procura de l'amélioration.

ORCHITE.

Arnica, comme spécifique contre les gonflements des testicules ; *Con.*, dans les con-

tusions; *Mercur.*, *Clemat. er.*, *Spong.* 30, *Mezer.*, *Jod.*, *Pulsat.* et *Staphys.* peuvent aussi être indiqués.

Nux vom., chez un homme de quarante-huit ans, qui avait été plusieurs fois affecté de gonorrhée et de chancres, avec prurit au gland, rétraction du prépuce, chaleur et élancements dans les testicules, gonflement et constriction de ces organes, qui ne supportent aucun contact.

Pulsat. : le testicule droit est gonflé et cause une douleur pressive, d'où résultent des nausées et des vomissements. Le scrotum est très rouge, avec horripilations et soif.

ORGEOLET.

Pulsat., dans un cas d'orgeolet.

ORTHOPNÉE,

Cannab., dans un cas où le malade ne pouvait respirer qu'en se redressant.

OSTITE.

Mercur., dans les inflammations des os, lorsqu'elles ne proviennent point de son abus, cas où il faut employer *Pulsat.*, *China*, *Hepar. sulph.*, *Électricité*, et s'il y a en même temps inflammation extérieure, *Bellad.* En outre, on doit prendre en considération : *Mezer.*, *Asa*, *Staphysagr.*, *Aurum*, *Mang. ac.*, *Acid. phosph.*, *Sulph.* et *Silic.*

OTITE.

Aconit., *Bryon.*, et ensuite *Pulsat.*

Bellad., quand l'otite interne est plus vive que l'externe, ou que les affections sympathiques du cerveau sont sur le point de se déclarer, ou que le délire, les syncopes et l'aphonie sont des symptômes très saillants.

Pulsat. : tiraillements et douleurs vives, avec bruissement et bourdonnement dans les oreilles, sur-tout le soir, stupeur avec chaleur brûlante, gonflement douloureux des os de l'oreille, pouls plein et intermittent.

Pulsat., après un érysipèle à la face. Avec le secours de *Bryon.*, à cause du vertige en marchant et de la constipation.

Pulsat. 15, précédée d'une dose *Acon.*, chez une petite fille de sept ans, qui avait une inflammation des organes auditifs internes. Après la prise, il survint un léger saignement de nez, tiraillements et élancements dans le conduit auditif gauche, bruissement dans l'oreille droite, et insomnie.

Pulsat., comme spécifique, même dans le cas où il y aurait des contre-indications.

OTORRHÉE.

Mercur. sol., dans l'écoulement de pus par les oreilles, avec ulcération de la conque, yeux chassieux, gonflement des paupières, et inflammation chronique de la conjonctive. *Bellad.* enleva cette dernière.

OVARITE.

Aconit., en quelques doses. *Nux, China.* — *Ambr.*, *Mercur.*, *Canthar.*, *Ignat.*, *Antim. cr.* peuvent également être utiles.

OZÈNE.

Aurum, dans la complication de carie.

Bryon., *Rhus*, *Coccul.*, *Veratr.*, *Mercur.*, *Stannum* et *Magnet.* Mais s'il y a écoulement verdâtre et fétide, on recommande: *Nux*, *Rhus*, *Conium*, *Mezer.*, *Aurum*, *Asa*, *Thuya*, *Canthar.*, *Mercur.* Et si la cause est la maladie mercurielle, *Hepar sulph.*, *Aurum*, *Mezer.*, *Con.* et *Silic.* sont utiles.

PANARIS.

Silicea 1/30. Un panaris mal traité ne se cicatrisa pas; il causait des douleurs insupportables, et était couvert d'une excroissance charnue de la grosseur d'une noisette.

Sulph. 3, 1/2 gr.; au bout du doigt indicateur gauche, suppuration sous l'ongle; l'ancien ongle fut remplacé par un nouveau.

Sulph., ou, selon les circonstances, *Silic.*, guérit, dans l'espace de vingt-quatre heures, les panaris qui viennent de se déclarer, et qui n'ont point encore été changés par un traitement externe.

PARALYSIE.

Arnica 6, deux doses, à deux jours d'intervalle.

Bryon., à doses plusieurs fois répétées, avec le secours de plusieurs doses *Rhus*. Paralysie totale et insensibilité des membres, avec grand resserrement du ventre.

Coccul.: paralysie; abolition du mouvement volontaire dans le bras et la jambe du côté droit, avec état comme d'engourdissement.

Coccul., à dose répétée plusieurs fois, dans une hémiplégie complète, de la tête au pied (après que *Nux* eut été employée inutilement).

Coccul., en deux doses, avec le secours de *Rhus*, *Nux vom.* et *Pulsat.*, dans une hémiplégie, chez une femme de soixante-et-dix ans.

Nux vom.: engourdissement d'une jambe, resserrement du ventre, ardeur au creux de l'estomac, après avoir mangé, pression dans le ventre, chaleur et ardeur au visage.

Nux vom., à dose répétée deux fois, dans la faiblesse des membres inférieurs, avec constipation; la malade s'affaisse sur elle-même, quand elle veut marcher.

Nux vom.: paralysie de la jambe droite, avec froid au pied, fréquent obscurcissement de la vue, tintement d'oreilles, soif, rapports, ardeur au creux de l'estomac, tirail-

lement dans la nuque, alternatives de froid et de chaleur.

Nux vom. 3 : paralysie du bras, avec immobilité, sensation comme d'un choc ou d'un coup, comme si le sang allait sortir des vaisseaux.

Oleand., avec le secours de *Coccul.*, *China*, *Arnica*. Paralysie par tout le corps, sans sentiment, et froid, avec diplopie.

Rhus, en deux doses, dans la paralysie du bras gauche, qui est froid, sans sentiment, avec pouls petit, frissonnements continuels, diarrhée et ténesme, strangurie et sommeil, avec songes pénibles,

Rhus, en deux doses, dans une hémiplégie, avec diminution de l'ouïe et balbutiement. *Hyosc.* rétablit la parole et l'ouïe, et enleva la stupeur; *Coccul.* fit disparaître le vertige, et procura quelque peu de mobilité des membres ; *Rhus* rétablit complétement le malade.

Stannum, avec le secours de *Bellad* et *Stramon*.

PARALYSIE DE LA LANGUE.

Bellad., avec le secours de *Hyosc.*

PEAU SENSIBLE AU TOUCHER. V. aussi RHAGADES.

Ici *Chamom.*, *Hepar.* et *Petrol.* produisent de bons effets.

PEMPHYGUS.

Rhus 30 guérit une éruption bulleuse aux membres, par suite de suppression des règles. Le soir, au bout de deux jours, une croûte humide, qui se dessécha, et au bout de dix jours, la peau était guérie.

PEMPHYGUS SANGUIN.

Arsen., dans un pemphigus par tout le corps, avec ardeur, boutons hémorrhoïdaux et diarrhée.

PÉRITONITE PUERPÉRALE.

Acon. 5/24, deux fois; *Bryon.* 3/30, trois fois.

PHLEGMASIA ALBA DOLENS.

Arsen. 30, guérit cette affection chez une accouchée, en six jours. En outre, on peut aussi recourir aux antipsoriques, principalement à *Sulph.*, *Calcar. carbon.* et *Lycopod.*

Bellad. 15 opéra rapidement guérison, et procura déjà du soulagement au bout de huit heures. Dans un autre cas : *Acon.* 3/24, *Rhus* 2/30, puis *Nux vom.*, *Arsen.*, *Bellad.* et *Pulsat.*

PHOTOPHOBIE.

Arsen. 1/30, dans deux cas.
Bellad.

Conium : photophobie chez une jeune fille de sept ans, scrofuleuse ; avec le secours de *Nux.*

Ignat.: photophobie à la suite d'une ophthalmie.

PHTHISIE.

Calcar, *Sepia* et *Sulph*, dans un cas de phthisie très avancée.

Dulcam. : avant la connaissance des antipsoriques, on l'employait, et l'on s'en sert encore aujourd'hui comme d'un bon moyen intercurrent.

Stannum 4, en deux doses, et entre elles *Arsen.* 30, à cause de l'oppression de poitrine, chez une fille de dix-neuf ans, dont les joues étaient d'un rouge vif et la peau de la face transparente (Elle avait déjà craché des morceaux de matière jaunâtre grands comme des pièces de cent sous).

PHTHISIE BRONCHIALE.

Carbo veget. 18, chez une femme de vingt-neuf ans : on donna préalablement une dose *Pulsat.* 12, qui procura quelque amélioration, et enleva, par exemple, les frissonnements ; puis *Caustic.*, *Phosph.*, *Calcar. carbon.* et *Kali carbon.* rétablirent la femme.

PHTHISIE FLORISSANTE (PHTHISIS FLORIDA).

Sulph. et de fréquentes doses *Acon.*,

même pendant l'usage des moyens antipsoriques, dans une suppuration des poumons, chez un femme en couches.

On doit, en outre, recommander *Nux vom.* contre les prodromes, et du reste : *Pulsat.*, *China*, *Bryon.*, *Dulcam.*, *Stann.*, *Drosera*, *Arsen.*, *Ferrum. metall.*, et parmi les antipsoriques : *Phosphor.*, *Sulphur*, *Lycopod.*, *Nitr.*, *Calcar.*, *Natr. mur.*

PHTHISIE LARYNGÉE.

Spong., chez une fille de douze ans, guérit une phthisie laryngée; pression et grattement dans la région du larynx, enrouement de la voix, et impossibilité de produire un ton clair pur, tussiculation fréquente par un air frais et vif, de temps en temps crachats striés de sang, difficulté d'avaler, douleurs dans le larynx en tournant le col, respiration gênée, avec sifflement, rougeur et aphthes dans la gorge. Avec le secours de *Drosera.*

Tinct. acr., sensation d'écorchure dans le larynx, sur-tout en n'avalant pas, voix rauque, voilée, et presque impossibilité de parler haut; mélancolie. Avec le secours de *Droser.* et *Trifol.*

PHTHISIE PULMONAIRE NOUEUSE.

Calcar., dans un cas.

PHTHISIE PITUITEUSE.

Indépendamment des antipsoriques ; *Dulcam.* produit aussi beaucoup de bien.

Phosph. 1/30, répété trois fois, opéra une guérison complète, dans un cas où le malade était déjà condamné.

Sulph., une goutte, puis *Lycopod.* 24, guérit un boucher de trente ans, chez lequel la phthisie était presque au dernier degré.

PHTHISIE TRACHÉALE.

Calcar., *Nitrum.*
Stannum et *Sulphur.*

PIQURES D'ABEILLES.

Le même moyen que pour les piqûres de cousins ; on peut aussi employer *Bellad.*

PIQURES DE COUSINS.

Arnica, appliquée à l'extérieur ; une partie avec vingt parties d'eau courante.

PLÉTHORE.

Aconit., comme spécifique.

PLEURÉSIE.

Aconit., chez une femme de vingt ans, enceinte ; violent élancement dans tout le

côté droit de la poitrine, qui permet à peine de respirer, toux sèche, portée jusqu'au spasme de poitrine, pouls petit, peau sèche et chaude, frisson secouant, face pâle, et grande anxiété. Avec le secours de *Bryon.*

Aconit.; chez une fille de vingt ans, scrofuleuse; produite par un refroidissement; avec froid et élancements dans le côté gauche de la poitrine, que la toux et la respiration augmentaient. Avec le secours de *Nux vom.*

Aconit.; chez une fille de vingt-deux ans; à la suite d'un refroidissement; avec mal de tête, rapports amers, pression dans les hypocondres, petites selles molles, sept à dix fois par jour, respiration courte, et sommolence.

Bryon., dans un poin de côté inflammatoire, chez une fille de vingt-quatre ans, au côté droit, sous les côtes; rendu plus vif par la toux et la respiration profonde; alternatives de froid et de chaud, constipation, bourdonnements et bruissement dans les oreilles; sommeil agité. Avec le secours de *Aconit.*

Bryon.; chez une femme de cinquante ans; élancements dans le côté gauche en toussant, respirant et éternuant, avec froid, pouls lent, mal de tête et soif. Avec le secours de *Nux vom.*

Bryon.; chez une femme de quarante ans: à la suite du froid; élancement dans le côté gauche, en toussant sec et respirant, mal de tête, peau chaude, mais halitueuse,

pouls plein, insomnie la nuit. Avec le secours de *China*.

Bryon., précédée de *Aconit.* 2/24 et *Bellad.* 3/30, sans qu'il en fût résulté d'amélioration ; dans une pleurésie fébrile, avec céphalalgie lancinante.

Squilla ; chez une femme de trente-deux ans ; avec paralysie douloureuse consécutive de la région de la hanche. Avec le secours de *Sulph.* et *Calcar.*

Nous ne savons pas encore bien précisément, dit Attomyr, quels cas d'inflammation du poumon conviennent pour *Aconit*, quels pour *Bryon.*, et quels pour le *Chanvre* ; mais, sur-tout chez les personnes âgées, où l'*Aconit* n'a rien produit, on doit employer *Bryon.*, et lorsque celle-ci échoue aussi, le *Chanvre.*

Aconit., à dose plusieurs fois répétée.

Squilla, après une saignée infructueuse ; élancement dans tout le bas du côté gauche de la poitrine, qui ne permettait que de courtes inspirations ; à chaque inspiration, tussiculation sèche ; pouls un peu dur, chaleur par tout le corps, soif, urine foncée en couleur, et suppression des règles.

PLEURÉSIE MUSCULAIRE.

Sabadilla 30, lorsque le malade se plaint davantage du froid, qu'il n'a point soif, et qu'on n'observe que de temps en temps quelques accès de chaleur, en grande partie occasionés par la douleur et l'anxiété.

PLEUROPÉRIPNEUMONIE.

Aconit. 24 et *Bryon.* 18.

Camph. 1/4 gr., à flairer toutes les trois heures, chez un homme de quarante-huit ans, qui s'était refroidi en recevant la pluie pendant un voyage; mal de tête, alternatives de froid et de chaud, pouls lent, respiration courte et anxieuse, avec élancements à la poitrine, irritation qui porte à tousser, et chaleur à la peau.

PLIQUE POLONAISE.

Elle a été guérie par *Tinct. Vincae minoris*, tous les huit jours une goutte.

PNEUMONIE.

Acid. phosph., à plusieurs fortes doses, dans des affections inflammatoires du poumon, toux violente durant le dernier stade, avec crachats puriformes et pouls à cent-soixante pulsations.

Aconit. 1, et quelques doses plus faibles, dans une pneumonie qui se développa presque jusqu'à la paralysie.

Aconit., dans quarante cas; répété toutes les vingt-quatre heures; l'inflammation fut enlevée au bout de deux à trois jours. On donna *Ipecac.* contre des symptômes gastriques.

Aconit. 6.

Aconit. 30.

Arnica, précédée d'une dose *Hyosc.*

Bryon. : avec élancements dans les deux côtés de la poitrine, toux d'irritation et mucus sanguinolent.

Bryon. 18, sur-tout dans la toux grasse, muqueuse, avec des stries de sang, ou des douleurs rhumatismales dans les membres. — *Senega* 9-12, sur-tout dans le cas de pression en respirant, avec toux plutôt sèche que humide. — Mais *Pulsat.* 18, lorsque l'expectoration est muqueuse et jaunâtre, battements de cœur, douleur d'écorchure dans la poitrine, sensibilité de celle-ci au toucher, et douleur rhumatismale dans les articulations. — *Nux vom.*, dans la toux sèche et spasmodique, avec oppression et élancements, grande soif, constipation et agitation anxieuse.

Camphor., dans la dernière période d'une inflammation du poumon.

Cannab., quand *Aconit.* et *Bryon.* ne correspondaient point aux symptômes.

China, en deux doses, dans l'instant où la maladie va prendre le caractère nerveux.

PNEUMONIE NERVEUSE.

Aconit., chez une fille de treize ans. Avec le secours de *Bellad.* et *Bryon.*

Aconit., en trois doses. Avec le secours *Bryon* et *Arnica.*

Bryon. 2/30, et, après avoir pris de l'infusion de fleurs de tilleul, une seconde dose *Bryon.*

Bryon., en deux doses ; avec le secours de *Arnica*, à cause de légers élancements en respirant profondément.

Pulsat.

Nux vom.

Bryon., lorsque le caractère inflammatoire l'emporte sur le nerveux, et qu'il y a des élancements dans la poitrine, avec oppression. *Bellad.* quand c'est plutôt une pression dans le milieu de la poitrine, avec respiration courte et oppressée, crachats striés de sang, toux continuelle, face bouffie, joues rouges, langue sèche, chaleur brûlante et soif, cas dans lequel on peut faire précéder une dose *Aconit.* — *Bellad.*, combinée avec *Aconit.*, donné quatre heures auparavant, sert aussi chez les enfants, sur-tout dans la pneumonie nerveuse dont ils offrent fréquemment des exemples, et qui ainsi guérit en peu de jours.—*Rhus* 30, lorsque les symptômes inflammatoires ont presque disparu, mais que le caractère nerveux et soporeux prédomine. — Souvent aussi *Sulph.* 2 rend les effets médicamenteux plus énergiques, lorsque la psore latente est éveillée par la pneumonie.

En outre, on peut essayer : *Acid. phosph.*, *Squilla* 9 jusqu'à 12, *Hyosc.*, *Stramon.*, *Veratr.*, *Opium*, et même aussi *Tartr. emet.* 4 jusqu'à 6, qui est spécifique lorsque la somnolence apparaît.

PNEUMONIE FAUSSE.

Arnica 6, lorsque la fièvre est insigni-

fiante, et que le malade ne sent guère qu'une douleur de brisure sur la poitrine, avec toux peu fréquente, crachats muqueux, peu striés de sang.—*Pulsat.* 18, lorsque l'expectoration est d'un blanc jaunâtre, et la toux grasse. — *Dulcam* 24, quand la maladie traîne en longueur.

Bryon. 12, dans le cas d'expectoration abondante, d'un rouge brun, avec mal de tête, teint livide, urine d'un rouge d'écrevisse; avec le secours de *Hyosc.* 9, contre la toux.

PNEUMORRHAGIE.

Ledum; dans l'hémorrhagie du poumon.

PODAGRE.

Arnica.

Ledum et *Verat.* sont recommandés d'une manière particulière.

Lorsque l'inflammation s'est fixée tout-à-fait, *Sulphur.* 3.

POLLUTIONS.

Sepia : dans les pollutions nocturnes, déterminées par l'onanisme.

POURPRE MILIAIRE.

*Aconit.*6, toutes les quarante-huit heures, comme moyen préservatif dans une épidémie.

Aconit.; à dose répétée deux fois, avec le secours de *Coffea*, dans une épidémie.

Bellad., surface du corps d'un rouge écarlate, parsemée de vésicules semblables à du sable, mal de tête stupéfiant et défaut de connaissance, yeux rouges, élancements dans les parotides et dans le pharynx, qui cause la même douleur que s'il s'y était développé une tumeur; en avalant et en remuant le cou, le malade craint d'étouffer, à cause du sentiment de sécheresse dans la bouche, qui cependant est humide. Le liquide avalé sort par le nez: toux sèche, urine d'un rouge de sang, délire en fermant les yeux, avec mouvements spasmodiques.

Bellad., dans des cas compliqués, où cependant la face était gonflée et d'un rouge intense, la gorge prise et la peau lisse. Après *Bellad.*, on donne *Coffea* ou *Aconit.*, suivant l'état du malade.

Hyosc., dans des cas où l'abus de *Bellad.*, comme préservatif, avait fait naître le pourpre; quatre heures après avoir pris une demi-tasse de café à l'eau pure.

Veratr., avec le secours de *Hyosc.* et *Stramon.*, a rendu de grands services dans un cas où, pendant la desquamation, un refroidissement avait produit une leucophlegmasie, avec fièvre typheuse; sur la fin, *Carbo anim.* 2/24.

Bryon., pressamment indiquée, à une ou deux doses, lorsqu'il s'y joint un état nerveux versatile. — *Ipecac.*, quand, avec une fièvre violente, on observe un mouvement inquiet de la poitrine, avec jesticulation

anxieuse. Quelquefois aussi *Cham.*, *Opium*, dans la période nerveuse stupide, à petites doses et à de petits intervalles. *Arnica* 3, quand, après le cours de la maladie, le malade a de la disposition au sommeil, sans pouvoir dormir, secousses par tout le corps, carphologie ou crocidisme, difficulté de reprendre ses sens en s'éveillant, yeux sans éclat, dureté de l'ouïe et bruissement dans les oreilles, langue sèche, pouls vite; le médicament détourne l'apoplexie imminente.— *Hyosc.*, quand, au début, il survient des spasmes cloniques, avec signes d'un état nerveux. *Ipecac.*, dans un cas où les spasmes avaient le caractère tonique, avant l'apparition de l'exanthème.—*Hyosc.*, ou *Bryon*, ou *Pulsat.*, dans la strangurie, pendant la maladie. — *Cantharid.*, en deux doses, enleva en peu de temps un haut degré de strangurie, chez un petit garçon de trois ans.—*Phosph.*, à doses répétées, quand l'apoplexie pulmonaire menace.—*Arsen.* et *Carbo veget.*, dans la chute rapide des forces.

PRESBYTIE.

Drosera, avec le secours de *Hyosc.* Le malade voit mal de près; ses yeux se brouillent en lisant et en cousant; le feu et le grand jour aveuglent; yeux secs, enchifrènement fréquent.

PRIAPISME.

Pulsat.

PROSOPALGIE.

Aconit. répété. — *ellad.* tant dans l'état inflammatoire, que dans l'état nerveux. —*China* 24, *Veratr.* 12, 18, *Arsen.*, 1/30, *Capsic.* 9, *Verbasc.* 1, *Digital.* 15, *Mezer.* 9, lorsqu'il y a pression stupéfiante en forme de crampe sur l'os de la pommette. — En outre, il convient aussi de nommer *Arnica*, *Nux vom.*, *Bryon.*, *Aurum*, *Spigel.*, *Ruta*, *Staphysagr.*, et, parmi les antipsoriques, peut-être *Kali carb.*, *Conium*, *Baryta carb.*, *Sepia*, *Calc.*

Aurum: douleur dans les os, produite par des frictions mercurielles, tension à l'os maxillaire supérieur et térébration dans les parties molles du palais; coryza, avec écoulement de pus par le nez.

Bellad., à dose répétée deux fois; chaque jour, accès qui durent quatre à cinq heures, avec prurit fatigant sur l'os jugal droit, suivi de douleurs sécantes le long du nerf sous-orbitaire, augmentation de la secrétion des larmes et de celle de l'urine.

Bellad., chez un homme, avec raideur du cou, élancements et tension dans l'articulation de la mâchoire.

Colocynth.; le malade s'endormit pendant l'exaspération des douleurs par l'effet primitif du remède, et se réveilla guéri. Dans deux cas.

Phosph. Une prosopalgie, datant de huit ans, et causée par un refroidissement. Après

un fort effet primitif, la douleur diminua à partir du septième jour, et elle se dissipa totalement et d'une manière durable dans l'espace de quinze jours.

PROSOPALGIE DE FOTHERGILL.

Bellad., avec le secours de *Nux* et *Bryon.*

Bellad., chez une femme de trente ans, en deux doses, et au bout de six jours.

PROSTATITE.

Pulsat., en deux doses, dans une gonorrhée, avec gonflement de la prostate, lancements au toucher et douleur en s'asseyant, violente pression semblable à une crampe, à l'endroit du col de la vessie, en urinant; l'urine sort, non par un jet continu, mais par saccades.

PRURIGO.

Sulphur., dans le prurit à la peau, avec ardeur, qui trouble le sommeil.

PSOITE.

Bryon. 18, *Nux* 30, lorsque les douleurs sont vives en se remuant. *Rhus* 30, *Pulsat.* 18, quand le repos ou un petit air frais les aggrave. *Canthar.* 30, quand des affections spasmodiques de la vessie les accompagnent. *Mercur.* et *Chamom.* 12, si les douleurs sont plus insupportables la nuit que le jour. *Staphysagr.*, quand la douleur est pulsative,

et que la suppuration commence déjà, cas où servent aussi *Arnica*, *Chamom.*, *China*, *Mercur.*, *Hepar. sulph.*, *Aurum*, *Asa.*, *Bellad.* 30, lorsque les douleurs sont tractives, tiraillantes, et portent encore le caractère inflammatoire. *Digital.* 15, *Colocynth.* 30, *Arg. fol.*, *Plumb.* conviennent davantage à la forme chronique.

Colocynth.: chez un homme de cinquante-quatre ans; douleur au-dessus de la région hypogastrique, avec battement, impossibilité de marcher, à cause de la douleur dans le muscle psoas, et tension des muscles abdominaux depuis l'ombilic jusque dans la cuisse. Souvent impossibilité d'uriner; quelquefois fièvre le soir. Avec le secours de *Digital.* et *Mercur. oxydul. nigr.*

QUINQUINA (SYMPTOMES PRODUITS PAR L'ABUS DU)

Arnica : diminution de la difficulté de parler causée par *China*.

Arnica, en trois doses, contre une fièvre tierce par abus du quinquina.

Bellad.: quand il y a prédominance de l'hyperesthésie, de l'irritabilité du système nerveux entier, et état de langueur : gonflement du bas-ventre et saillie du colon transverse à travers les parois abdominales.

Ferrum : diminution de l'acablement et guérison de la pesanteur et de la raideur dans les jambes, des selles diarrhéiques, souvent

indigérées, et de la sueur pendant le sommeil et l'exercice.

Ipecac., en deux doses; avec brisure des membres, fourmillement dans les articulations, impatience, sursauts et plaintes anxieuses pendant le sommeil.

Merc. sol.: chez une fille de quatre ans, après l'usage de quatre onces deux gros de quinquina et trente-six grains de quinine; visage terreux, œil terne, peau sèche et jaune, nez et lèvres noirâtres, langue sèche et noirâtre, rapports d'un liquide rance, excrétion d'aliments indigérés et de matière sanguinoleute, semblable à du goudron, chûte du rectum, urine d'un rouge foncé et fétide, sortant involontairement; distension du bas-ventre, qui est douloureux au toucher; respiration gênée, battements de cœur, gémissements, froid du corps, œdème des jambes, pouls faible.

RACHITISME.

On recommande *Asa*, *Mercur.*, *Bellad.*, *Sulph.* 1/30, *Calc. carb.* 1/30, *Ac. phsoph.*, *Phosphor.*, *Mezer.*, *Acid. nitr.*, *Lycopod.* et *Petrol.* sont à recommander.

RAGE.

Belladone.

RAPHANIE.

Cicuta vir. 3o parait être d'un grand se-

cours dans la raphanie ; mais le spécifique est *Solanum nigrum*, sur-tout lorsque la maladie a été produite par le seigle ergoté. La *Belladone* est utile aussi.

REFROIDISSEMENT (ACCIDENTS CAUSÉS PAR LE).

Acon. 24. — *Bryon.* 30. — *Dulcam.*, dans un très grand nombre de cas.

Stramon. : dans un refroidissement, après le pourpre miliaire.

REFROIDISSEMENT (FACILITÉ A SE REFROIDIR.)

Carbo veget. Un léger vent coulis produit un rhumatisme et l'enrouement, et des vêtements trop légers occasionent des douleurs tractives, tiraillantes, dans les membres, avec une grande tendance à suer.

RHAGADE.

On recommande *Aurum*, *Rhus*, *Pulsat.* et *Calc. sulph.*, et, quand ces moyens ne servent à rien, *Zinc*, *Sulph.* et *Argilla*.

Calcar. sulph., chez un homme de vingt-huit ans, à l'éminence thénar de la main gauche, avec gerçures qui saignaient, cuisaient et causaient une douleur lancinante au toucher.

Sulph., intertrigo au scrotum, avec suintement et élancements dans le membre, traction en forme de crampe vers l'anus, places

rouges et suintantes au côté interne de la cuisse.

RHUMATISME.

A. DANS LE DOS ET LES REINS.

Arsen. : dans des douleurs compliquées, paroxysmes durant six jours, avec quatre jours d'intervalle. A dose répétée.

Bryon. : avec raideur dans les reins et difficulté de se redresser.

Nux vom. : mal de reins, tirant jusque dans les épaules, périodique.

B. DANS LES MEMBRES SUPÉRIEURS.

Antimon. crud. : dans un rhumatisme aigu, gonflement du tendon d'insertion du biceps, avec élancements et tension, gonflement rouge dans la moitié de l'avant-bras.

Bellad. : après *Aconit*, sur-tout dans des affections locales. Dans les fièvres rhumatismales, avec violents maux de tête pulsatifs et battements des artères de la tête, parfois accompagnés de nausées, gonflement des muscles de la nuque et du cou, qui sont très-douloureux dans les mouvements, affection d'un genou sans gonflement, le malade ne pouvant se tenir qu'en deux, et étant hors d'état d'exécuter aucun mouvement, la plus petite dose *Bellad.* produit promptement amélioration et guérison.

Bellad. : rhumatisme aigu, tiraillement

pressif dans les épaules, sur les os, jusque dans le coude, que le mouvement renouvelle; peau chaude et sèche.

Bryon. : élancements et traction dans l'avant-bras, les épaules et les muscles pectoraux, qui ne permet pas de rester couché dans le lit.

Dulcam. : douleur dans les membres après un refroidissement; élancements et pression dans les bras et le dos, plus violents la nuit, moindres pendant le mouvement, soif et fièvre légère.

Ignat., à dose deux fois répétée, avec le secours de *Tartr. stib.* ; rhumatisme aigu, violente douleur de luxation depuis le creux de l'aisselle jusqu'au bout des doigts, avec vertige et yeux rouges, mal de cœur et insomnie à cause de la douleur.

Ignat. : douleurs chroniques dans les membres, élancements dans l'articulation et dans les os du bras; le décubitus procure du soulagement.

Phosph. : dans le rhumatisme chronique.

Pulsat. : rhumatisme chronique. Pesanteur et pression depuis l'aisselle jusque dans les doigts, qui sont engourdis ; avec le secours de *Arnica*, contre la douleur d'articulation.

Rhus. : rhumatisme chronique. Tiraillement et ardeur dans les épaules, plus forts pendant le froid, dans la chaleur du lit et pendant le repos; le bras comme paralysé.

Sulph. 3 gutt. j., chez un paysan robuste de cinquante-six ans.

Thuya. : douleur dans les ar'iculations, chez une femme. Tiraillements depuis l'aisselle jusque dans les bras, comme si tout était ulcéré.

Veratr.: dose répétée deux fois; le matin, vers 4 ou 5 heures, douleur de brisure dans les deux bras, depuis l'articulation de l'épaule jusque dans le poignet.

C. *DANS LES MEMBRES INFÉRIEURS.*

Arnica : rhumatisme chronique. Tiraillement dans le genou, et tension dans le jarret, traction fréquente dans la cuisse.

Bryon. : diminution du genou tuméfié, crampe lancinante, tiraillante, à partir du genou, jusque dans le mollet.

Bryon. diminua la violence des douleurs dans les articulations, et *Mercur. sol.* les enleva sept jours après. Douleur le soir dans la jambe gauche, depuis la hanche jusqu'aux orteils.

Bryon., élancements depuis la fesse jusqu'à la cheville externe; presqu'impossibilité de se mouvoir.

Calcar. carb. : douleur dans le pied, chez une femme de quarante-six ans; avec le secours de *Bryon.* et *Nux.* Douleur subite, produite par un refroidissement dans le talon droit, avec enflure de la cheville et congestions vers la tête. Traction dans les os du bassin, prèssion à l'estomac, ventre resserré, traction dans les jambes, avec sueurs, coups de couteau

dans la plante du pied gauche, disposition à se fâcher.

Chamom., à dose plusieurs fois répétée; traction et tiraillement depuis le siége, dans les os, jusqu'à la plante des pieds, moindres pendant le mouvement, plus forts dans la position assise, insupportables la nuit, avec tension spasmodique des muscles du membre.

Mercur. sol.; rhumatisme; traction et élancements dans les deux jambes, avec sentiment de froid, plus pénible la nuit et pendant le mouvement. Avec le secours de *Coccul.*, contre la raideur des tendons et le sentiment d'engourdissement des jambes et des orteils.

Rhus, douleur dans l'aine, à la suite d'une luxation, chez un homme robuste; douleur dans l'articulation en se redressant, élancement en appuyant le pied sur le bout des orteils, traction et ardeur dedans.

Rhus, à dose répétée deux fois; dans une sciatique chronique; élancements et tiraillements qui partent de l'échancrure ischiatique et s'étendent jusque dans le creux du jarret; une dose *Pulsat.* dans l'intervalle.

Silicea. : espèce de sciatique, avec fièvre de consomption. Gonflement à la région inguinale gauche, la jambe fléchie sur le corps, impossibilité de l'étendre, pâleur, amaigrissement, respiration lente et oppressée, toux avec crachats muqueux et purulents, diarrhée, sueurs nocturnes. D'abord *Calcar. acet.* et *China*, sans effet, puis *Sulphur.* La tumeur

inguinale passa à la supuration, *Phosph.* fit suppurer celle qui existait à la région lombaire, et *Silic.* guérit complétement.

D. DANS PLUSIEURS PARTIES A LA FOIS.

Aconit. : rhumatisme aigu, chez un homme de trente ans; mal de reins, sorte de raideur et de pression : douleur semblable à la tête du péroné gauche; pouls accéléré. Avec le secours de *Nux* et *Rhus.*

Arsen. : douleurs dans les articulations, chez une femme de 52 ans. Tiraillement, avec les mêmes sensations que si le mollet gauche était mort, spasmes fréquents, pesanteur des jambes, tiraillements dans tout le sacrum, accompagnés de froid, plus sensibles le soir et la nuit; vulsion dans le bas-ventre. Avec le secours de *Pulsat.*

Bellad. : ardeur dans l'articulation de la hanche, après un refroidissement.

Bryon.: rhumatisme aigu. Tension et déchirement dans les membres, qui sont rouges et enflés, et qui élancent au toucher. Le genou comme raide, comme luxé dans l'articulation du pied, peau chaude et sèche, alternant avec sueur. La nuit, chaleur et insomnie, pouls plein et fréquent.

Bryon. : rhumatisme aigu. Tension, élancement et tiraillement dans la nuque, le bras et les mollets. Ces parties sont rouges et luisantes, gonflées et raides. La nuit, en se re-

muant, augmentation, chaleur, pouls plein, insomnie avec agitation et constipation.

Bryon. : douleur chronique dans les membres. Tiraillements dans tous les membres, sur-tout dans la tête et les oreilles, pendant le mouvement et les règles, longs rapports après avoir mangé, avec violente pression à l'estomac et tranchées dans le ventre; selles dures, accablement.

Chamom. 12, chez une femme. Tiraillements dans les membres et dans le corps, avec défaut d'appétit, nausées et bouche amère; froid et sensibilité à l'air frais, puis chaleur, avec sueur mordicante, d'odeur aigre, la nuit agitation et insomnie.

China: guérison d'un rhumatisme que *Dulcam.* avait enlevé; tiraillements dans tous les membres, au commencement de la marche.

Dulcam. Amendement d'un rhumatisme, après un refroidissement; tiraillement et forte sueur dans tous les membres.

Nux vom. : rhumatisme aigu, chez une fille de quinze ans, après un refroidissement; après du froid, pression dans la tête, souvent traction unilatérale dans les épaules, jusque dans les doigts, et engourdissement, sur-tout la nuit; de même dans les membres inférieurs; élancements dans les hanches, sensibilité à l'air, contraction des orteils du pied gauche, morosité.

Pulsat., rhumatisme aigu. Traction et tiraillement, tantôt d'un côté et tantôt d'un

autre, avec chaleur et raideur de la partie affectée, d'où s'ensuivent gonflement et rémission de la douleur, exacerbation le soir, frissonnement continuel, pouls dur et petit, sommeil seulement vers le matin, langue blanche.

Pulsat. : douleurs rhumatismales, qui sont moins fortes au grand air, mais plus vives en entrant dans une chambre chaude et dans le lit.

Pulsat., douleurs chroniques dans les membres. Dans le bras et la cuisse du côté droit, tiraillements et vulsion le soir, jusque vers le matin, plus forts pendant le mouvement, soulagés par la pression extérieure et la chaleur; le genou comme brisé; douleur dans le froid; en se penchant, même sensation que si le cerveau tombait en avant. Avant de prendre *Pulsat.*, respiration de *Camphora*, parce que beaucoup de mercuriaux avaient été employés auparavant. *China* enleva la faiblesse restante, le défaut d'appétit, la plénitude et la pression à l'estomac.

Rhus., rhumatisme aigu. Tension et tiraillement dans tous les membres, plus forts surtout pendant le repos, avec sensation d'engourdissement dedans; ils sont rouges, luisans, et quand on y touche, on ressent des élancements, comme s'ils étaient écorchés. En marchant, élancements et douleurs de luxation dans les chevilles, peau moite, pouls plein, lèvres et langue sèches la nuit, chaleur forte; sueur le matin.

Rhus., douleurs chroniques dans les membres. Pendant le repos, il survient dans les doigts indicateurs un fourmillement qui occupe tout le bras, avec battement dans l'occiput et dans la tempe gauche; le mouvement calme tout; tiraillement entre les omoplates. Après onze jours d'amélioration, le mal ne paraissait que pendant le mouvement; c'est pourquoi on donna *Bryon.*, et, à cause du fourmillement qui restait dans le bras, encore une dose *Rhus.*

Stannum. : névralgie.

Tinct. acr. : rhumatisme aigu. Grand froid, ensuite traction dans plusieurs parties, tiraillement de dedans et dehors, surtout dans les articulations et les os longs, moindre à la chaleur et dans le lit, plus fort ou reprenant au grand air, faiblesse paralytique des membres, sentiment comme de foulure dans le pied et la hanche en marchant; la nuit, chaleur sèche et pas de sommeil. En se tenant debout, l'urine devient trouble.

ROUGEOLE.

Dans la fièvre violente, avec chaleur et agitation, *Aconit.*, *ou Pulsat.*, contre les maux d'yeux et les affections catarrhales qui y sont appropriés; ou *Bellad.*, contre le mal de gorge inflammatoire, la toux et l'insomnie. — *Nux vom.*, contre la toux sèche qui reste, ou *Bryon.*, contre les maux d'yeux ou de poitrine auxquels elle convient. Il importe

ici d'avoir égard, non-seulement à la fièvre, mais encore aux spécialités du mal d'yeux, du mal de gorge, de la toux, de la soif, des selles et de la disposition du moral. En même temps tenir le malade un peu au frais. Lorsque l'éruption rentrait, *Bryon* la rétablissait; *Rhus* se montrait aussi salutaire.

Aconit., dans 36 cas, durant une épidémie.

Aconit. 3/24 fit éclater une éruption rubéolique chez une fille de vingt-trois ans, atteinte de toux et d'élancements dans le côté droit; *Acon.* 24 calma, et *Nux* 30 guérit.

Aconit. 24, en deux doses, chez des enfants, avec ophthalmie, grande chaleur générale, face rouge et brûlante, toux sèche, âpre, creuse, grattante; agitation la nuit. Guérison en cinq jours.

Aconit. 24, en deux doses, chez une fille de sept ans, avec violents maux de ventre, tranchées, et envie pressante d'uriner.

Aconit. et *Pulsat.*, alternativement, dans une épidémie.

Dulcam., recommandée dans la maladie consécutive à la rougeole dégénérée.

Pulsat., préservat f contre la rougeole; tous les trois à quatre jours *Pulsat.* 18.

Pulsat., *Mercur.* et *China* guérissent les diarrhées muqueuses, maladie consécutive à la rougeole; *Chamom.*, *Ignat.* ou *Nux*, une toux sèche et âpre; *Bellad.*, *China*, *Hyosc.* et *Con.*, une toux spasmodique, qui ressemble à celle de la coqueluche.

RUBÉOLE.

Aconit., *Bryon.* ou *Bellad.*, sont les principaux moyens; *Mercur.* dans les cas où l'inflammation de la gorge est considérable; *Arsen.*, quand il y a beaucoup de soif, et que le malade éprouve à la peau une ardeur qui l'accable et lui est insupportable.

SAIGNEMENT PAR LES ULCÈRES.

Carbo veg.: saignement par des ulcères aux jambes.

Carbo veg.: saignement par des ulcères variqueux aux jambes.

SALIVATION DANS LES ACCÈS FÉBRILES.

Bellad., *Calcar.*, *Spir. sulph.*, *Mercur.*, *Dulcam. et Ac. nitr.*, sur-tout ce dernier, quand l'abus du mercure est la cause de la maladie.

SCARLATINE.

Acid. phosph., quand les symptômes n'indiquent point *Bellad.*

Bellad., comme préservatif, dans une épidémie de scarlatine. — D'après Hartmann, une petite partie tout les six à sept jours, et chez les personnes robustes tout les quatre à cinq jours, en évitant le vin, le café et les acides; et quand la fièvre scarlatine régnait en même temps, le matin *Aconit.* 24, et au bout de douze à seize jours *Bellad.* 30, puis

au bout de quatre à sept jours *Aconit.* 24, et ainsi de suite.

Bellad., dans plusieurs cas,

Bellad., fièvre scarlatine; gonflement écarlate des bras et des mains, fièvre violente, tuméfaction des amygdales et difficulté d'avaler, mal de tête, soif, douleurs dans les membres.

Bellad., chez une fille de quatre ans, taches écarlates sur tout le corps, vomissement, délire violent, mal de tête.

Bellad., chez une fille de dix-sept ans; avec tonsillite, fièvre intense, pouls plein, dur et lent, peau chaude et brûlante.

Bellad.: avec gonflement des glandes s ou-maxillaires.

Bellad., chez une fille de quinze ans. Avec le secours de *Aconit*, le pouls étant à 100 pulsations.

Bellad.: scarlatine le cinquième et le sixième jours après la vaccination; la vaccine déjà développée s'affaissa pendant la scarlatine, après la disparition de laquelle les boutons refleurirent.

Bellad., en six jours, sans remède intercurrent, 1/2. 30.

Ipecac. 3, 4., dans un cas où la fièvre augmentait le soir; insomnie, disposition à pleurer et gémissements.

Mercur. est souvent nécessaire le second jour, après *Bellad.*, dans l'angine grave.

Opium, dans le cas de symptômes nerveux, comme chaleur brûlante, sommeil stu-

pésiant, agitation comme dans l'agonie, avec vomissements, diarrhée ou resserrement de ventre et convulsions.

SCIATIQUE.

Nux, *Pulsat.*, *Colocynth.* (dans trois cas), *Bellad.*, *Mercur.*, *Cantharid.*, et principalement *Arsen.*, dans la goutte sciatique nerveuse, lorsque la douleur a des exacerbations après le diner, ou qu'elle est brûlante. La sciatique fut aussi guérie une fois par des doses journalières de *Chamom.*

SCORBUT.

Acid. mur.

SCROFULES.

Dans la disposition scrofuleuse, qui existe déjà quand un enfant ne peut absolument point se tenir sur ses jambes, une petite dose *Bellad.* produit souvent, en quelques jours, plus que tous les bains et toutes les frictions. *Bellad.* guérit fréquemment aussi avec rapidité le flux purulent par les oreilles, chez les sujets scrofuleux, et aussi après la scarlatine. Elle est également utile dans l'intumescence et l'induration des glandes du cou.

Dans la première période, *Cina* 1/9 est d'une grande utilité. *Belladon.* 1/30. Si celle-ci laisse un reste de maladie, *Ferr.* 1/3; dans d'autres cas, *China* 1/12. Il faut toujours faire de longues pauses.

Dans beaucoup de cas, il est nécessaire d'employer : *Arsen.*, *Calc. acet.*, *Rheum*, *Pulsat.* On est beaucoup plus heureux avec les antipsoriques, *Sulph.*, *Calc. carb.*, *Magnes. carb.*, *Sep.*, tous à la plus haute puissance.

Dans la seconde période de la maladie développée, les moyens déjà indiqués sont surtout spécifiques contre les affections glandulaires. *Rhus toxic.* 1/30, quand une glande du col, de la nuque ou de la mâchoire inférieure est gonflée, enflammée et dure comme la pierre, tandis que les autres du voisinage sont moins sensibles au toucher. Après lui vient *Dulcamar.* 24, qui agit d'une manière spécifique sur le système malade des glandes lymphatiques, sur-tout après un refroidissement, et par un temps humide. *Con. mac.* 30, *Natr. carb.* 30, *Spong.* 30, *Baryta carb.* 30, et, parmi les antipsoriques, *Sulph.*, *Magn. carb.*, *Silic.*, *Phosph.*, *Sepia*, *Lycopod.*

Au plus haut degré de la maladie : *Bellad.* 1/30, lorsqu'il y a état cachectique, amaigrissement, sécheresse de la peau, enflure des extrémités et du visage, ventre gros, gonflement des glandes, etc. Si elle ne procure aucun effet, *Arsen. alb.* 1/30. S'il y a convulsions, épilepsie, et en général des accidents spasmodiques, comme symptômes secondaires, on peut attendre beaucoup de *Ignat.*, *Opium*, *Con.*, *Cupr. met.* Les principaux moyens, dans cette période, sont :

Asa fœtid. 1/15, et ensuite *Silic.*, puis *Mezer.*, *Calc.* et *Baryt. carb.*

Staphysagr. tinct., et auparavant deux doses plus faibles ; avec affection phthisique de la poitrine prédominante, chez un enfant rachitique ; voix rauque, toux et crachement de pus, sur-tout la nuit, douleurs pressives de poitrine, coryza avec ulcération continuelle des narines, enflure de la lèvre supérieure, dureté et gonflement des glandes sous-maxillaires et cervicales, fréquents furoncles sous les aisselles et dans les aînes, ventre gros, sueurs la nuit, accablement et chaleurs passagères.

SODA.

Calcar. 1/30, précédée d'une dose *Sulph.* 24, sans effet, chez un jeune homme de dix-huit ans, avec serrement dans l'estomac, eau venant à la bouche, de saveur aigre et brûlante jusqu'à exciter le vomissement, peu d'appétit, vertige en marchant, sommeil plein de rêves, et mal de ventre.

SOMMEIL, INSOMMIE ET SOMNOLENCE.

Bellad. est de tous les moyens celui qui, dans les maladies aiguës sur-tout, procure le plus facilement du sommeil, lorsqu'elle a été parfaitement choisie; dans le cas contraire, elle produit une grande agitation et une exaltation de la sensibilité. C'est là dessus que se

fonde son effet salutaire dans l'insomnie et la somnolence (morbide le jour et le soir.)

Silic., dans l'insomnie, maigré une grande propension au sommeil.

SOMNAMBULISME.

Bryon., avec le secours de *Phosph.* Somnambulisme, avec gonflement chronique du nez et enchifrènement : après *Bryon.*, le malade ne fit plus que parler haut en dormant ; ce symptôme et les affections du nez furent enlevés par *Phosphor.*

SOPEUR.

Opium, chez une femme enceinte, sommeil très profond, avec face bouffie, d'un rouge intense, mâchoire pendante, respiration et pouls lents et intermittents, vulsions dans les muscles du visage, la jambe et l'avant-bras (avec fièvre, pour laquelle on donna *Aconit.*)

Opium, dans l'assoupissement continuel, avec stertoration, souvent avec les yeux à demi ouverts, difficulté d'éveiller le sujet, qui n'a même pas sa connaissance en s'éveillant ; sans plaintes, sans besoins, avec fréquents vomissements.

SOUFRE (SYMPTOMES PRODUITS PAR L'ABUS DU)

Pulsat., donnée de sept en sept jours, les enlève.

SPASME DU LARYNX.

Nux vom., en deux doses, dans le spasme du larynx, avec affections gastriques, constriction périodique du larynx, menace de suffocation, mal de tête habituel, vertige en se baissant, mal de reins, selles difficiles, souvent striées de sang, sommeil lourd.

SPASME DES MOLLETS.

Hyosc., spasme musculaire dans les mollets et la partie postérieure de la cuisse, forçant à fléchir les jambes, spasme de poitrine, respiration courte, frisson froid des pieds à la tête, sueur froide, avec bruissement dans les oreilles, ouïe dure, vue trouble, vomissement, diarrhée aqueuse et anxiété.

SPASME DES OREILLES.

Spigel., dans le spasme des oreilles.

SPASME DE L'UTÉRUS.

China, en deux doses : spasmes utérins, avec faiblesse, chez une accouchée, après une grande perte de sang pendant l'accouchement, écoulement séreux par le vagin, quelquefois avec des caillots de sang ou une matière purulente fétide ; prurit et constriction des parties génitales internes. En marchant, faiblesse et pression de haut en bas, endurcissement douloureux au museau

de tanche, galactirrhée, fièvre le soir, découragement. *Bryon.*, comme moyen intercurrent, enleva la constipation.

Ignat. : spasmes utérins, en forme de crampe, douleurs pressives, tantôt de dedans en dehors, et tantôt de dehors en dedans, dans la région inguinale, qui coupent la respiration, avec sentiment de faiblesse au creux de l'estomac; le coucher sur le dos enlève la douleur.

SPASMES ABDOMINAUX.

Chamom. — *Nux vom.*

SPLÉNITE.

Aconit., suivi d'une dose *Nux* ou *Arnica*, *Cantharid.*, *Arsen.* et *Bryon.* dans la constipation, avec *Pulsat.*, dans la splénite musculaire.

China a souvent soulagé avec promptitude les élancements dans la rate.

SQUIRRHE.

Bellad., en deux doses, dans un squirrhe des lèvres; au fond de la tumeur, qui occupe la lèvre supérieure, on sent un corps dur causant de la douleur au toucher.

Conium, avec l'emploi extérieur de la teinture, dans le squirrhe des seins, causé par des coups, rarement douloureux, quelquefois avec prurit; *Chamom.* était utile, comme moyen intercurrent.

STAGNATION DU SANG DANS L'ABDOMEN.

En pareil cas, on peut recommander : *Nux*, *Bryon.*, *Digit.*, *Pulsat.*, *Bellad.* et *Sulph.*; mais, pour obtenir une guérison radicale, il faut employer les antipsoriques.

STÉATOME.

Baryta carb., chez un homme de soixante ans : vertige en se remuant, mal de tête, tumeur stéatomateuse derrière l'apophyse mastoïde, avec pression et ardeur dans les parties profondes, prurit à la tête, tiraillements jusque dans l'oreille droite, soda, pression dans la gorge comme s'il y avait un morceau à avaler, coliques, rapports, flatuosités, mal de reins, douleur dans les boutons hémorrhoïdaux, prurit et suintement à l'anus, disposition à la mauvaise humeur et à l'emportement.

STOMACACE.

Mercur. sol., chez une fille de sept ans

Nux vom., chez un homme de quarante ans.

STRANGURIE.

Aconit. 1/30, *Camph.* 2/1, *Canthar.* 1/30.

Nux vom., dans plusieurs cas : strangurie, avec émission de peu d'urine, ardeur douloureuse dans l'urètre, qui devient un tiraille-

ment constrictif en urinant ; produit par l'usage d'une bière âcre.

Magn. pol. austr.

STUPEUR DES MEMBRES.

Pulsat. 10/14, engourdissement des membres, avec froid, la nuit et le soir, syncope et les incommodités qui s'en suivent.

SUEUR CRITIQUE.

Dans les sueurs critiques, avec agitation anxieuse, respiration suspirieuse, tussiculation, pression sur la poitrine, qui fait pronostiquer une éruption miliaire, *Ipecac.* et *Bryon* sont spécifiques.

SUEUR NOCTURNE.

Ac. phosph., dans les sueurs nocturnes.

Stannum 6, à cause de sueurs nocturnes débilitantes, qui n'avaient point été guéries par *Acid. phosph.*

SUPPRESSION DU LAIT.

Lorsque le lait menace de faire métastase sur les organes abdominaux et de produire une fièvre puerpérale : *Pulsat.*, au plus haut degré de puissance. Si, la mère jouissant d'une santé parfaite, l'enfant ne veut pas prendre le sein, on donne à la mère *Cina* 1/9 ou 1/12, ou *Mercur. sol.* 1/12, et au

bout de quelques heures l'enfant saisit le mamelon.

SUPPURATION.

Les suppurations sont souvent des maladies consécutives dans les inflammations; les moyens les plus efficaces contre elles sont : *Mercur.*, *Bellad.*, *Pulsat*, *Asa*, *Mezer.*, *Sulph.* et *Hepar sulph.*

Asa sur-tout a le pouvoir de changer un pus mauvais et aqueux en un pus de bonne qualité.

SYCOSE.

Acid. nitr. : les fics ne tardèrent pas à devenir plus pâles, et comme cornés; ils se recourbèrent et tombèrent. *Thuya* avait été employé en vain auparavant.

Thuya, chez un homme de trente ans; avec le secours de *Acid. mur.*

Thuya, en deux doses : fics à l'anus, gonorrhée du gland, ulcères semblables à des chancres au prépuce, gonflement douloureux des glandes du cou, à la suite d'une syphilis et d'un traitement mercuriel.

SYNCOPE.

Arsen. 1/30, quand elle dépend d'une faiblesse générale continuelle, avec anxiété. Si la faiblesse est la suite d'une maladie aiguë, violente et longue, de telle sorte que le moindre mouvement la produise, *Veratr.*

3o. Lorsque la faiblesse résulte d'une grande déperdition d'humeurs, *China*. S'il a de fréquentes ébullitions de sang et des congestions vers la tête, *Acon.*, *Bellad.*, *Nux vom.*, selon les circonstances. Lorsque la syncope est d'espèce hystérique, on donne de préférence *Chamom.*, *Mosch.*, *Nux vom.*, *Ignat.*

SYNOQUE. V. aussi FIÈVRE INFLAMMATOIRE.

Calcar sulph. 2, en deux doses, chez un garçon de huit ans, après un refroidissement; enrouement, toux résonnante, fièvre avec respiration sifflante, assoupissement, face d'un rouge bleuâtre, gonflement et battement des carotides; une place rouge au larynx. *Spong.* fut employée comme moyen intercurrent.

SYPHILIS.

Dans les ulcères à la verge et à la bouche, d'origine douteuse et contagieuse, *Thuya* produit souvent d'excellents effets.—Il en est de même quand le *Mercure* n'a point été épargné auparavant. — Quand il ne soulage point, on donne ensuite *Mercur.* — Lorsque le *Mercure* est sans effet, ce phénomène ne dépend souvent pas du défaut de réaction, mais du mouvement, et alors le *Mercure* agit pendant le repos. Wolf guérit les ulcères chancreux de la gorge en faisant prendre 1/3,

1/2, jusqu'à 1/6 de grain de *Mercure* pendant trois jours de suite. Dans la syphilis, il donne les trois doses à un jour d'intervalle. L'amélioration se soutient trois à six semaines.

Chez une fille de vingt ans, avec éruption aux mains, aux bras et au visage, angine syphylitique et deux bubons; guérison en six semaines, par une dose *Mercur.* 30.

Mercur., à la plus petite dose, chez un homme de vingt-quatre ans; le chancre ne laissa pas de cicatrice.

Après *Mercur.*, donnez *Thuya*, si le premier ne guérit pas complètement.

Dans un cas où tout le corps était couvert d'innombrabres ulcères; le 11 mars, *Sulph.*, les ulcères de la tête et du visage s'améliorèrent; le 29 mai, *Mercur. sol.* 12, et au bout de dix-neuf jours, le chancre et les bubons avaient disparu. Ils se forma jusqu'au 29 juin de nouveaux ulcères, que *Calc. carb.* 2/30, améliora, la douleur se dissipa; le 30 août, *Silic.* 2/30, et le 24 octobre, tous les ulcères avaient disparu, sans laisser de cicatrices.

TACHES DE LA CORNÉE.

Carbo veget., taches lisses, rouges et un peu humides au gland.

TACHES ORTIÉES.

Dulcamara.

TAENIA.

Aspidium filix mas 9, comme moyen palliatif.

Sabadilla 30.

TÉNESME.

Magn. pol. austral., dans une paralysie de la vessie.

TÉTANOS.

Bellad., en quatre doses, avec le secours de *Hyosc.* et *Pulsat.* Tétanos, avec perte de connaissance; le spasme ploye la poitrine et le bas-ventre en avant, la tête se renverse sur le dos, les bras se tordent, tous les nerfs sont tirés douloureusement. L'accès dure une heure à une heure et demie ; il se répète souvent six à huit fois dans une journée, à deux ou trois jours d'intervalle, mais après des affections morales; règles pendant huit à douze semaines, avec sang noir.

Bryon., dans des spasmes toniques hystériques.

Ignat., sorte d'opistotonos, chez un enfant, produit par la peur; spasmes toniques, qui renversent la tête presque sur le dos, visage bleu, difficulté d'avaler.

La respiration fréquente de *Camph.* est ce qu'il y a de mieux chez les enfants. Il est souvent encore nécessaire, pour enlever les

symptômes accessoires, d'employer : *Rhus*, *Veratr.* et *Magnes arctic.*

Stramon., chez un garçon de quatre à cinq jours : chaleur, soif et vomissement, diarrhée aqueuse, tremblement de tout le corps, écume à la bouche, yeux fixes, pouls à cent quarante, extrémités raides comme du bois, pouces serrés dans la main. Avec le secours de *Aconit.*

TEIGNE DE LA FACE.

Graph. 30, chez une fille de dix ans, avec nez ulcéré, prurit aux lèvres et tranchées (en cinq jours).

TEIGNE DE LA TÊTE.

Baryta.

Calc. 30 et *Silic.* 1/30, dans une teigne de la tête, avec hydropisie du cerveau et de la moelle épinière.

Calc. carb. 30, en six semaines, dans la teigne de la tête, avec athérome, chez un enfant de cinq ans, scrofuleux.

Rhus et *Hepar sulph.*, dans la teigne humide, et *Sulph.* et *Calc. carb.* dans la teigne sèche.

Rhus : teigne humide.

Sulph. 30, en huit jours (fétide et humide).

TONSILLITE.

Bellad. 30, après un refroidissement; frisson secouant, avec douleur de brisure et tiraillements dans le dos et les membres; ensuite chaleur, avec pression au front, afflux du sang vers la tête, élancements et pression dans les amygdales, violents sur-tout le soir, en avalant et en parlant, bouche sèche, soif, langue chargée, éructations, urine brûlante, pouls dur et plein, peau brûlante.

Mercur. sol. 1/12, après un refroidissement des pieds, froid avec tiraillements dans les membres et lassitude, pression lancinante dans les amygdales, en avalant et en parlant, se prolongeant jusque dans la région de l'oreille, mucus de mauvais goût dans la bouche et la gorge, mauvaise odeur de l'haleine, comme après l'usage du *Mercure*.

Sulph. 1/0, après *Bellad.* 5/30; le reste fut enlevé par *Sepia* 2/30 et *Aurum* 3 grains.

TOUX.

Acid. phosph. : avec expectoration puriforme et mal de poitrine.

Acon. 1/30, à dose trois fois répétée, chez un enfant d'un an; après sept jours, un accès, dans lequel l'enfant parut près de périr; *Bellad.* 1/30 soulagea alors sur-le-champ, et d'une manière durable.

Arsen., avec le secours de *China*: périodique, sous la forme d'une fièvre intermit-

tente; en inspirant, avec des douleurs diverses.

Arsen. : toux exténuante, avec matière jaunâtre, de mauvaise odeur, perte de la respiration en marchant, amaigrissement, joues d'un rouge foncé (avec *Stannum*).

Bellad. : toux spasmodique, nocturne, sèche, durant après minuit plus d'une heure.

Bellad. : avec asthme, chez un homme de trente ans, après un refroidissement au milieu d'accidents hémorrhoïdaux ; dans le sternum, la nuit, et aussi après avoir mangé, gêne et manque de la respiration, douleur dans les hypochondres, tension dans la poitrine, gonflement du ventre, mal de reins et disposition à s'effrayer.

Bellad., dans une toux chronique nocturne, chez un enfant scrofuleux, avec stertoration et apathie.

Bryon : toux spasmodique après avoir mangé.

Calcar. carb. 24 : toux chronique, avec enrouement, dans une phthisie trachéale commençante, chez un homme de cinquante ans.

Chamom., le matin et le soir, précédée de mauvaise humeur et d'un chatouillement au creux de la gorge, avec étouffements.

Drosera : toux et enrouement, suite de la rougeole.

Hyosc. : toux dans la rougeole, sèche, avec violent ébranlement du corps, et douleur d'écorchure dans les muscles pectoraux.

Hyosc. : spasmodique, nocturne, après s'être mis au lit, et jusqu'au matin, avec crachats muqueux, chez des personnes âgées.

Ignat. : toux chronique sèche, venant de la trachée artère, avec douleur dans le bas-ventre, et serrement de la poitrine : avec le secours de *Ipecac.*, *Spong.*, *Stannum*, *China.*

Ipecac., en deux doses ; sèche, spasmodique, ébranlante, avec suspension de la respiration et perte de connaissance.

Ipecac., en trois doses de plus en plus fortes : toux durant depuis deux mois, sèche ; en longs accès, sur-tout la nuit, avec des secousses douloureuses dans la tête et l'estomac; dégoût et vomissement, sueur générale, obturation habituelle du nez et perte de l'odorat.

Mercur. sol. : toux chronique survenue après une maladie inflammatoire de la poitrine, avec ardeur dans la bouche et rougeur des amygdales.

Nux vom. : chatouillement qui porte à la toux, dans le larynx.

Nux vom. : toux sèche, continuelle, avec chatouillement dans le larynx.

Nux vom, à la suite de la rougeole ; sèche, avec bruit de mucus dans les bronches, yeux bordés de bleu, mouvement fébrile, sueur le matin, selles tous les trois ou quatre jours (*Hyosc.* enleva un petit reste de toux).

Pulsat. 2 et 3 : toux épuisante, jour et nuit, avec douleur dans les deux côtés,

beaucoup d'expectoration après un long accès de toux, fortes sueurs nocturnes, soif, pouls petit et fréquent, amaigrissement, défaut d'appétit.

Pulsat. : toux le matin, avec ébranlement du corps, eau venant à la bouche et envies de vomir, puis expuition de mucus jaunâtre.

Sepia 1/30: accompagnée d'intertrigo, chez un enfant de cinq mois; guérie en peu de jours.

Spong. : en même temps que *Stannum* et *China*; toux chronique, avec expectoration jaunâtre et enrouement.

Stannum : toux de consomption.

Stannum : toux jour et nuit, crachats verts et sucrés dans la journée, sensation d'écorchure dans la poitrine, difficulté de parler, élancement dans le coté gauche de la poitrine, sur tout pendant le décubitus sur le côté droit, sentiment de chaleur, agitation. Ensuite, *China*, contre les sueurs nocturnes.

Sulph. 1/0, le matin : pression et oppression partant du sternum, toux sèche et détachant bientôt un peu de mucus jaune; sifflement dans la trachée-artère en respirant, grande faiblesse.

TOUX CONVULSIVE.

Aconit., une dose par jour, et aussi, parmi les antipsoriques, *Tinct. sulph.* et *Sepia* 30. Dans les accès nocturnes, *Co-*

nium 30, et *Lactuc. vir.* dissipent promptement l'anxiété.

Arnica, sur-tout quand la toux s'établit après avoir pleuré.

Arsen.

Bellad., dans une épidémie : les enfants prévoyaient l'accès, quelques minutes d'avance, d'après un sentiment désagréable dans la région de l'estomac ; le sang ne tardait pas à sortir de la bouche et du nez, et il survenait même des ecchymoses à l'œil.

Bryon.: toux suffocante chez des enfants, plus forte après avoir bien mangé, avec avidité à humer l'air, et vomissement des alimens.

Calcar. sulph.

Cina : plusieurs cas.

Conium.

Drosera : plusieurs cas.

Drosera : seulement dans les premières semaines après qu'elle eut commencé ; plus tard on n'obtint de secours que des antipsoriques.

TOUX QUI PORTE AU VOMISSEMENT.

Nux vom. 3, 30, plusieurs fois par jour, après une toux spasmodique durant depuis vingt-deux semaines, chez une petite fille de neuf ans ; avec fièvre. Guérison complète au bout de trois semaines.

TRACHÉE ARTÈRE (AFFECTIONS DE LA).

Carbo veget., dans une affection chroni-

que de la trachée artère, avec symptômes d'asthme.

TRISME.

Angustura, avec vulsion dans les muscles du dos, de sorte que le malade est tiré en arrière; produit par une lésion extérieure.

Bellad., tant chez l'adulte que chez le nouveau-né ; aussi avec difficulté spasmodique d'avaler; tremblement convulsif de la tête.

Cicut. vir., après un refroidissement dans de l'herbe mouillée, chez un garçon.

TYPHUS.

Acid. phosph. : fièvre nerveuse stupide, apathie complète, insensibilité de la peau, pâleur de la face, nez effilé, regard fixe, yeux vitrés, carphologie, augmentation de chaleur à la peau, pouls plein et fort.

Arsen. : fièvre typheuse, avec gangrène et convulsions; après ces convulsions, fièvre violente, pouls petit et fréquent, délire, diarrhée fétide, épuisement, parole indistincte, langue et palais gonflés, côté gauche de la langue et de la joue noir et gangréneux, haleine cadavéreuse, côté gauche du col et de la mâchoire inférieure offrant un gonflement indolent, prurit dans la bouche (*Bellad.* enleva la douleur et le prurit.)

Bellad. : symptômes nerveux, par l'effet d'un refroidissement après une inflammation

de poitrine, chez une femme de vingt-trois ans, avec visions et carphologie, soif; difficulté d'avaler, intervalles lucides, pression au cœur, et mouvements convulsifs des membres et du corps,

Bellad. : dans une fièvre nerveuse commençante, avec délire pendant le sommeil, et bourdonnements d'oreilles ; *Bryon.* enleva la constipation, qui était restée.

Bellad. : parole indistincte, yeux farouches, toujours en mouvement, délire violent, pouls vite et mou, peau moite et visqueuse, tremblement des mains et difficulté d'avaler.

Bellad. : affection du cerveau, après un érysipèle à la face ; regard fixe, tremblement des membres, nez sec, langue chargée, froid aux membres, pouls dur et vide, urine pâle et constipation.

Bellad. : avec délire furieux, diarrhée aqueuse et accidents asthmatiques ; avec le secours de *Bryon.*, *Rhus* et *Arnica*.

Bellad. : après un mal de tête de plusieurs jours, pression vers les parties génitales et mal de reins (les règles ayant cessé), perte de connaissance, murmures, mobilité, bouffissure du visage, yeux rouges, regard ne se fixant sur rien, distorsion des muscles de la face, corps brûlant, avec froid aux pieds et aux mains, constipation.

Bryon. : d'abord froid, puis chaleur, vertige, fièvre continue, céphalalgie passive, avec délire, tremblement en se redressant, dégoût des aliments, langue chargée, élan-

cements dans la poitrine et tiraillements dans les membres.

Bryon. : fièvre gastrique nerveuse chez un homme de quatre-vingt-sept ans.

Bryon. : fièvre catarrhale nerveuse. Avec le secours de *Rhus* et *Hyosc.*, dans un cas ; de *Rhus*, *Hyosc.* et *Valer.*, dans un autre ; de *China* dans un troisième.

China : avec fièvre ; avec le secours de *Chamom.* et *Pulsat.*

China : avec le secours de *Canthar.*

Nux vom. : le malade ne reconnaît personne, parle bas et sans qu'on puisse le comprendre, il est sans forces ; joues rouges et chaudes, ainsi que les paumes des mains, pouls vite et faible, lèvres sèches, langue noire, très rouge sur les bords, fendillée, céphalalgie tiraillante, tranchées, battements de cœur. Désir des boissons, sans boire, constipation. La jambe droite est gonflée, très rouge, couverte de taches noires et douloureuses.

Opium : dans une fièvre nerveuse stupide ; précédé de *Ipecac.*, à cause d'une toux suffocante, et avec le secours de *Acid. phosph.*

Rhus, avec le secours de *Sulph.*, *China* et *Bryon.*, fièvre typheuse. D'abord *Sulph.*, qui enleva les soubresauts des tendons, rendit les idées plus nettes et la parole plus intelligible. *Rhus* enleva le reste, et il resta encore des exacerbations fébriles, toux rare, déjections involontaires plus rares, et lassi-

tude, que *China* fit disparaître. La constipation qui restait encore céda à *Bryon.*

Rhus: après une affection sensible de la poitrine, qui avait été guérie par deux doses d'Aconit. Délire, céphalalgie stupéfiante, avec élancements, face rouge et brûlante, yeux rouges, brûlants, douloureux, dureté de l'ouïe, pouls vite et petit, bouche sèche, avec soif, urine chaude et foncée, peu de sommeil, ventre gonflé, inutiles envies d'aller à la selle, parfois toux avec un peu d'oppression de poitrine (Auparavant *Bryon.*, sans résultat.)

Spir. sulph., avec vomissement, chaleur jusqu'à minuit, pâleur de la face, pouls vite et plein, soif, langue brune, urine d'un rouge foncé, stupeur, agrypnie, délire. Avec le secours de *Aconit.*, *Nux* et *Bellad.*

Stramon., affection nerveuse du cerveau, partant d'une violente céphalalgie pulsative, avec évanouissements, obscurcissement de la vue et difficulté d'entendre. Le malade jette les mains et les pieds tout autour de lui, ne connaît personne, et parle inintelligiblement; ronflement soporeux, pouls lent, suppression de l'urine. *Coccul.* enleva la difficulté de parler; *Nux*, à cause des rêves inquiétants, qui troublaient le sommeil.

TYPHUS AIGU.

Aconit. 24. On le donne au début : *Bellad.* couvre ensuite la plupart des symptômes, même lorsqu'il en existe d'encéphaliques.

S'il y a des signes de pneumonie, *Bryon.* 18 et *Rhus* 30 conviennent. S'il existe une affection inflammatoire du foie, *Aconit.*, *Nux*, *Bryon.*, *Pulsat.* et *Mercur.* seront utiles. *Mercur.* convient sur-tout quand la langue et la bouche sont livides, comme avant l'apparition des aphthes, qui surviennent aussi en effet, et lorsqu'un état de salivation menace de commencer.

TYPHUS GASTRIQUE ET BILIEUX.

Nux 30, *Ignat.* 18, *Chamom.*, *Mercur.*, *Bellad.*, *Rhus*, *Bryon.*, *China*, *Veratr.*, *Coccul.* sont à recommander.

TYPHUS LENT.

Coccul., *Camph.*, *Acid. phosph.*, *Ignat.*, *China*, *Arsen.*, *Veratr. alb.*, *Helleb. nig.*, *Digital.*, *Conium*, *Cuprum* sont recommandés en général. *Acid. phosph.* dans les fièvres nerveuses lentes qui doivent naissance à la longue action du chagrin sur l'organisme; tandis qu'une à deux doses *Ignat.* 18 enlèvent celles qui proviennent de contrariétés continuelles, et *Coccul.* celles qui doivent leur source à de fréquents soucis, et qui se distinguent par une fréquente chaleur brûlante, avec rougeur aux joues, ou par des exacerbations le soir, avec mains chaudes et chaleur sèche par tout le corps, insomnie la nuit, ou par de fréquents frissons dans la journée, avec grande lassitude, sensibilité et

disposition à se fâcher. *Camph.* 1, toutes les deux à trois heures, dans celles qui sont avec diminution de la chaleur du corps et de la sensibilité et affaissement des forces.

Veratr. 12, lorsqu'on voit paraître, tantôt le soir, tantôt le matin, de la fièvre, avec rougeur et chaleur du visage, mains chaudes, frissons par moments, abattement, insouciance et fatigue. — *Hellebor. nig.* 9, chez les personnes irritables; 12, quand il y a froid continuel par tout le corps, avec les mains froides hors du lit, chaleur brûlante à l'intérieur, stupeur dans la tête, grande envie de dormir, pesanteur et lassitude dans les jambes, raideur dans les jarrets, chaleur revenant aussitôt après que le malade s'est mis au lit, avec sueur par tout le corps, sans soif.

TYPHUS MUQUEUX,

Pulsat. et *Mercur.*; cependant avec grande faiblesse, anxiété, agitation, aphthes. *Arsen.* 30. Dans des accès momentanés d'anxiété, qui font présumer une éruption miliaire, *Ipecac.* 6, ou *Bryon.* Mais s'il survient miliaire blanche, soubresauts des tendons, hoquet, on donne *Aconit.*, quand la fièvre est forte, et *Bellad.*, lorsque celle-ci est moins considérable. Souvent aussi il convient d'administrer *Digit.*, *Cina*, *Coccul.* et *Ignat.*

TYPHUS STUPIDE.

Opium 6, dans la taciturnité, avec yeux

ouverts, membres raides, pouls petit et intermittent, ronflement et somnolence. — *Coccul.* 12 ensuite, dans les états soporeux, quand il survient défaut d'esprits vitaux, tremblement des membres, immobilité paralytique, ou paralysie unilatérale, anxiété, respiration courte et battements de cœur. — *Arnica* 6, dans la perte totale de connaissance, sans délire.—*Hyosc.*, dans les mêmes cas que *Coccul.*; mais seulement lorsque le malade a chaud sans demander à boire, ne connaît point ses parents, maltraite ceux qui l'entourent, fait des actions insensées, veut s'en aller, crie beaucoup, etc. — *Stramonium* convient à un état analogue. *Spirit. nitr. dulc.*, 1 gutt. dans ʒij *Aqua dist.ll.*, prise par cuillerées à café, pendant l'espace de vingt-quatre heures, dans la paresse du sentiment général, sorte de demi-paralysie des organes de l'esprit, sans sommeil, le malade restant couché, tranquille, sans parler, ni rien sentir. Lorsque la fièvre nerveuse se convertit en des états qui ressemblent aux fièvres intermittentes, on se trouve bien d'employer tantôt *Nux*, tantôt *Arsen.*, ou *China*, ou *Veratr.*, ou *Coccul.*

TYMPANITE.

Colocynth.: tympanite, avec coliques périodiques, apparue après un accouchement, avec syncope, face blême et tirée.

ULCERES.

Acid. phosph. 1/30.

Arsen.: petits ulcères pruriteux par tout le corps, douloureux, brûlants par le froid, moins douloureux au chaud, avec accès de fièvre, froid, puis chaleur, et ensuite sueur.

Arsen., employé en même temps à l'extérieur. Ulcère gangréneux au gros orteil; la partie morte avait été d'abord amputée.

Asa fœt. 6: à la suite d'une piqûre, ulcère à la jambe, depuis six ans, avec gangrène visible du tibia.

Bellad., chez un garçon d'un an, ulcère enflammé, à bords renversés, et ichor sanguinolent, provenant d'un petit bouton à la joue.

Carbo veget.: dont le symptôme caractéristique est une ardeur brûlante, principalement dans les tumeurs lymphatiques suppurantes.

Carbo veget. 1/30, lorsque les ulcères ont un aspect saignant, qu'il s'y trouve souvent des caillots de sang, ou même qu'ils saignent, et que les plaies brûlent.

Calcar carbon. 1/30.

Graph: ulcères aux cuisses, chez un homme de trente-neuf ans; avec le secours de *Aconit.*, *Bellad.* et *Calcar. carb.*

Lycopod.: ulcères au cou.

Silic.: ulcère à la nuque, avec ichor âcre, rongeant, fétide, jaunâtre, attaquant les mus-

cles, dur tout autour, teint livide, d'un pourpre foncé, nuits agitées.

Silic.: ulcère au doigt, avec organisation vicieuse, provenant d'un panaris, et excroissances de chair.

Silic.: sur le dos de la main, avec ichor jaunâtre, fièvre, délire, prurit.

Silic.: ulcère à la jambe, après une forte inflammation sur le tibia et la formation d'un ulcère, dont l'ouverture donna issue à un ichor qui avait attaqué les os.

Silic., respirée deux fois, dans un ulcère à la jambe, avec excroissances charnues sur le coude-pied.

Sulphur., à dose deux fois répétée, et avec le secours de *Antim. crud.*; ulcère fistuleux au côté gauche.

Sulphur.: ulcère au doigt, gonflement et inflammation de la phalangette, avec térébration et battements, sur-tout la nuit; les ongles ulcérés en dessous.

ULCÈRES A LA BOUCHE.

Acid. nitr., dans un ulcère à la bouche, produit, chez une fille de six ans, par un long abus du mercure; avec le secours de *Sulph.*, *Opium* et *Calcar. sulph.*

ULCÈRES A LA CUISSE.

Arnica 4/12 procura du sommeil et enleva les douleurs dans un ulcère à la cuisse, avec phthisie muqueuse et fièvre lente. Au

bout de douze jours, *Lycopod.* 4/28: le défaut d'appétit se convertit en voracité, les symptômes de la phthisie disparurent, et le malade reprit l'apparence de la santé. Au bout de quatre mois, *Silic.* 2/30, sous l'influence de laquelle la plaie se ferma en dix-sept jours.

ULCERES FISTULEUX.

Calcar., dans les ulcères fistuleux.

ULCERES DANS LA GORGE.

Bellad., chez une fille de vingt ans, qui avait eu une inflammation des amygdales et fait peu à peu vingt-cinq frictions mercurielles. La malade était en danger de perdre la voix; le voile du palais était presque entièrement détruit des deux côtés de la luette; les amygdales étaient enflammées, gonflées, et presque de la grosseur d'un œuf de poule, avec deux ulcères semblables à des chancres; mauvaise odeur de la bouche. *Bellad.* 2/30 enleva l'inflammation. Quatre jours après, *Sepia* 1/30; les amygdales s'affaissèrent, les ulcères guérirent, et la douleur en avalant disparut; en six semaines, les amygdales revinrent à leur volume ordinaire. Ensuite *Petrol.* 2/18, et pour détruire tout-à-fait le miasme psorique, *Carbo anim.* 2/12, qui guérit parfaitement.

ULCÈRES AUX LÈVRES.

Arsen., en deux doses : ulcère de la grandeur d'un haricot à la lèvre inférieure, oblong, à fond lardacé, à auréole d'un rouge foncé.

Con. mac : ulcère cancéreux à la lèvre inférieure, produit par la pression de la pipe; employé à l'intérieur et à l'extérieur.

Nux vom, avec le secours de *Conium.*: ulcère indolent, rongeant, rarement prurieux, dans les deux coins de la lèvre inférieure.

ULCÈRES AUX PIEDS.

Arsen.: ulcère au pied, après le détachement d'un orteil; *Arsen.* 27, dans *Aq. distill.* ℥ ij, en fomentations.

Graph. 1/30, avec le secours de *Lycopod.* 1/30. En quatre mois.

Sepia 1/30.

Silic. 1/30, dans des pustules malignes, aux deux pieds, qui causèrent de profonds ulcères; ensuite *Sepia*, *Phosph.*, *Acid. nitr.*

Sulph. 1/30, dans trois cas, où l'ulcère provenait du miasme psorique.

ULCÈRES A LA POITRINE.

Phosphor.: avec affection phthisique de la poitrine, ouvertures suppurantes, bords calleux et parties dures.

Silicea : avec cessation de la menstruation, canal plein de pus se dirigeant vers le sternum.

URTICAIRE.

Dans la fièvre ortiée : *Dulcam.*, principalement lorsqu'un refroidissement en est la cause. Aussi *Rhus* 12, ou *Nux* et *Pulsat.*, ou plus souvent *Antim. crud.*, quand une indigestion a produit la maladie. *Ignat.* 12, sur-tout lorsqu'il s'y joint un prurit brûlant, lancinant, par tout le corps, sans qu'il survienne de vésicules. Dans l'urticaire chronique sont, à recommander : *Sulph.*, *Calcar. carbon.*, *Acid. nitr.*, *Lycopod.* et *Natr. mur.*

VACCINE.

Gross a remarqué que la psore (gale) se propageait par l'inoculation de la vaccine. C'est pourquoi, afin d'éviter cet inconvénient, il faut commencer par donner *Sulph.* 1/30.

VALÉRIANE (SYMPTÔMES PRODUITS PAR L'ABUS DE LA)

Bellad. opéra la guérison.

VARICELLE.

Dans la varicelle, on donne *Aconit.* contre la fièvre, et *Coffea* contre l'agitation e

l'anxiété; dans la fièvre dentaire qui l'accompagne, *Aconit.*, en quelques doses, et *Chamom.*, dans les accidents spasmodiques. Plus souvent encore *Bellad.*, quand l'enfant ne peut soutenir sa tête, que la tête et les mains sont chaudes, avec agitation, cris et tranchées. — *Pulsat.*, dès le début, raccourcit la durée; elle sert même comme moyen préservatif.

VARICELLE ACUMINÉE.

Pulsat., comme véritable préservatif.

VARICES.

On recommande dans les varices : *Arnica*, *Magn. S.*, *Electricité*, *Pulsat.*, *Lycopod.*, *Calcar. carbon.*, *Sulph.*, *Carbo veget.*

VARIOLE.

Dans la première période, celle de la fièvre : *Aconit.*, suivi de *Bellad.* ou *Opium*, s'il y a somnolence; aussi *Arsen.*, quand les stigmates commencent à se montrer. Dans la seconde période, celle d'éruption, qui dure trois jours, ce qu'il y a de plus salutaire, c'est *Stramom.* 9, et *Arsen.* 30, lorsque l'éruption menace de disparaître. Dans la troisième période, celle de suppuration, il n'y a à employer que *Mercur.* 5, 6—12, contre la salivation, et sur-tout les affections de la gorge et des yeux. Dans la quatrième période, celle de dessiccation, il ne faut que

de la propreté et l'attention de laver souvent les parties débarrassées de la variole.

VERRUES.

Dulcam., dans des verrues aux mains.

Rhus, aux mains.

Rhus, employé à l'intérieur et à l'extérieur.

Les verrues cèdent souvent à *Dulcam.*, *Arsen.*, *Rhus*, avec la teinture duquel on peut aussi les frotter. Lorsqu'elles commencent à s'enflammer, on donne *Thuya*, *Bellad.*, *Sulph.*, ou, si elles sont opiniâtres, *Acid. nitr.*, *Sepia* et *Silicea*.

VERTIGE.

Bellad., quand il est affection primitive.

Conium mac.: vertige chez une femme de quarante huit ans, en se levant d'une chaise, avec difficulté de comprendre ce que l'on dit; vacillation des objets extérieurs, chute, et vomissement de mucus. Avant le vertige, rapports putrides, nausées et quelquefois vomissement bileux, parfois aussi diarrhée, leucorrhée, morosité; avec le secours de *Bellad.* et *Lycopod.*

Opium, en deux doses, chez une femme de quarantetrois ans, qui soulfrait de tiraillements dans les membres; vertige survenu après une frayeur, avec tremblement des yeux et des membres, syncope; sensation d'une grande

faiblesse, et peur de la mort. Avec le secours de *Acon.*

Pulsat., par suite d'une aménorrhée, chez une femme de trente ans.

VOLVULUS.

Dans quelques cas, les accidents spasmodiques existants conviennent à *Bellad.*, ce qui a lieu plus fréquemment qu'il ne le semble au prémier abord. *Bellad.* convient même lorsque la maladie est déjà près du miserere, sur-tout quand elle est accompagnée d'un gonflement météorique du bas-ventre, avec grande anxiété, douleurs spasmodiques et corripiantes dans le ventre et la région vésicale, et continuelle émission involontaire d'urine.

VOMISSEMENT.

Aconit., chez une femme de trente-huit ans, hystérique et enceinte; à jeun, avec mal d'estomac et pression au front.

Arsen., dose répétée deux fois; chronique, vomissement d'aliments, avec maux de ventre.

Chamom.: vomissement de lait, chez un enfant à la mamelle, dans un cas; ensuite diarrhée; *Pulsat.*, enleva cet effet alternatif.

Coccul., dose plusieurs fois répétée: nausées et vomissement chez une femme délicate, quand elle allait en voiture.

Digit. 15, chez une femme: réveil le ma-

tin, avec nausées, diarrhée deux fois, vomissements fréquents, avec amertume dans la bouche, défaut d'appétit, soif, vertige, sentiment de faiblesse, peu de sommeil et anxiété, céphalalgie sus-orbitaire et frontale.

Ipecac.: vomissement chez des femmes enceintes. Plusieurs doses.

Nux vom.: chronique.

Nux vom.: vomissement d'alimens, chez une femme enceinte, après que *Ipecac.* eut été donné sans résultat durable.

Nux vom., dose trois fois répétée: chronique, une demi-heure après avoir mangé: difficulté d'avaler, douleurs à l'orifice de l'estomac, resserrement du ventre.

Nux vom.: périodique, chronique, aussitôt après avoir mangé, avec froid; la nuit, vomissement de bile.

Pulsat., chez des enfants: vomissement d'aliments.

Pulsat.: chronique, avec pincements dans le ventre, pâleur de la face, amaigrissement.

Pulsat.: chronique, tous les après-dîner, sur-tout après avoir mangé chaud; oppression de poitrine, sueur vers le matin.

Pulsat.: chronique, par l'usage immodéré du vin; toux, avec crachement de de sang, fièvre: douleur dans les pieds, avec immobilité des orteils (contre l'affection des pieds, *Bryon.*, et encore une fois *Pulsat.*)

Sulph., chez une fille de dix-huit ans, scrofuleuse, avec goût aigrelet, amer, ha-

leine ayant l'odeur du mercure (avec le secours de *Ipecac.*, *Nux*, *Veratr.*).

Nux, *Bryon.*, *Pulsat.*, *Antim. crud.*, *Tart. emet.*, *Ipecac.*, *Arsen.*

VOMISSEMENT CHRONIQUE.

Silic. 1/30.
Graph. 1/30.
Phosph. 18.
Lycopod. 18.

VOMISSEMENT CHEZ LES GENS DE MER.

Coccul. 12, en quelques doses, dans le mal de mer, et lorsqu'il est difficile d'uriner.

ZONA.

Mercur., comme moyen curatif.

FIN.

TABLETTES D'ACIDE OXALI

Prenez : Sucre en poudre,
Acide oxalique pur, pulvérisé,
Mêlez et incorporez :
Huile volatile de citron, 10 à 1
Ajoutez : Mucilage de gomme adragant,
Faites des tablettes de 10 à 12 grains.

Comme tempérant.

TABLETTES ALCALINES DIGES

(Darcet.)

Prenez : Sucre en poudre, 9
Bi-carbonate de soude,
Huile essentielle de menthe poivrée (par livre),
Mucilage de gomme adragant,
Faites des tablettes de 20 grains, qui contienne grain de sel de soude.

M. D'A. — Une ou 2 après le repas ciliter la digestion et prévenir les aigre tomac.

TABLETTES DE CITRATE DE

(Béral, pharm.)

Prenez : Saccharolé de citrate de fer,
Mucilage de gomme arabique,
Mêlez, et faites des tablettes de 12 grains. Chacu 1 grain de citrate.

M. D'A. — 3 à 4 par jour, comme t et tonique.

RAIRIE DE J. B. BAILLIÈRE.

COMPLET DES MALADIES VÉNÉRIENNES, tenant l'exposition de leurs symptômes et de leur traitement rationnel, d'après les principes de la médecine organique; avec l'histoire critique des théories et des méthodes curatives généralement reçues; par A. J. L. Jourdan, membre de l'Académie royale de médecine, 2 vol. in-8. 14 fr.

L'ART DE PROLONGER LA VIE DE L'HOMME; par G. Hufeland, premier médecin du roi de Prusse; traduit de l'Allemand par A. J. L. Jourdan, in-8. 6 fr.

RAPPORTS ET DISCUSSIONS DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE, SUR LE MAGNÉTISME ANIMAL, publiés avec des notes explicatives; par le docteur P. Foissac. Paris, 1833, in-8. 7 fr. 50 c.

DU MAGNÉTISME ANIMAL EN FRANCE ET DES JUGEMENTS QU'EN ONT PORTÉS LES SOCIÉTÉS SAVANTES, avec le texte des divers rapports faits en 1784 par les commissaires de l'Académie des Sciences, de la Faculté et de la Société royale de médecine, et du rapport de M. Husson; suivi de considérations sur l'apparition de l'EXTASE DANS LES TRAITEMENTS MAGNÉTIQUES; par Al. Bertrand, docteur en médecine de la Faculté de Paris, ancien élève de l'École Polytechnique, in-8. 7 fr.

DU DEGRÉ DE COMPÉTENCE DES MÉDECINS DANS LES QUESTIONS JUDICIAIRES RELATIVES AUX ALIÉNATIONS MENTALES, et des théories physiologiques sur la Monomanie; suivi de nouvelles Réflexions sur le suicide, la liberté morale, etc.; par Elias Régnault; membre de la Société médicale d'émulation, avocat à la Cour royale de Paris. 1826, in-8. 6 fr.

SUR LES FONCTIONS DU CERVEAU ET SUR CELLES DE CHACUNE DE SES PARTIES, avec des observations sur la possibilité de reconnaître les instincts, les penchants, les talents, ou les dispositions morales et intellectuelles des hommes et des animaux, par la configuration de leur cerveau et de leur tête; par le docteur F. G. Gall. Paris, 1825. 6 forts vol. in-8 br. 42 fr.

IMPRIMERIE D'HIPPOLYTE TILLIARD,
Rue de la Harpe, 88.